ESSAI DE CURIOSITÉS BIBLIOGRAPHIQUES. PAR GABRIEL PEIGNOT, BIBLIOTHÉCAIRE...

Gabriel Peignot

Digitized by Google

IOTECA NAZIONALE
NTRALE - FIRENZE
BUONAMICI
364

R. BIBLIOTECA NAZIONALE CENTRALE
DI FIRENZE

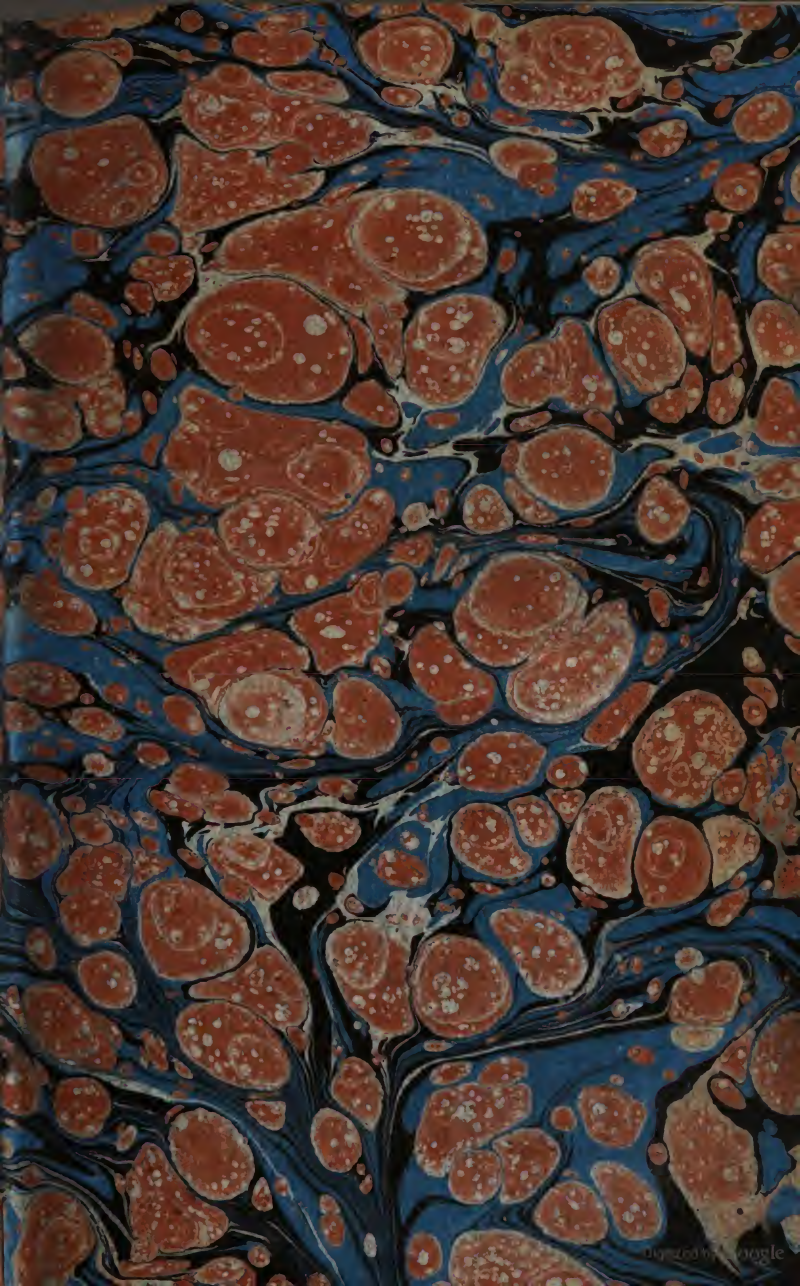
OPERE BIBLIOGRAFICHE E BIOGRAFICHE

RACCOLTE DAL

DOTT. DIOMEDE BONAMICI

di Livorno (1823-1912)

Novembre 1921.


Digitized by Google

_08_

Digitized by Google

Digitized by Google

ESSAI

DE CURIOSITÉS

BIBLIOGRAPHIQUES.

Digitized by Google

Digitized by Google

ESSAI
DE CURIOSITÉS
BIBLIOGRAPHIQUES.

PAR GABRIEL PEIGNOT,

Bibliothécaire central de la Haute-Saône.

A PARIS,

CHEZ ANT.-AUGUSTIN RENOUARD.

XIII — 1804.

Digitized by Google

Bodm. 364

Digitized by Google

A

JOSEPH VAN-PRAET,

CONSERVATEUR

DES LIVRES IMPRIMES

DE LA

BIBLIOTHÈQUE IMPERIALE

DE FRANCE,

L'UN DES PREMIERS BIBLIOGRAPHES

DE L'EUROPE.

G. PEIGNOT.

Digitized by Google

Digitized by Google

AVERTISSEMENT.

Le Recueil que nous offrons au public présente une notice bibliographique des ouvrages les plus beaux, les plus curieux et les plus riches qui existent dans les grandes bibliothèques publiques ou particulières. Avec les nombreux secours que nous nous sommes procurés, nous avons essayé de renfermer dans un petit espace la quintessence de ce que les meilleurs livres de bibliographie et les meilleurs catalogues contiennent de plus rare. Nous exposons, dans le *Discours préliminaire*, le plan de notre ouvrage, et nous y donnons des notes historiques, bibliographiques et littéraires sur le prix excessif de certains livres chez les anciens et dans les premiers temps de l'imprimerie; sur les récompenses accordées à quelques savans; et enfin sur les manuscrits, rouleaux et autres livres curieux les plus

Digitized by Google

célèbres, dont la valeur pécuniaire ne peut être déterminée, parce qu'ils appartiennent à des souverains ou à des bibliothèques publiques, d'où il est présumable qu'ils ne sortiront jamais. On nous pardonnera la petite digression que nous avons hasardée sur quelques médailles et tableaux de grand prix.

Il n'a été tiré de cet ouvrage que trois cents exemplaires, tous sur papier vélin.

Digitized by Google

Les livres les plus curieux par leur ancienneté, par leur rareté et par la singularité ou le luxe de leur exécution, ont, dans tous les temps, fixé l'attention des personnes instruites, et surtout des Bibliophiles. Mais ces monumens peu communs sont disséminés dans les plus belles Bibliothèques de l'Europe, et l'on ne peut les connaître qu'en parcourant ces riches dépôts, ou en feuilletant une infinité de Catalogues et d'autres ouvrages de Bibliographie qui n'en parlent que rarement.

C'est pour éviter aux amateurs ces recherches pénibles, et quelquefois dispendieuses, que nous avons essayé de faire un choix des articles les plus propres à exciter la curiosité. Nous ne nous sommes point bornés à annoncer simplement les titres des ouvrages, car notre travail rentrerait dans la classe des Catalogues ordinaires; nous avons ajouté à chaque article une notice détaillée soit sur les prix, quelquefois excessifs, que le goût et la fantaisie ont mis à chaque ouvrage, soit sur les meilleures éditions, en renvoyant aux Bibliographes qui en ont parlé. Nous donnons aussi une petite note biographique sur chaque auteur.

Le titre d'Essai, que nous mettons en tête de notre recueil, annonce suffisamment que nous n'avons point eu l'intention de faire un ouvrage

Digitized by Google

complet sur cette partie ; nous nous sommes attachés à ce qui nous a paru le plus intéressant et le plus piquant, persuadés que par la sévérité du choix nous atteindrons mieux notre but.

Voici l'ordre que nous observons dans notre travail :

Nous regardons comme CURIOSITÉS BIBLIOGRAPHIQUES :

1° Les Livres, de quelque nature qu'ils soient, dont le prix, dans les ventes publiques ou particulières, a excédé la somme de MILLE francs ;

2° Les premières éditions des Classiques grecs et latins (1) ;

3° Les Livres imprimés à moins de cent exemplaires ;

4° Les Livres qui offrent quelque singularité relative soit à l'impression, soit à la couleur ou à la nature du papier, de l'encre, soit à la reliure, etc., et les Livres dont le texte est gravé ;

5° Les principaux Ouvrages condamnés, supprimés et brûlés par autorité de justice ;

6° Les grands Voyages pittoresques (2).

---

(1) Nous ne parlons point des Classiques modernes français ou étrangers, parce que la plupart de leurs premières éditions n'offrent rien de curieux ; cependant quelques-unes ont l'avantage d'avoir été imprimées sous les yeux des auteurs.

(2) On aurait pu ajouter à ces six divisions celle des Ouvrages tirés sur grand papier, sur papier d'Hollande

Digitized by Google

Telles sont les divisions que nous établissons; elles nous ont paru suffisantes, puisque tout livre curieux, quelqu'il soit, doit appartenir à l'une de ces classes.

Nous traiterons chaque partie successivement, et nous la ferons précéder d'un discours préliminaire dans lequel les objets qui ne sont pas susceptibles d'être classés comme les articles ordinaires, seront envisagés sous le rapport historique ou sous le rapport bibliographico-littéraire. C'est ainsi que, dans notre première partie (1), avant de donner la liste des ouvrages de grand prix, nous allons présenter quelques notices sur la cherté de certains livres des anciens, sur quelques livres du moyen âge, sur les rouleaux et les manuscrits les plus célèbres, sur les récompenses que certains ouvrages ont valu à leurs auteurs, etc. Nous avons consulté pour ce travail les Bibliographes les plus familiarisés avec chaque sujet.

Nous plaçons au premier rang les livres vendus

et sur papier vélin; mais ces Ouvrages sont en si grand nombre qu'ils doivent faire l'objet d'un travail particulier. Quant aux Ouvrages imprimés sur peau de VÉLIN, ils forment une classe infiniment curieuse. M. Van-Praet, conservateur à la Bibliothèque nationale, s'occupe d'un travail très-intéressant sur cette partie : il a déjà recueilli plus de deux mille articles sur VÉLIN, non compris les *livres d'heures* imprimés depuis le commencement du 16e siècle.

(1) Qui a pour objet les livres vendus plus de 1000 liv., et qui fait la matière du présent volume.

Digitized by Google

exhorbitamment cher, parce que nous croyons que c'est dans cette classe que doivent se trouver les objets les plus rares et les plus curieux. En ne citant que des ouvrages au-dessus du prix de 1000 liv., nous prouvons assez que nous avons puisé nos matériaux dans les mines les plus riches. C'est surtout depuis le milieu du 18ᵉ siècle qu'une louable émulation s'est établie entre les riches amateurs pour faire ressortir davantage la valeur des livres curieux. Les de Boze, de Rothelin, de Cotte, de la Vallière, Lecamus de Limare, Crevenna, Paris de Meyzieu, Demidoff, Golowkin, etc. etc. se sont distingués par les nombreuses et magnifiques acquisitions dont ils ont enrichi leur cabinet.

Mais ce n'est pas seulement chez les modernes que les livres ont été portés à un très-haut prix; les notes suivantes feront voir que les anciens témoignaient aussi l'estime qu'ils faisaient d'un livre par la somme qu'ils y mettaient.

On assure que Platon, peu riche, paya 9,000 liv. de notre monnaie, trois petits *traités* de Philolaüs, philosophe Pythagoricien. (Voyez *Aulu-Gelle*, liv. III, chapitre 17.)

Les livres de Speusippe, disciple de Platon, qui étaient en très-petit nombre, ont été achetés par Aristote trois talens (1), c'est-à-dire, 16,200 liv.

(1) Barthelemi estime le talent d'argent 5,400 liv. Ce talent renferme 60 mines à 90 liv., ou 6000 drachmes à 18 ˢ.

Digitized by Google

Ptolémée Philadelphe acheta des Athéniens, pour quinze talens d'argent (81,000 liv.), les originaux des *Tragédies* de Sophocle, d'Euripide et d'Eschyle. C'est ce que rapporte Galien (*Comm. II, in epidem* 3.), qui ajoute qu'il exempta en outre les Athéniens de tout tribut, et qu'il leur envoya un grand convoi de vivres.

Lartius ou Largius Licinius offrit à Pline l'ancien une somme équivalente à 40,000 liv. de notre monnaie pour ses ouvrages. (Voyez *Pline le jeune*, lettre 5 du livre III.)

Dans le 10e siècle, une Comtesse d'Anjou, nommée Grécie, acheta un recueil d'*Homélies*, d'Aimon, Evêque d'Alberstadt, moyennant deux cents moutons, cinq quartiers (dix septiers) de froment, la même quantité de seigle et de millet, et trois peaux de martres (1).

---

(1) Dans le 9e siècle les livres étaient très-rares; on voyait peu de particuliers en posséder : un volume était plus considéré qu'un immeuble. Des monastères assez considérables n'avaient qu'un Missel. Loup, Abbé de Ferrières, écrivit, en 855, au Pape Benoît III pour le conjurer de lui prêter une copie du livre de l'*Orateur de Cicéron* et des *Institutions de Quintilien*; car, dit-il, quoique nous en ayons quelques fragmens, on n'en trouverait pas un exemplaire complet dans toute la France.

Quand un particulier faisait présent d'un livre à une église ou à un monastère (seuls lieux où il y eut des Bibliothèques dans ces siècles d'ignorance), le donateur

Digitized by Google

Les manuscrits étaient encore fort recherchés dans le 15e siècle, au commencement de l'imprimerie, et se vendaient très-cher. On en voit plusieurs exemples dans l'*Addition à l'histoire du Roi Louis XI*, de Gabriel Naudé : nous citerons les principaux.

En 1471, Messire Jean de la Driesche demanda de la part de Louis XI, à la Faculté des Médecins de Paris, les *Œuvres du Médecin Rasis*, qui étaient dans leur Bibliothèque, pour en tirer copie. La Faculté écrivit au Roi la lettre suivante :

« *Nostre souverain Seigneur, tant et si treshumblement que plus pouvons, nous nous recommandons à vostre bonne grace, et vous plaise sçavoir, nostre souverain Seigneur, que le Président Messire Jean de la Driesche nous a dict que lui avez rescript qu'il vous envoyast* totum continens Rasis *pour faire escrire : et pource qu'il n'en a point, sçachant que nous en avons un, nous a requis que luy voulussions bailler.*

Sire, combien que tousiours avons gardé tresprecieusement ledit livre, car c'est le plus beau et plus singulier thresor de nostre Faculté, et n'en trouve-on gueres de tel : néantmoins nous

---

venait lui-même l'offrir à l'autel au milieu de la pompe des cérémonies religieuses.

(Muratori, *Antiquitates Italicæ medii ævi*, 1738-43, 6 vol. in-fol. Le 3e.)

Digitized by Google

qui de tout nostre cœur desirons vous complaire et accomplir ce qui vous est agreable, comme tenus sommes, avons delivré audit President ledit livre pour le faire escrire, moyennant certains gaiges de vaisselle d'argent et autres cautions qu'il nous a baillé en seureté de le nous rendre, ainsi que selon les Statuts de nostre Faculté faire se doit, lesquels nous avons tous jurez aux sainctes Evangiles de Dieu garder et observer, ne autrement ne les pouvons avoir pour nos propres affaires. Priant Dieu, Sire, etc. Ce 29 *Novembre* 1471. et plus bas. *Fuit pignus Facultati statutum* 12. *Marcarum argenti cum* 20. *Sterlinis, una cum obligatione ∴∵ Malingre, qui constituit se fide-jussorem pro* 100. *scutis auri, ultra pignus traditum.*

Naudé rapporte encore différens traits relatifs à la cherté des livres; nous allons les extraire de l'ouvrage qui nous a fourni la lettre précédente.

« Jean Antoine Campanus qui vivoit du temps de Louys XI. dit qu'il secouroit et secondoit tres-volontiers la bonne intention des nouveaux imprimeurs qui estaient venus à Rome, *Quo non modo non careant libris veterum nostri homines, aut emi multo oporteat, sed et magna futura sit copia, et æque diviti ac pauperi comparari exiguo possit.* Et son grand ami Jacques de Piccolomini Cardinal de Pavie ayant prié Donat Acciaiol de luy acheter un Josephe, il luy donna charge par aprés de n'en rien faire, s'excusant sur la trop grande cherté du livre,

Digitized by Google

Josephus de quo scribis cariusculus meo judicio est, hoc præsertim anno quo non multum abundo, itaque ille valeat. Mais ce que ledit Acciaiolus luy rescrivit par aprés touchant le prix de quelques autres livres, est encore bien plus remarquable, *De tribus voluminibus Plutarchi in quibus paralella viginti quatuor continentur, titulos sumpsi ut mones, pretium minus lxxx. aureis esse non potest, ex tractatibus Senecæ jam epistolas invenimus, pro quibus xvj. aut saltem xv. petuntur aurei.* Lès Roys mesmes s'employoient à ce négoce, et les maisons n'estoient presque capables d'egaler la valeur d'un manuscrit, comme on peut voir en cette epistre d'Antonius Bononia Becatellus surnommé Panorme à Alphonse Roy de Naples et de Sicile, que je rapporteray tout au long à cause de ces deux notables circonstances que l'on y peut remarquer ; *Significasti mihi nuper ex Florentia extare Titi Livii opera venalia, litteris pulcherrimis, libro pretium esse cxx aureos. Quare Majestatem tuam oro, ut Livium quem Regem librorum appellare consuevimus, emi meo nomine, ac deferri ad nos facias. Interim ego pecuniam procurabo quam pro libri pretio tradam. Sed illud à prudentia tua scire desidero, uter ego an Poggius melius fecerit; is ut villam Florentiæ emeret, Livium vendidit quem sua manu pulcherrimè scripserat : ego ut Livium emam fundum proscripsi. Hæc ut familiariter à te peterem suasit humanitas et modestia. Vale, et triumpha.* Et afin que l'on n'estime point cette cherté avoir été en Italie, oyez ce que dit Gaguin d'un livre qu'il cherchoit à Paris pour un de ses amis qui luy escrivoit de Rome, *Concordantias in hanc diem nullas omnino inveni, nisi quòd Paschasius Bibliopola nobis pretiosissimas unas scire se venales dixit, sed dominum abesse, easque liceri aurei centum.* Et à ce sujet

Digitized by Google

Paule Jove remarque assez plaisamment que Jason Mainus estudiant à Pavie tomba en telle nécessité par ses débauches, que *Juris codices in membranis scriptum magno emptum pretio fœneratori tradere coactus est.* Ce que Pétrarque rapporte aussi de son maistre en Grammaire et Rhetorique *Tuscus*, qui engagea pour même effect deux petits volumes de Ciceron. Et Brassicanus dit que l'Empereur Frederic III. ne sceut mieux gratifier Jean Capnion dict Reuchlin qui luy avait esté envoyé en Ambassade, par Envrard de Witemberg, qu'en lui faisant présent d'une vieille Bible Hébraïque. Aussi estoient-ils laissez par testament comme quelque grand héritage suivant que Nostradamus dit l'avoir remarqué dans un vieil instrument d'environ l'an 1393. par lequel il estoit porté, *Que Alazacie de Blevis Dame de Romolles, femme du magnifique Boniface de Castellane, Baron d'Allemagne, faisant son dernier testament laissa à une jeune demoiselle sa fille certaine quantité de livres, où estoit escript tout le Corps du Droict formé et peint en belle lettre de main sur parchemin, l'enchargeant que au cas qu'elle vint à se marier, elle eust à prendre un homme de Robe longue Docteur Jurisconsulte, et que à ces fins elle luy laissoit ce beau et riche thresor, ces exquis et précieux volumes en diminution de son dot.* De maniere que qui donnoit en ce temps-là un livre ne faisoit pas un petit present, puisque quatre ou cinq Manuscripts faisoient partie du dot de la fille d'un grand Seigneur. En suitte et confirmation de quoy j'ay veu une piece sur la fin d'un vieux livre composé par Guillaume de Guilleville Religieux de Chaalis, et et intitulé Le pelerinage de la vie humaine, qui est en la riche et bien assortie Bibliotheque de Monsieur Moreau Docteur en Medecine des plus celebres de la Faculté,

Digitized by Google

laquelle ne doit estre obmise en ce lieu, eu esgard à la petite valeur du livre et au grand cas que celuy qui l'a donné en faisoit, *Pres le Lantimer lainsné de Gisors natif de S. Paingny, a baillé ce livre à Guillaume Tuleu bourgeois de Gisors, Procureur de l'Hostel-Dieu de Paris, pour y demourer et appartenir perpetuellement, sans estre transporté ailleurs, par accord et composition faicte avec ledit Procureur, afin d'avoir le pardon à l'ayde et grace de Dieu octroyé de nostre sainct Pere le Pape audit Hostel-Dieu pour la somme necessaire ∴∴ contenue és Bulles, et en esperance et intention soubs la misericorde de Dieu, que luy, sa femme et enfans, son pere, mere, amis, bienfaicteurs, presens, defunts et advenir, et en special son parrain feu maistre Nicole Ducar jadis Cirurgien du Roy Charles, que Dieu absoille, qui luy delaissa cestuy livre, soient accompagnez et participans és bons pardons, prieres, omosnes, indulgences et oraisons faictes et à faire en dict Hostel-Dieu et à ce appartenant. Escript audit Gisors l'an mil cccc xlvij. le jour des Trespassez en Novembre. Tuleu. Lantimer.* Bref ces Manuscripts, ou plustost ces livres estoient si rares en ces temps-là, qu'ils ne se vendoient que par contracts aussi bien conditionnez et circonstanciez que celuy d'une maison de vingt mille livres, tesmoin celuy qui est encore gardé au College de Laon en cette ville, cotté par du Breuil, et passé pardevant deux Notaires l'an 1332. par lequel il est porté que *Geoffroy de Sainct Liger l'un des Clercs Libraires et qualifié tel, recoignoist et confesse avoir vendu, ceddé, quitté et transporté, vend, cedde, quitte et transporte soubs hypotheque de tous et chacun de ses biens, garentie de son corps mesme, un livre intitulé :* Speculum historiale in consuetudines Parisienses, *divisé et relié en quatre tomes couverts de cuir rouge, à noble homme Messire Gerard de Montagu Advocat*

Digitized by Google

du Roy au Parlement, moyennant la somme de quarente livres parisis, dont ledit Libraire se tient pour content et bien payé. Cet autre toutefois qui est soubscrit au bas d'un vieil Caton en la Bibliotheque de S. Victor ne semble pas avoir ésté faict avec tant de precaution, car il est simplement conceu en ces termes, *Ego Petrus de Siaco Rector montis .·.·. Parisius commorans, confiteor vendidisse venerabilibus Religiosis Domino Abbati et Conventui Sancti Victoris juxta Parisius, hunc præsentem librum pro pretio* 20. *scutorum, quæ confiteor accepisse per manum Fratris Joannis la Masse Prioris dicti Monasterii, die* 1. *Augusti anni* 1422. *teste signo meo manuali, promittens eundem librum defendere et garentisare.* Le mesme se peut dire des livres et exemplaires qui furent premierement imprimez. Ceux de la ville de Mogonce ou Maience, que Jean Fust apporta le premier à Paris, s'estant vendus jusques à cinquante et lx. escus piece, et les Ephemerides pour trente ans que Regiomontanus fit imprimer assez long-temps apres ne s'estans donnez à moins de douze ducats, monnoye de Hongrie : ce qui faisoit appréhender avec grande raison à Gaguin de prester son Apologie de Bessarion contre Trapesonce, crainte qu'elle ne luy fust perduë ou gatée, comme il dit escrivant à Badius, *Id tamen te Jodoce scire volo, volumen pulcherrimis esse characteribus, signata habens rubro capita cum totius libri majestate quadam, quamobrem illud maxime charum habeo.* Et finalement François Philelphe pensionnaire des Ducs de Milan s'efforçoit de persuader à ses amis par des lettres escrites en 1470. qu'il n'estoit pas encore tellement pauvre et necessiteux, qu'il n'eust bien le moyen d'acheter quelques copies des livres nouvellement imprimez. *Cæterum ne putes me omnino esse mendicum, institui emere quosdam ex istis*

Digitized by Google

codicibus qui nunc labore nullo, neque arundine, sed formis quibusdam, ut ipsi vocant, ita formantur, ut ex accuratissimi Librarii manu profecti possint existimari. Velim igitur me facias certiorem quanti mihi parare liceat naturalem historiam Plinii, quanti tres Livii Decadas, et item Aulum Gellium quanti. Et Codrus Urceus se plaignoit grandement à un de ses amis qu'Alde vendoit trop cher ses impressions Grecques : *Ego tibi ingenue verum fatebor, Gaudeo equidem emisse libros illos Aristotelis : ut possim interdum dubitantibus Philosophis nostris de translatione respondere : sed multo magis doleo cùm cogito me tantum pecuniæ in illis consumpsisse quantum mihi satis fuisset emere vel decem optimos codices latinos et magnos.* Ce qu'estant ainsi expliqué et confirmé par toutes ces authoritez, que j'accompagneray de beaucoup d'autres encore plus remarquables et curieuses en nostre *Bibliotheca Memmiana*, il me semble que personne ne se doit plus estonner si les Medecins apporterent tant de precautions et de seuretez pour le prest d'un de leurs meilleurs livres, veu que c'estoit la coustume et façon de faire observée en ce temps-là sur de telles occurences. » (1)

Citons encore un autre auteur qui a parlé de l'estimation et du prix des livres au commencement du 15e siècle : c'est Le Laboureur dans son *Histoire de Charles VI*, page 76 de l'*introduction*. Il rapporte l'inventaire des livres de Jean de France,

(1) Voyez *Supplément aux Mémoires de Comines, contenant l'Addition à l'histoire de Louis XI.* Bruxelles, Foppens, 1614, 1 vol. in-8, pages 38-46. Ce volume est le 4e des *Mémoires de Commines* de cette édition.

Digitized by Google

Duc de Berry, qui aimait les lettres, et qui est mort en 1416. On y trouve les ouvrages suivans, que j'ai choisis entre beaucoup d'autres :

« Vne belle *Bible* en françois, en deux volumes, prisée 400 liv. tournois (1).

« Trois volumes du *Mirouer historial* en françois, prisés 375 liv.

« Vne belle *Bible* en latin, escritte en lette boulonnaise, bien historiée à escussons aux armes de feu Pape Clément de Genêue et de Monseigneur (Jean Duc de Berry) et a esté recouvrée après le trepas de feu Monseigneur d'Orléans, prisée 375 liv. tournois.

« Vnes *heures*, esquelles le Roy Jehan, pere de Monseigneur, apprist à lire, prisées 125 liv.

« Vne belle *Bible* en françois, prisée 250 liv. tournois.

« Vne tres belle *Bible* en françois, tres richement historiée, garnie de quatre fermoirs d'or, prisée 300 liv. tournois.

« Vne autre *Bible* en françois escritte de lettre françoise tres richement historiée au commencement, laquelle donna à Monseigneur, Raoulet d'Octonuille (c'est celui qui tua le Duc d'Orléans), garnie de quatre fermoirs d'argent doré en chacune une image esmaillée des quatre

(1) La livre *tournois* pouvait valoir alors à-peu-près 7 liv. de notre monnaie actuelle. La monnaie *parisis* était plus forte d'un quart que la monnaie *tournois*; ainsi 100 liv. *parisis* valaient 125 liv. *tournois* : cependant il peut y avoir eu quelques variations dans le rapport de ces deux monnaies, comme nous le verrons à la fin de quelques-uns des articles suivans.

Digitized by Google

Evangelistes, et sont les tixus de soye vert, et dessus l'un des ais a un quadran d'argent doré et les douze signes à l'environ, et dessus l'autre ais, a une astralade (il veut dire un astrolabe) avec plusieurs escritures, prisée 200 liv. parisis.

« Vn *Liure de Tite-Live*, richement historié, couuert de veluyau (1) vermeil, prisé 135 liv. tournois.

« Vn *Breuiaire* aux armes d'Orliens, prisé 150 liv. tournois.

« Vn gros liure appellé *les Chroniques de Burgues*, escrit en françois de lettres de court, et au commencement du second feuillet, est escrit *n'ont mie*, et est couvert de veluyau vermeil à quatre fermoirs et cinq boutons, sur chacun ais de cuivre doré : Lequel fut acheté par mondit Seigneur le Duc, de Hennequin de Vucelay, à Paris ou mois de Fevrier 1402, la somme de de deux cens écus d'or, prisé 80 liv. parisis.

« Vn grand liure appellé le *Liure de Lancelot du lac*, escrit en françois de lettres de fourme, et bien historié au commencement et en plusieurs lieux, et au commencement du second feuillet a escrit *en la fin*, et est couuert de drap de soye vert a deux fermoirs et sur chacun ais cinq boutons de cuivre dorez. Lequel liure mondit Seigneur caheta en 1404 pour la somme de trois cens écus d'or, prisé cent liures parisis, valant 135 liu. tournois.

« Vn liure de la *Bible* en un volume, escrit en françois de lettre ronde, historié en plusieurs lieux tres richement, prisé 300 liv. parisis. »

---

(1) *Velluyau* signifie velours. (Voyez *le Supplément au Glossaire* de Ducange, par Carpentier, tome IV.)

Digitized by Google

« Vn liure *de la Cité de Dieu* escrit en françois, tres richement historié, prisé deux cens livres tournois.

« Vn liure appellé *les grandes Chroniques de Burgues* escrit en françois de lettre de court, lequel Monseigneur acheta le 29 Octobre 1407, pour 160 escus d'or comptans, prisé 80 livres parisis.

« Vn liure escrit de lettre de fourme, ou quel est le *Roman de la Rose*, le liure de *la Violette*, le liure de *la Poucherie* et *le Testament de Maistre Jehan de Mehun*, bien historié et enluminé de blanc et de noir: lequel Monseigneur acheta la somme de 120 escus d'or comptans, prisé 40 livres parisis (1).

« Vn liure compilé de *plusieurs Balades et ditiez*, fait et composé par damoiselle *Christine* (de Pizan) escrit de lettre de court, bien historiée : acheté de ladite damoiselle deux cens escus, prisé 40 livres parisis.

« Vnes belles *Heures* tres bien et richement historiées, prisées 700 livres parisis valent 875 liv. tournois.

« Vn tres beau *Breuiaire*, qui fu du Roy, prisé 200 liv. tournois.

---

(1) Ce livre sans prix pour la beauté des figures de miniature, est encore aujourd'hui (1663) dans la Bibliothèque de M. le Président de Mesmes, où M. le Comte d'Auaux son fils me l'a fait voir avec beaucoup d'autres manuscrits tres precieux et particulierement avec le breuiaire de S. Louis, qui lui doit estre d'autant plus cher, que ce grand Roy le donna a son premier ausmonier, qui estoit de la mesme maison de Mesmes : c'est la plus riche et la plus rare piece de miniature que i'aye iamais veu.

(Note de Le Laboureur.)

Digitized by Google

« Vne bien *grande Mappemonde*, bien historiée, enrollée dedans un grand estuy de bois, laquelle Maistre Gontier Col (il était premier Secrétaire du Roi) donna à Monseigneur, prisée 100 livres parisis.

« Vn liure de *Giron le Courtois* en deux volumes aux armes de Monseigneur, prisé 150 livres tournois.

« Les belles grandes *Heures* que l'on appelle *tres riches Heures* garnies de fermoirs et de pipes d'or et de pierreries, qui sont en un estuy de cuir, prisé ensemble 4000 liv.

« En une layette plusieurs cahiers d'unes tres riches *heures*, que faisoit Pol de Limbourc, et ses freres, tres richement historiées et enluminées, prisées 500 livres tournois. »

Tels sont les articles que nous avons distingués dans la notice donnée par Le Laboureur. (Voyez l'*Introduction à l'histoire de Charles VI*, Paris, Billaine, 1663, 2 vol. in-fol., pages 76-84.) Les livres étaient si rares dans ce temps, dit cet auteur, qu'on les mettait au rang des joyaux.

Samuel Sorbiere rapporte que M. Begon possédait dans sa Bibliothèque huit volumes des recueils de Peiresc, qui lui avaient coûté sept cents écus.

Après avoir parlé de la valeur de quelques livres, dont la notice ne peut entrer dans le plan que nous avons adopté, nous croyons devoir dire un mot des récompenses qu'ont valu à leurs auteurs certaines productions.

Archelaüs, Roi de Macédoine, paya au Poëte Chœrilus un *poëme* relatif à la victoire que les

Digitized by Google

Grecs remportèrent sur Xercès, à raison d'un stater d'or par vers. (Le stater d'or des Grecs est estimé à-peu-près 21 liv. de notre monnaie.)

On rapporte que Térence eut huit mille écus de sa seule comédie de l'*Eunuque*.

Virgile reçut, dit-on, tant de la libéralité d'Auguste que de celle de ses amis, près de 250,000 écus pour prix de ses vers.

Septime-Sévère, si l'on en croit Sozomène, donna à Oppien une grande preuve de sa libéralité en lui payant son poëme de *la Péche* à raison d'un stater d'or par vers.

Charles V fit payer 4000 liv. d'or à Raoul de Presles jusqu'à ce qu'il eut achevé la traduction française de la *Cité de Dieu*; et quand elle fut finie, il lui donna une charge de Maître-des-Requêtes.

La République de Venise traita avec magnificence le Poëte Sannazar en lui donnant cent écus pour chaque vers d'un *Sonnet* fait en l'honneur de cette Ville.

Amyot eut l'Abbaye de Bellosane après la mort de Vatable, pour sa traduction (assez médiocre) du roman d'*Héliodore*.

Philippe Apien, allemand, eut 2500 écus d'or du Duc de Bavière Albert V, pour sa *Description de la Bavière*.

Cambden reçut encore davantage pour sa *Description de l'Angleterre*.

Digitized by Google

Réné Chopin eut des lettres de noblesse (1) pour son livre *du Domaine*, et 1000 pistoles pour la première partie des *Coutumes d'Anjou.*

On assure que Philippe Desportes, Abbé de Thiron, gagna 30,000 liv. de rentes par ses ouvrages poétiques. Il fut comblé des bienfaits de Charles IX, Henri III et Henri IV.

Balzac raconte que l'Amiral de Joyeuse donna dix mille écus à un homme de sa connaissance qui lui avait dédié un discours en style singulier, dans lequel il n'avait pas oublié *le zénit de la vertu*, *le solstice de l'honneur*, et *l'apogée de la gloire*, non plus que *le Roi des merveilles et la merveille des Rois*, etc.

Ronsard fut comblé des bienfaits et des faveurs de Henri II, François II, Charles IX et Henri III. Ayant gagné le premier prix des Jeux Floraux, la ville de Toulouse lui fit faire une Minerve en argent massif d'un prix considérable..... Marie Stuard lui donna un buffet fort riche, où il y avait un vase en forme de rosier représentant le Mont-Parnasse, au haut duquel était un Pégase, etc.

Jacques-Philippe Thomasini eut un Evêché en Italie pour prix de ses *Eloges*, qui sont assez médiocres, et qu'il avait volés à Rhodius.

Colletet reçut du Cardinal de Richelieu 600 liv.

(1) Gresset reçut la même faveur de Louis XV pour prix de ses poésies.

Digitized by Google

pour six vers, outre sa pension ; et dans une autre occasion il eut 50 pistoles pour deux vers de son *Monologue des Tuileries.*

Le même Cardinal de Richelieu donna mille écus à Claude Achillini, Poëte italien, pour un seul *Sonnet.*

Une *Ode* valut à Chapelain une pension de 500 écus de la part du Cardinal Mazarin.

Ajoutons à cette notice un état des pensions que Louis XIV distribua aux gens de lettres au commencement de l'année 1663. Cet état est tiré des manuscrits de Colbert, conservés à la Bibliothèque nationale.

« Au sieur La Chambre, Médecin ordinaire du Roi, excellent homme pour la physique et la connaissance des passions et des sens, dont il a fait divers ouvrages fort estimés, 2000 liv.

Au sieur Couvart, lequel sans connaissance d'aucune autre langue que sa maternelle, est admirable pour juger toutes les productions de l'esprit, 1500 liv.

Au sieur Leclerc, excellent Poëte français, 600 liv.

Au sieur Pierre Corneille, premier Poëte dramatique du monde, 2000 liv.

Au sieur Desmarets, le plus fertile auteur, et doué de la plus belle imagination qui ait jamais été, 1200 liv.

Au sieur Ménage, excellent pour la critique des pièces, 2000 liv.

Au sieur Abbé de Pure, qui a écrit l'histoire en latin pur et élégant, 1000 liv.

Au sieur Boyer, excellent Poëte français, 800 liv.

Digitized by Google

Au sieur Corneille le jeune, bon Poëte français et dramatique, 1000 liv.

Au sieur Molière, excellent Poëte comique, 1000 liv.

Au sieur Benserade, Poëte français fort agréable, 1500 liv.

Au Père Lecointre, de l'Oratoire, habile pour l'Histoire, 1500 liv.

Au sieur Geoffroy, Historiographe du Roi, 3600 liv.

Au sieur Huet, de Caen, grand personnage qui a traduit Origène, 1500 liv.

Au sieur Charpentier, Poëte et Orateur français, 1200 liv.

Au sieur Abbé Cotin, Poëte et Orateur français, 1200 liv.

Au sieur Sorbières, savant ez Lettres humaines, 1000 liv.

Au sieur Danvrier, savant ez Lettres humaines, 3000 liv.

Au sieur Ogier, consommé dans la Théologie et les belles-lettres, 1500 liv.

Au sieur Vallière, professant parfaitement la langue arabe, 600 liv.

Au sieur Le Vayer, savant ez belles-lettres, 1000 liv.

Au sieur Le Laboureur, habile pour l'Histoire, 1200 liv.

Au sieur de Sainte-Marthe, habile pour l'Histoire, 1200 liv.

Au sieur Duperrier, Poëte latin, 800 liv.

Au sieur Flechier, Poëte français et latin, 800 liv.

Aux sieurs de Valois frères, qui écrivent l'Histoire en latin, 2400 liv.

Au sieur Mauri, Poëte latin, 600 liv.

Au sieur Racine, Poëte français, 800 liv.

Au sieur Abbé de Bourzeis, consommé dans la Théologie

Digitized by Google

positive, scholastique, dans l'Histoire, les Lettres humaines et les langues orientales, 3000 liv.

Au sieur Chapelain, le plus grand Poëte français qui ait jamais été, et du plus solide jugement, 3000 liv.

Au sieur Abbé Cassaigne, Poëte, Orateur, et savant en Théologie, 1500 liv.

Au sieur Perrault, habile en poésie et en belles-lettres, 1500 liv.

Au sieur Mezeray, Historiographe, 4000 liv.

On voit par cet état comment les talens étaient appréciés vers le milieu du 17e siècle.

Passons à quelques articles qu'on doit mettre au rang des CURIOSITÉS BIBLIOGRAPHIQUES les plus intéressantes. Nous voulons parler des livres extraordinaires ou singuliers, des rouleaux, des manuscrits les plus anciens, des manuscrits en pourpre, en lettres d'or, etc. etc. Comme ces monumens ne se trouvent que dans les grandes Bibliothèques publiques ou dans les cabinets des Souverains, et qu'on ne peut guère en déterminer la valeur pécuniaire, nous consignons les principaux qui nous sont connus, dans ce Discours préliminaire, ne pouvant les classer dans le corps de notre ouvrage.

DE QUELQUES LIVRES EXTRAORDINAIRES OU SINGULIERS. A la Bibliothèque de l'Université de Prague, on voit un *Livre Malabare* écrit sur des feuilles de palmier : il a été donné à cette Bibliothèque en 1770 (1). Il se trouve plus de cent

(1) Dans cette même Bibliothèque est une *Bible* en langue Bohémienne. *Venise*, 1506, chez Pierre Lichtensteiu,

Digitized by Google

manuscrits du même genre parmi ceux de la Bibliothèque nationale.

La Bibliothèque électorale à Dresde possède un *Manuscrit Mexicain* sur peau humaine : Thevenot l'a expliqué ; c'est un calendrier et quelques fragmens de l'histoire des Incas.

Il existe, dit-on, dans la Bibliothèque particulière du Roi d'Angleterre, située au château de Buckingham, un *Manuscrit* in-folio qui provient des anciens Sophis de Perse; il est parfaitement conservé, d'une richesse extraordinaire, et recouvert d'une étoffe d'or. Ce livre, envoyé dernièrement des Grandes Indes au Roi, a coûté quinze cents livres sterling (36,000 liv.)

La Bibliothèque impériale à Vienne possède, comme celle de Dresde, un *Manuscrit Mexicain* en figures coloriées, unique dans son genre; il est également écrit sur peau humaine.

On voit dans la même Bibliothèque impériale une *Feuille* de huit pouces de hauteur sur un peu plus de six de largeur, qui contient les cinq livres suivans de l'ancien Testament, écrits par un juif, et d'un seul côté, sans abréviations ; ces cinq livres sont *Ruth* en allemand, l'*Ecclésiaste* en hébreu, le *Cantique des Cantiques* en latin, *Esther* en

---

avec des planches en bois, dont l'une représente le diable terrassant un Pape.

Digitized by Google

syriaque, et le *Deuteronome* en français; le tout très-lisible sans loupe (1).

Dans le cabinet de M. Paul Gregorovitz Demidoff, à Moskou, on remarque deux curiosités calligraphiques du même genre: la première est le *Credo* écrit sur deux petites pièces d'argent et de bronze; la seconde consiste dans l'*Evangile* et le *Pater* écrits sur deux petites pièces dont le diamètre est de trois lignes; le tout est fort lisible.

Dans la Bibliothèque de l'Université d'Upsal, on voit le *Portrait* du Général Konigsmarck, au service de la République de Venise, formé par des lignes d'écriture latine qui contiennent sa vie, sur beau vélin. On connaît beaucoup d'ouvrages de ce genre,

---

(1) On a vu un nommé Spannuchio, suédois, vivant sur la fin du 17e siècle, écrire en caractères si déliés qu'il copia sur du vélin, sans aucune abréviation, le commencement de l'Evangile de Saint Jean (*In principio*) dans un espace grand comme le petit ongle. Les lettres étaient si bien faites qu'elles égalaient les caractères des meilleurs écrivains.

Un anglais faisait de pareils ouvrages avec le pinceau.

Dans le 16e siècle, un religieux *italien*, nommé frère Alumno, renferma tout le *Symbole* des Apôtres, avec le commencement de l'*Evangile* de Saint-Jean, dans un espace grand comme un petit denier, ce qui lui mérita les éloges de Charles V et du Pape Clément VII.

Chez les anciens on a vu, dit-on, l'Iliade d'Homère renfermée dans une coquille de noix, et un vers de ce Poëte écrit sur un grain de millet.

Digitized by Google

entre autres, un *crucifix* qui était à Sainte-Geneviève-du-Mont, et dont tous les traits comprenaient, en forts petits caractères, toute la *Passion* selon Saint-Jean. Une *image de la Vierge*, exécutée dans ce genre, était au même endroit.

Ménage dit avoir vu des figures et des portraits au naturel faits de cette manière, comme celui de la Dauphine tirée dans un char, couronnée par une victoire en l'air. Il y avait aussi, ajoute Ménage, d'autres figures allégoriques qui avaient du rapport à elle et au Dauphin. Tout cela formait un tableau en carré d'un pied et demi, et ce qui paraissait être fait de traits et de linéamens ordinaires ne l'était que de petites lettres majuscules d'une délicatesse si surprenante qu'il n'y avait point de taille-douce qui fut plus belle soit dans les figures, soit dans le visage de la Dauphine, qui était très-ressemblant; enfin toutes ces lettres composaient un poëme italien de plusieurs milliers de vers à la louange de cette Princesse. Un Officier du Nonce le Cardinal Ranucci en était l'auteur : cet homme était suédois; il avait beaucoup voyagé, et savait plusieurs langues. Je présume que ce suédois est le Spannuchio dont il est fait mention dans la note précédente, et dans notre *Dictionnaire Bibliologique.*

Une autre curiosité graphico-littéraire qui a été conservée et respectée comme un monument précieux de littérature, par Jacques Sadolet, Jean Casa et Louis Bucatello : c'est la *Veste* de Pétrarque,

Digitized by Google

qui se voyait encore pleine d'écriture et couverte de ratures, en 1527. Cette simple veste était en cuir passé. Pétrarque, qui en était habillé, y écrivait les pensées qu'il craignait de perdre.

Dans la Bibliothèque impériale à Vienne (salle du Trésor), on admire un *Livre* dont la couverture est en pierres fines; et dans l'intérieur sont écrits à la main les alphabets de toutes les nations dans leurs caractères propres.

Des Rouleaux. Les volumes antiques nommés *Rouleaux* sont, comme nous l'avons dit, des objets infiniment curieux : on en connaît un assez grand nombre, parmi lesquels nous distinguerons :

La *Donation* faite à l'église de Ravenne. Ce *rouleau* était conservé à la Bibliothèque du Vatican, dans un vase de cristal : il est sur papier d'Egypte. On le regarde comme l'un des plus anciens monumens sur ce papier : on le présume de 540 ou 546 (1).

Le *Rouleau* en papier d'Egypte contenant une portion considérable d'anciens *Actes publics* de Ravenne tel qu'il est maintenant ; il renferme cinq actes d'ouverture d'autant de testamens. Il est écrit en cursive romaine. Sa longueur était

(1) Il existe encore à la Bibliothèque du Vatican un fameux *manuscrit* en cursive sur papier d'Egypte, renfermant l'extrait ou l'expédition d'un testament fait sous l'Empereur Léon le jeune, vingt ans avant l'arrivée de Théodoric à Ravenne.

Digitized by Google

autrefois au moins de sept aunes ; il n'a plus guère que cinq aunes de long et un quart d'aune de hauteur. Il est distribué par colonnes, dont les unes sont entières et les autres endommagées. On y apprend la manière dont on faisait en 552 l'ouververture des testamens suivant les anciennes lois romaines (1).

Le *Rouleau* en papier d'Egypte contenant une *Instruction* ou *procuration* donnée peu après l'an 444 à une personne envoyée en Sicile pour recueillir les revenus de l'église de Ravenne. Il a cinq pieds de long; il est écrit en cursive : et on le conservait dans la Bibliothèque secrette du Vatican.

Le *Rouleau* appartenant à M. de La Serna de Bruxelles; il contient le *Pentateuque* écrit en caractères hébraïques, sur cinquante-sept peaux

---

(1) Voici un morceau d'écriture tiré de ce manuscrit, qui est relatif à l'ouverture d'un testament : *Defensor q. l. (questor laudabilis), et iterùm magistratus dxx (dixerunt.) Quoniam de agnitis signaculis vel superscribtionibus testium responsio patefecit, nunc carta testamenti resignetur, linum incidatur, aperiatur, et per ordinem recitetur. Et inciso lino ex officio recitata est, imperante Domino Justiniano perpetuo Augusto anno xxv. undecies post consulatum Basili junioris viri clarissimi*, XIII. *nonarum januariarum, indictione quinta decima, Ravennæ.* (*N. Traité de Diplomatique*, t. III, page 629, et surtout la p. 706, où sont les *Actes publics* de Ravenne, exactement copiés sur le *Rouleau* en question.)

Digitized by Google

formant une longueur de cent treize pieds. (Voyez le *Catalogue* de cet amateur, n° 10.)

Le *Rouleau* d'écriture égyptienne appartenant à M. Cadet de Strasbourg; il a trente-six pieds de long.

Le *Rouleau* de cuir qui était conservé à Boulogne en Italie, dans le couvent de Saint-Dominique, et renfermant, non pas les deux livres d'*Esdras*, comme l'a dit le Marquis de Maffey, mais le *Pentateuque*. Il se trouve maintenant à la Bibliothèque nationale de France, ainsi que le suivant.

Le *Rouleau* également en cuir, conservé dans la même ville, au couvent des Chanoines réguliers du Saint-Sauveur; il contient le *Livre d'Esther* dans sa langue originale.

Il se trouve encore beaucoup de *Rouleaux* dans la Bibliothèque nationale, dans celle du Vatican, dans les Bibliothèques de Milan, de Sienne, de Mantoue, de Vérone, de Padoue, de Genève, de Vienne, etc. etc. Le Journal de Trévoux (Juin 1704) fait mention d'un *Rouleau* d'écriture égyptienne : il est sur toile. Il s'en trouve également un dans le cabinet de l'Institut, qui est aussi en écriture égyptienne, et sur toile. Celui dont parle Caylus (*Antiq. Egypt.*, tome I, planch. 21) est dans le même genre, et se conserve à la Bibliothèque nationale, où le Premier Consul a fait déposer, en l'an X, un autre *Rouleau* de la plus parfaite conservation, écrit sur papyrus, en langue vulgaire égyptienne,

Digitized by Google

et trouvé, par les Savans qui l'ont suivi en Egypte, dans les mains d'une momie.

Le citoyen Denon, dans son bel ouvrage sur l'Egypte, a fait graver (Planch. 136 et 137) deux *Rouleaux* égyptiens extrêmement curieux.

Des Manuscrits. Venons aux manuscrits proprement dits : il y en a bon nombre qui méritent de figurer parmi les monumens les plus rares et les plus curieux : nous nous bornerons à citer ceux qui nous ont paru devoir tenir le premier rang quant à l'ancienneté ou à la magnificence.

Les plus savans Antiquaires sont d'avis que les manuscrits les plus anciens qui existent aujourd'hui ne peuvent remonter au-delà du troisième siècle, et encore les preuves d'une si haute antiquité ne sont pas très-certaines (1).

Tertullien, qui vivait au deuxième siècle, atteste dans le premier livre de son *Traité des prescriptions contre les hérétiques*, qu'il a vu le manuscrit autographe des *Epîtres de St.-Paul.*

Aulu-Gelle parle (chapitre III du livre 2 de ses *Nuits Attiq.*) du second livre de l'*Enéide*, qu'on croyait être l'original même de Virgile, et qui fut vendu pour vingt figures ou petites statues d'or. (*sigillaria*)

---

(1) Montfaucon déclare, dans sa *Palæographie*, p. 193, qu'avant le 7e siècle on n'a point de marque certaine pour distinguer l'âge des manuscrits.

Digitized by Google

Pallade, Evêque d'Hélénolopolis, en 404, puis d'Aspone, s'était servi d'un livre écrit de la propre main de Saint-Hyppolite, qui avait vécu avec les Apôtres. Le même auteur cite encore un autre livre écrit de la main d'Origène, au troisième siècle. Mais tous ces précieux autographes ne subsistent plus.

Quelques auteurs modernes prétendent que l'on garde à Venise l'*Evangile de Saint-Marc*, écrit de sa propre main. On est assez d'accord que ce n'est qu'une copie ou traduction. Montfaucon dit dans son *Diarium italicum* qu'il n'a jamais vu un manuscrit qui respire une plus haute antiquité. Il est en papier d'Egypte très-fin, de forme carrée, et couvert d'argent; le texte est latin, ainsi que les caractères. Le Protestant Misson et d'autres écrivains ont cru que les lettres étaient grecques. Il faut avouer qu'il est presque indéchiffrable à raison de sa très-grande vétusté.

La même Bibliothèque de Saint-Marc se vante aussi de posséder le manuscrit autographe d'*Esdras*, qui existait dans le cinquième siècle avant J. C. Cette prétention est encore moins fondée que la précédente, qui ne l'est nullement.

Voici une petite liste des manuscrits qui nous ont le plus frappé parmi ceux dont font mention les différens ouvrages que nous avons consultés.

Le *Manuscrit* de Beze ou de Cambridge : il contient, en grec et en latin, les *Evangiles* de

Digitized by Google

St.-Mathieu, de St.-Jean, de St.-Luc et de St.-Marc. Whiston, savant anglais, pense qu'il a été écrit l'an 130, ou trente ans après la mort de St.-Jean : mais il est prouvé qu'à peine cette version est du troisième siècle. On y suit l'ordre des *Evangiles* réglé par les Constitutions apostoliques, écrites un peu après le second siècle. Ce manuscrit fut trouvé dans le monastère de St.-Irénée, à Lyon, et légué par Beze à la Bibliothèque de l'Université de Cambridge. C'est ce qui fait qu'on l'appelle indistinctement manuscrit de Beze ou de Cambridge.

Le *Manuscrit* de la Bibliothèque nationale, (n° 8084) écrit en capitale rustique ou négligée : il renferme les *Ouvrages de St.-Prudence*, surnommé Quintus Aurelius Prudens Clement, homme consulaire et poëte chrétien, né à Sarragosse, en Espagne, en 348. Ce manuscrit est jugé par Dom Mabillon devoir être du quatrième siècle, c'est-à-dire, écrit du temps de l'auteur. Il a 58 feuillets, un pied de hauteur et un pied et un demi-pouce de largeur.

Le *Manuscrit* (3867 du Vatican) écrit en capitale négligée : il contient les *Poésies de Virgile.* On l'estime antérieur au quatrième siècle. C'est l'un des plus célèbres manuscrits connus. La ponctuation y est fort négligée : au lieu de *certare solebant* (Eneïde, livre II, v. 30), on lit *certa. res. olebant.* Par-tout *Virgilius* est écrit *Vergilius.* Ce livre provient originairement de l'abbaye de Saint-Denis

Digitized by Google

en France (1); il est au nombre des 500 manuscrits du Vatican demandés au Pape par Bonaparte pour la Bibliothèque nationale.

Le *Manuscrit* palatin (n° 1631 du Vatican) écrit en capitale rustique ou négligée. Ce sont encore les *Poésies de Virgile.* Ce manuscrit paraît être du quatrième ou cinquième siècle.

Le *Virgile* de Florence de 498; il a été corrigé par Turcius Rufus Apronianus, Consul, la même année. Quelques-uns le regardent comme étant du quatrième siècle, et comme ayant été corrigé postérieurement par Apronien. Ce *Virgile* était conservé dans la Bibliothèque du Grand-Duc de Toscane comme un des plus curieux monumens de toute l'Europe. Il se trouve aujourd'hui dans la Bibliothèque nationale.

Autre *Virgile* (n° 3225 du Vatican). Ce précieux manuscrit, horriblement mutilé, contient seulement quelques morceaux des *Bucoliques*, des *Géorgiques* et de l'*Enéide*; mais il l'emporte sur les autres par les peintures dont il est orné; les fragmens et les

(1) Les plus anciens manuscrits, tels que l'incomparable Virgile du Vatican, disent les auteurs de la *Nouvelle Diplomatique*, celui de Florence, le St-Cyprien de St.-Germain-des-Prez, le St.-Augustin n° 254, de la même abbaye, commencent régulièrement chaque livre par trois lignes en vermillon; or quand un manuscrit observe cet usage on peut le regarder au moins comme du sixième siècle.

Digitized by Google

peintures ont été gravés à Rome par Pietro Santo Bartholi, publiés en 1742, in-fol., et dédiés au Pape Benoît XIV, par Jean-Dominique Compiglia, Préfet des gravures de la Chambre apostolique. Les vers de l'argument du premier livre de l'Enéïde sont alternativement en caractères noirs et rouges. On le croit à-peu-près du cinquième siècle.

Le *Térence* le plus ancien du Vatican : il est écrit en espèce de capitale romaine irrégulière. Ange Politien le jugeait de la première antiquité. On croit qu'il n'est pas antérieur au quatrième ou cinquième siècle. Il avait appartenu à Pierre Bembe. Il fut légué à la Bibliothèque du Vatican par Fulvio Ursini, et apporté à la Bibliothèque nationale par les Commissaires français nommés pour faire un choix de cinq cents manuscrits parmi ceux du Vatican.

Le fameux *Livre d'argent* ou *Codex argenteus* d'Ulphilas, conservé dans la Bibliothèque d'Upsal, et qui provient de l'abbaye de Werden dans le Duché de Berg. Il renferme les quatre *Evangiles*, et a été publié par François Junius, en 1665, in-4. Ce manuscrit est en lettres d'or et d'argent sur vélin; les titres et quelques initiales sont en or. Ihre, Professeur à Upsal, a donné en 1752 une dissertation sur ce livre, sous le titre d'*Ulphilas illustratus*. Ce savant y soutient qu'il n'a point été écrit avec la plume, le calamus ou le pinceau, mais qu'il a été imprimé de la manière et avec les types de fer

Digitized by Google

chaud dont se servent nos relieurs pour imprimer sur le dos des livres. De plus, Ihre prétend avoir déterré l'art d'imprimer des livres entiers en caractères d'or et d'argent sur vélin ; art qui, selon lui, fut mis en usage peu après le 4e siècle, et qui est resté enseveli dans les ténèbres du moyen âge. Cet érudit a été réfuté par les savans auteurs du nouveau *Traité de Diplomatique* et par d'autres. M. de Fortia, qui a vu ce fameux *Codex argenteus* il y a quelques années, ne le croit pas imprimé. « C'est, dit-il, un volume in 4 incomplet au commencement et à la fin ; toutes les lignes sont interlignées. On voit à la marge quelques traductions de passages en latin. Il a en tout cent quatre-vingt-sept feuillets. » Ce volume infiniment précieux est-il en écriture gothique d'Ulphilas (1), ou en lombardique, ou en teutonique? Mabillon pense que ce sont des lettres gothiques d'Ulphilas. Hickes est persuadé que l'écriture est teutonique, et que ce livre a été écrit en Allemagne un peu avant ou vers le temps d'Ulphilas. Sperling, dans sa *Dissertation sur le baptême des anciens Payens*, prétend prouver que ce manuscrit est en onciale lombardique. L'Abbé de Godwic a exposé les divers sentimens des Savans à ce sujet, mais il n'a pris le parti d'aucun.

Le *Livre d'or* ou *Codex aureus* de la Bibliothèque

(1) L'alphabet gothique donné aux Goths par Ulphilas, selon Socrate, est emprunté des caractères grecs et latins.

***

Digitized by Google

royale de Stockholm. Ce livre, qui renferme les *Evangiles*, est ainsi nommé à cause de la quantité de lettres d'or qu'on y trouve. On le croit du 9e siècle. Les feuilles sont pourpre, avec lettres en or et blanches : les capitales sont en noir. Ce manuscrit a été acheté à Madrid en 1690, par Sparwenfeld, suédois, qui voyageait par ordre de Charles XI.

Deux *manuscrits* grecs qui se trouvent l'un à la Bibliothèque nationale et l'autre à la Bibliothèque de Leyde, et qui autrefois n'en faisaient qu'un (1). Ils contiennent les *Livres de Moyse.* Montfaucon dit dans sa *Palæographie*, p. 187, qu'il ne connaît point de manuscrit grec plus ancien. Tout concourt à leur assurer une antiquité fort reculée ; s'il y avait des manuscrits qu'on pût conjecturer avoir été à l'usage d'Origène, ce seraient ceux-là : ils sont écrits dans le goût de ses *Hexaples* (2).

(1) Ce qui fait conjecturer qu'ils ne faisaient qu'un volume, ou plutôt ce qui le démontre, c'est que dans l'un et dans l'autre, les lettres, signes, nombre, étendue des lignes et des pages en longueur et en largeur sont exactement semblables ; de part et d'autre deux colonnes partagent également chaque page. Les fragmens dont est composé le manuscrit de France sont précisément ceux qui manquent au manuscrit de Leyde. Ce dernier passa de la Bibliothèque de Jacq. Mantel de Château-Thierry dans celle de M. Sarrau, et tomba entre les mains d'Isaac Vossius, qui légua sa Bibliothèque à l'Université de Leyde.

(2) Ce manuscrit grec n'est pas le plus ancien, si l'on en croit les auteurs de la *Nouvelle Diplomatique* ; ils donnent

Digitized by Google

Un manuscrit des *Evangiles* qui existe dans la Bibliothèque Cotonienne en Angleterre. Les deux premiers feuillets de Saint-Mathieu sont teints en pourpre (1), et les deux ou trois premières pages de chaque Evangile sont en lettres d'or capitales. Le titre de cet ouvrage est : *Harmonia Evangelica.* C'est sur ce manuscrit qu'Athelstan, qui régnait dans le 10e siècle, ordonna que ses successeurs prêteraient serment à leur Sacre. On présume qu'il est du 8e ou 9e siècle.

N'oublions pas les manuscrits totalement écrits en lettres d'or : en voici quelques-uns, outre le *Codex argenteus* cité plus haut.

Le manuscrit des *Evangiles* donné par Charlemagne à Aix-la-Chapelle : il est en vélin pourpré. L'écriture est en lettres d'or.

---

la préférence à un manuscrit collationné sur un original de la Bibliothèque de Césarée en Palestine (qui a été détruite avant le milieu du septième siècle), écrit de la main de Saint-Pamphile, martyr. Ces auteurs en donnent pour modèle (dans la planche 12 du tome I, page 686 du *Nouveau Traité de Diplomatique*) une espèce de titre de l'*Epître* de St.-Paul à Tite. Ce titre dans ce manuscrit, ainsi que dans les nouveaux testamens grecs, se trouve à la fin et non au commencement de l'Epitre.

(1) On trouve beaucoup de manuscrits, et surtout de Pontificaux, du 9e siècle où il n'y a que quelques feuillets ou portions de pages qui soient pourprés. Cette décoration est particulièrement réservée pour les Canons de la Messe, pour les frontispices des livres, les titres, les endroits les plus remarquables.

Digitized by Google

Le *Psautier* dédié par Charlemagne au Pape Adrien I. (qui ne l'a pas reçu, sans doute à cause que la mort l'a surpris dans cet intervalle.) Il a été écrit par Dagulfe, et dédié d'abord à Charlemagne. L'église de Brême l'a conservé pendant huit siècles. Il est maintenant à la Bibliothèque impériale à Vienne.

Les *Heures* de Charles-le-Chauve, écrites entièrement en lettres d'or sur vélin, vers le milieu du neuvième siècle. Elles se trouvent à la Bibliothèque nationale.

Les deux *Bibles* magnifiques présentées à Charles-le-Chauve : ce sont les deux premiers manuscrits de la Bibliothèque nationale; ils ne sont pas entièrement écrits en lettres d'or, mais les premières pages de chaque livre, les initiales des alinéas ne manquent guère, dans l'une et dans l'autre, d'être formées d'encre d'or. La première de ces deux *Bibles* (1) a été offerte, en 850 ou 851, à Charles-le-Chauve par l'Abbé Vivien et par les Moines de Saint-Martin de Tours, et non de Metz, comme l'ont dit Baluze, Longueval, Calmet, etc. Les Chanoines de la Cathédrale de Metz en ont fait présent à Colbert en 1675. La seconde *Bible* a été donnée par Charles V à l'abbaye de Saint-Denis. C'est celle qui a servi à l'édition de la *Bible* de Robert-Etienne, publiée en

(1) Elle a été écrite sous Charlemagne plutôt que sous Charles-le-Chauve.

Digitized by Google

1528. Elle a été remise à la Bibliothèque du Roi par arrêt du Parlement.

Un livre des *Evangiles* donné à l'abbaye de Saint-Denis en 870. Il est écrit en lettres d'or, et se trouve maintenant dans le trésor de St. Emmeran de Ratisbonne.

Le manuscrit des *Evangiles* écrit dans le 9e siècle. Toutes les paroles de Jesus-Christ sont en lettres d'or. C'est le 257e de la Bibliothèque nationale.

Le manuscrit des *Evangiles* en lettres d'or onciales, qui était conservé a Saint-Martin de Tours: il l'emporte par son élégance et son antiquité sur celui de Saint-Emmeran dont nous venons de parler.

Le manuscrit des *Evangiles* de Witikind, Prince ou petit Roi des Angrivariens au temps de Charlemagne; il est écrit en lettres d'or, et conservé dans la collégiale de St.-Jean d'Herford, en Westphalie.

Le livre des *Evangiles* écrit en lettres d'or par le moine Placide, sous l'empire de Louis-le-Pieux (fils de Louis-le-Débonnaire, petit-fils de Charlemagne, Roi de Germanie et Roi de Bavière au 9e siècle). Ce manuscrit existait dans l'abbaye de Hautvilliers, au Diocèse de Reims (1).

Les *Actes des Apôtres* écrits en lettres d'or, qui

(1) C'est, je crois, dans ce manuscrit que l'on voit les images peintes des Evangélistes tenant des plumes, ce qui prouverait que l'usage de s'en servir était sûrement reçu vers le commencement du 9e siècle.

Digitized by Google

se trouvent au Vatican, ainsi qu'une infinité d'autres manuscrits précieux du même genre. Ces *Actes des Apôtres* ont été donnés au Pape Alexandre VI par une Reine de Chypre; mais ce livre a été dépouillé d'une couverture d'or enrichie de pierreries lorsque Rome fut saccagé sous Charles-Quint.

Le *Psautier* en lettres d'or donné à l'abbaye de Saint-Hubert des Ardennes par l'Empereur Lothaire.

Le *Psautier* en lettres d'or que le Comte Evrard légua à son fils Berenger en 867.

Le *Lectionnaire* avec les *Epîtres* et *Evangiles* également écrits en lettres d'or, légué par le même Evrard à son autre fils Adalard.

Le *Cartulaire*, ou manuscrits des donations faites à l'abbaye de Winchester, totalement écrit en caractères d'or en 966. Il se trouve dans la Bibliothèque cotonienne.

Le manuscrit des *Evangiles* qui appartenait au Comte d'Oxford; toutes les pages sont en lettres d'or. Il est au Muséum britannique avec tous les autres manuscrits de cet amateur.

Le livre des *Evangiles* en papier d'Egypte et en lettres d'or, dont parle Trotzius, et qui sert au Sacre de l'Empereur.

Nous ne citerons pas un plus grand nombre de ces manuscrits précieux; nous avons tâché de fixer notre choix sur ceux qui tiennent un rang distingué parmi les plus curieux. Cependant nous ne pouvons passer sous silence les deux *Bibles* célèbres qui se

Digitized by Google

trouvent à la Bibliothèque nationale, et dont M. Camus a donné la description dans le 6e volume des *Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque nationale.*

Ces deux *Bibles* sont infiniment curieuses par leur magnificence ; elles sont ornées de dessins et de miniatures précieuses à tous égards. L'une renferme 5,152 tableaux, avec deux versets pour chaque tableau, l'un latin l'autre français, tous deux décorés d'une capitale alternativement en or et en azur, et d'une finale toujours en or et azur. A supposer, dit M. Camus, que l'on pût aujourd'hui faire exécuter chaque tableau avec les deux versets pour 12 fr., ce livre entier coûterait 61,824 fr.; ce que l'on peut porter, avec la dépense du vélin, à 62,000 fr. La seconde *Bible* n'a qu'un peu plus de la moitié du nombre des tableaux; mais ce ne sont pas de simples lavis, ce sont des peintures parmi lesquelles il s'en trouve de très-belles. Qu'on ne l'estime, si l'on veut, qu'à la somme de 40,000 fr., où trouvera t-on aujourd'hui des exemples d'un pareil luxe pour les livres?

Dans la Bibliothèque de l'Escurial, en Espagne, on remarque entre plusieurs livres curieux un *in-folio* nommé le *Livre d'or*, parce que les lettres sont en or sur vélin. Ce sont les *Evangiles.* Ce manuscrit a près de 800 ans.

A Varsovie, on trouve dans les archives de Pologne, qui sont au Palais de justice, un manuscrit

Digitized by Google

des *Statuts de l'ordre de la Jarretière*, 1423, sur vélin, avec vignettes dorées. C'est une bande assez longue, très-bien conservée, et qui est curieuse.

On connaît encore deux objets faits pour piquer la curiosité ; l'un est : *Liber Passionis Domini nostri J. C. cum figuris et caracteribus ex nullâ materiâ compositis.* Ce livret in-12 contient vingt-quatre feuillets, compris neuf estampes ; le vélin est de la plus grande blancheur et du plus beau poli. On présume qu'il a été fait entre 1485 et 1509, intervalle pendant lequel a régné Henri VII, à qui ce volume paraît avoir été dédié, puisque ses armes s'y trouvent. Le texte entier de la *Passion* occupe quinze feuillets ; sept autres représentent les principaux Mystères de la *Passion*, et sont placés à côté du texte qui les cite. Les deux premiers représentent les armes de Henri VII. Sur chaque feuillet on a découpé, avec la pointe d'un canif ou d'un autre instrument tranchant, ou emporte-pièce, toutes les lettres et tous les traits de figures qui y avaient été préalablement dessinées. Entre chaque feuillet de vélin on a interposé un feuillet volant en papier bleu qui fait voir distinctement les lettres et les figures. L'Empereur Rodolphe II offrit, dit-on, 11,000 ducats de ce manuscrit. On l'a vu à Bruxelles en 1640, dans le beau cabinet du Prince de Ligne. M. Lambinet, qui l'a vu dernièrement, en a donné une description assez détaillée dans ses *Recherches sur l'origine de l'imprimerie.* Le second ouvrage

Digitized by Google

du même genre dont nous voulons parler a pour titre : *Heures de Henri III, de Henri IV et de Louis XIII*, in-8. Il consiste en 75 feuillets de 22 lignes à chaque page, percés à jour comme les précédens; il paraît avoir été fait peu après 1574, année qui vit monter Henri III sur le trône. (Ce Roi est mort en 1589) Ce dernier manuscrit était dans la Bibliothèque du Duc de la Vallière, et a passé, à la mort de cet amateur, dans la Bibliothèque nationale. (Voyez, dans le *Catalogue* de ce Duc, n° 307, la curieuse description qu'en a donnée M. Van-Praet.

Nous avons encore ouï parler de deux exemplaires d'un ouvrage qui serait devenu très-curieux si on l'eût achevé : ce sont deux exemplaires de la *Collection des Décrets* de l'Assemblée constituante, imprimés sur peau de vélin, à l'imprimerie alors royale. Ces deux exemplaires ont été découverts dernièrement. On m'annonce que cette entreprise, qui aurait été trop coûteuse, n'a pas eu de suite : on l'a abandonnée au troisième volume. L'un des deux exemplaires se trouve aux Archives du Corps législatif, et l'autre, qui était destiné pour Louis XVI, a été déposé à la Bibliothèque nationale.

Nous terminerons ici la notice des objets qui, quoique infiniment précieux, n'ont pu entrer dans la première division de notre ouvrage, parce que nous n'en connaissons pas la valeur pécuniaire, et qu'il est présumable que ne sortant plus des dépôts publics

Digitized by Google

où ils se trouvent, jamais on ne la connaîtra. Cependant comme ils tiennent essentiellement au genre de curiosités qui fait le sujet de notre travail, nous avons cru devoir les consigner dans ce Discours préliminaire.

Nous aurions désiré y ajouter quelques autres CURIOSITÉS, qui, relatives aux antiquités ou aux beaux-arts, se trouvent ordinairement dans les plus riches cabinets, et ont également été portées à très-haut prix. Les médailles et les tableaux auraient surtout fixé notre attention; mais le plan de notre ouvrage ne nous permettant pas de traiter avec détail ces deux objets, nous nous bornerons à citer dans chaque partie ce que nous connaissons de plus curieux sous le rapport de l'estimation pécuniaire.

DES MÉDAILLES. On ne peut pas fixer au juste le nombre des médailles antiques; on présume qu'il excède 50,000. C'est parmi les *Impériales* (1) que nous allons faire un petit choix des médailles les plus remarquables. Quant aux estimations, nous avons consulté plusieurs *Catalogues* manuscrits qui se rapportent assez à celles qui ont été faites par Beauvais dans son *Histoire abrégée des Empereurs Romains et Grecs*, etc. Paris, 1767, 3 vol. in-12.

(1) On pense que les *Impériales* en or sont au nombre de 3000 à-peu-près; celles en argent vont à environ 6000, et les différens bronzes à plus de 30,000.

Digitized by Google

Les abréviations O signifient OR ; A. ARGENT ; G. B. GRAND BRONZE ; M. B. MOYEN BRONZE, et P. B. PETIT BRONZE. Nous donnerons sommairement le nom de la médaille, avec la légende que l'on trouve autour de chaque tête, le métal et le prix.

Pompée. Cneius Pompeius magnus, Imperator iterum. O. 400 liv.

Idem. *Restituée par Trajan, au revers d'Amphinomus et Anapius.* A. 300 liv.

Sexte Pompée. Sextus Pompeius. O. 400. liv.

Brutus. Marcus Brutus, Imperator. O. 500 liv.

Lepide. Marcus Lepidus, Pontifex maximus III. Vir. Reip. constituendæ. O. 300 liv.

Marc Antoine le fils. Marcus Antonius, Marci filius, Marci Nepos. *Au revers de son père.* O. 600 liv.

Cléopâtre. Regina regum, filiorum regum. O. 600 liv.

Agrippa. Marcus Agrippa, Lucii filius, Consul III. O. 800 liv.

Germanicus. Germanicus Cæsar, Tiberii Augusti filius, divi Augusti Nepos. G. B. 300 liv.

Messaline. Valeria Messalina Augusta. G. B. *grec.* 300 liv.

Agrippine la jeune. Julia Agrippina Augusta. G. B. *latin.* 400 liv.

Poppée. Poppeia Augusta. *Au revers de Néron.* A. 300 liv.

Digitized by Google

Othon. Marcus Otho, Cæsar Augustus. G. B. *d'Egypte.* 300 liv.

Domitille. Diva Domitilla Augusta O. 600 liv.

Eadem. *Médaillon en argent fourré. Latin.* 300 liv.

Julie, fille de Titus. Julia Augusta, Divi Titi filia. O. 300 liv.

Domitia. Domitia Augusta. G. B. *latin.* 500 liv.

Trajan. Nerva Trajanus, optimus Aug. Germanicus, Dacicus Parthicus. *Au revers de Sauromate.* O. *grecque* 300 liv.

Adrien. Nerva Trajanus Hadrianus, Augustus. *Avec la téte du Roi Sauromate au revers. Grecque.* O. 300 liv.

Commode. Lucius Celius Aurelius Commodus Augustus, *ou* Marcus Aurelius Commodus Antoninus Augustus. O. *Médaillon.* 800 liv.

Idem. *Au revers, la téte du Roi Sauromate.* O. 300 liv.

Pertinax. Publius Helvius Pertinax Augustus. *Avec sa consécration*, et *au revers l'aigle.* O. 360 liv.

Idem. *Avec le búcher.* O. 360 liv.

Pescennius Niger. C. Pescennius Niger justus Augustus *passe pour être unique.* O. *Selon les uns* 2000 liv., *et selon les autres* 1200 liv.

Idem, *en médaillons grecs.* A. 600 liv.

Albin. Decimus Clodius Septimus Albinus Augustus. O. 400 liv.

Digitized by Google

Septime Severe Lucius Septimius Severus Pertinax Augustus. *Grecque.* O. 300 liv.

Plautille. Justa Fulvia Plautilla Augusta. G. B. *de coin romain.* 300 liv.

Macrin. Marcus Opelius Severus Macrinus Augustus. O. 300 liv.

Diaduménien. Marcus Opelius Antoninus Diadumenianus Cæsar. O. 1000 liv.

Julia Paula. Julia Cornelia Paula Augusta. O. 300 liv.

Aquilia Severa. Julia Aquilia Severa Augusta. O. 800 liv.

Annia Faustina. Annia Faustina Augusta. A. 1000 liv.

Sévère Alexandre. Marcus Aurelius Severus Alexander Augustus. *Médaillons avec les têtes de Sévère Alexandre, et de Mamée en regards*, et *au revers :* Felicitas temporum. O. 800 liv.

Orbiana. Gneia Seia Herennia (1) Sallustia Barbia Orbiana Augusta. O. 600 liv.

Uranius Antoninus. Lucius Julius Aurelius Sulpicius Uranius Antoninus. *Médaille de la plus grande rareté; elle porte au revers* : Fecunditas Aug. O. 1500 liv.

Balbin. Decimus Cælius Balbinus Augustus. O. 500 liv.

---

(1) Ces trois premiers prénoms ne sont que sur les médailles grecques.

Digitized by Google

Pupien. Marcus Claudius Pupienus maximus Augustus. O. 500 liv.

Tranquilline. Furia (1) Sabina Tranquillina Augusta. A. 400 liv.

Eadem, *quinaire.* A. 400 liv.

Eadem, *de coin romain.* G. B. 500 liv.

Herennius. Quintus Herennius Etruscus Messius Decius Augustus. O. 600 liv.

Hostilien. Caius Valens Hostilianus Messius Quintus Augustus. O. 600 liv.

Emilien. C. *ou* M. Julius Æmilius Æmilianus Augustus. O. 500 liv.

Cornelia Supera. Gneia Cornelia Supera Augusta. A. 300 liv.

Eadem, *grecque.* A. 600 liv.

Lælien. Ulpius Cornelius Lælianus Augustus. O. 300 liv.

Marius. Marcus Aurelius Marius Augustus. O. 400 liv.

Aureole. Manius Acilius Aureolus Augustus. O. 600 liv.

Claude II. Marcus Aurelius Claudius Augustus. O. 400 liv.

Quintillus. Marcus Aurelius Claudius Quintillus Augustus. O. 800 liv.

---

(1) Beauvais et Jean Vaillant disent que le prénom de *Furia* ne se voit que sur les médailles grecques ; mais Vaillant seul dit que sur les bronzes du coin romain on trouve *Sabinia* et non *Sabina.*

Digitized by Google

Aurélien. Lucius Domitius Aurelianus Augustus. *Medaillons.* O. 300 liv.

Tetricus P. Pivesuvius Tetricus Augustus. *Médaillons.* B. 300 liv.

Magnia Urbica. Magnia Urbica Augusta. O. 400 liv.

Julien. Marcus Aurelius Julianus Augustus. O. 300 liv.

Hélène. Flavia Julia Helena Augusta. O. 1000 liv.

Carausius. Carausius Augustus. O. 600 liv.

Allectus. Allectus Augustus. O. 600 liv.

Romulus. Divus Romulus (fils de Maxence), O. 1200 liv.

Idem, *en médaillon, dont on a refusé* 1200 liv.

Fauste. Flavia Maxima Fausta Augusta. O. 500 liv.

Hanniballien. Flavius Claudius Hannibalianus Rex. O. 1000 liv.

Vetranion. Vetranio Augustus. O. 600 liv.

Idem, *médaillon.* A. 300 liv.

Constance III. Constantius Augustus. O. 400 liv.

Vitalien. D. N. Vitalianus P. P. Augustus. *Quinaire.* O. 300 liv.

Artavasde. Artavasdus Augustus. O. 600 liv.

Nicephore. Nicephorus Augustus. O. 600 liv.

Nous terminons ici notre choix de médailles. En ne prenant que celles au-dessus de 300 liv. nous rendons notre liste plus curieuse et plus proportionnée à l'étendue de notre ouvrage. Ceux qui desireront

Digitized by Google

quelques petits détails élémentaires sur la connaissance des médailles, les trouveront dans notre *Dictionnaire raisonné de Bibliologie*, tome I, pages 424-449, et dans les ouvrages que nous y citons à l'article *Médailles* et *Médaillier*.

Des Tableaux. On peut considérer les tableaux comme des espèces de livres synoptiques, écrits dans une langue primitive, vraiment pasigraphique, c'est-à-dire, universelle et commune à tous les hommes : c'est pourquoi nous avons cru pouvoir leur donner une petite place à la suite des médailles; on en connaît de très-précieux chez les anciens et chez les modernes : nous nous restreindrons à ceux qui nous ont paru mériter une attention particulière.

Parmi ceux des anciens dont le burin de l'Histoire nous a conservé le souvenir, on distingue les suivans :

Une *Bataille* entre les Grecs et les Perses : tableau peint par Aristide de Thèbes. On y comptait cent figures, que Mnason, tyran d'Elatée, paya chacune à raison de 10 mines (720 liv.), ce qui fait pour les cent figures, ou pour le tableau, 72,000 liv. de notre monnaie.

Un *Bacchus*, tableau du même Aristide. Le Consul Mummius ayant vu le Roi Attale I acheter ce tableau 6000 sesterces (114,000 liv.) s'imagina que c'était une espèce de talisman qui possédait quelque vertu, et l'arracha de force à Attale.

Protogènes, quoiqu'émule d'Apelles, le peintre

Digitized by Google

d'Alexandre, ne jouissait d'aucune considération et languissait dans la misère. Apelles, qui était au-dessus de cette basse jalousie qui déshonore toujours le vrai talent, offrit à Protogènes cinquante talens (270,000 liv.) d'un de ses tableaux. Bientôt après, Protogènes fut comblé de gloire et de richesses.

Le même Apelles fit un *Alexandre tenant la foudre*. Ce tableau fut vendu, dit-on, un boisseau plein d'or.

L'*Ajax* et la *Médée*, que Timomaque fit pour Jules César, lui valurent quatre-vingts talens (432,000 liv.).

Un *Atalante* et *Méléagre*, tableau libre de Parrhasius, fut acheté la valeur de 150,000 liv. de notre monnaie, par Tibère.

Lucullus paya une copie de la *Bouquetière* de Pausias la somme de deux talens (10,800 liv.). Ce peintre vivait sous le règne de Philippe.

Passons aux tableaux modernes; nous indiquerons à chaque article le prix auquel chaque tableau a été vendu ou estimé, à la fin du 18e siècle ou au commencement du 19e.

Le *Saint-Jérôme* du Corrège (peint sur bois, 6 pieds 4 pouces de hauteur sur 4 pieds 4 pouces 6 lignes de largeur). Le Prince de Parme, à qui ce tableau appartenait, offrit un million à Bonaparte pour le conserver; Bonaparte refusa, et ce chef-d'œuvre se trouve maintenant au Muséum à Paris. Jean V, Roi de Portugal, mort en 1750, en avait

****

Digitized by Google

offert aux Antonins de Parme, qui le possédaient alors, 460,000 liv. de notre monnaie ; ils étaient sur le point de le donner, quand l'Infant Dom Philippe le fit enlever et placer par la suite dans l'une des salles de l'Académie des beaux-arts, qu'il fonda à Parme en 1757.

Les *Charlatans*, par Karel Dujardin, peint sur toile. (16 pouces de hauteur sur 18 pouces 6 lignes de largeur). En 1783, M. d'Angivillier acheta ce tableau pour la collection du Roi, 18300 liv.

La *Fuite en Egypte*, par Adrien Van-der-Werff (peint sur bois; hauteur, 18 pouces; largeur, 14 pouces). Payé, par M. Schuilemburg, 400 florins d'Hollande (8600 liv.).

Adam et *Eve*, par Cignani. (peint sur toile, 7 pieds de haut sur 4 pieds 10 pouces de large.) Cignani avait fait ce tableau pour son plaisir. Le Cardinal San-Cesario voulut l'acquérir à quel prix que ce fût. Cignani lui en fit présent. Le Cardinal envoya cinq cents ducats doubles (environ 5000 liv.) au Peintre, en lui faisant dire qu'il n'entendait payer que la toile et les couleurs, et qu'il lui restait redevable d'un si riche et si précieux don.

Les *Saules*, de Potter, très-petit tableau, ont été vendus 24,000 liv. chez M. Slingelland. L'acquisition en a été faite par M. Tolozan, à la vente duquel il a été porté à 27,050 liv. en l'an IX.

La *Forêt de la Haye*, du même Potter, a été vendue chez le Ministre Choiseuil 27,600 liv.

Digitized by Google

Un *Paysage* et *Animaux*, du même artiste, vendu 6130 liv. en l'an IX.

Un *Abreuvoir* du même Peintre, 6020 liv.

Un autre *Tableau* du même Potter, 29,700 liv.

Un *Tableau de fleurs*, par Van-Huysum, 6550 liv.

La *Double surprise*, par Gerard Dow, 7,350 liv.

Une *Femme malade*, par W. Mieris, 5000 liv.

Le *Retour des champs*, par N. Berghem, 6575 liv.

Un *Ménage hollandais*, par Van-Ostade, 7025 liv.

Une *Famille de paysan buvant à la porte d'une chaumière*, par le même Van-Ostade, 7300 liv.

Un *Paysage*, *les Dunes*, par Wouvermans, 5,100 liv.

Un *Paysage* et *Animaux*, par Albert Cuyp, 5500 liv.

La *Course au hareng*, par Ph. Wouvermans, 6550 liv.

La *Leçon de musique*, par Gerard Therburg, 5012 liv.

L'*Adoration des bergers*, par Rembrand, 10,000 liv.

Des *Ruines* et *Animaux*, par Berghem, 5,600 liv.

Une *Tabagie*, par Teniers, 6,020 liv.

L'*Annonciation*, par Le Sueur, 11,090 liv.

Une *Kermesse* ou *Karmesse* (fête flamande), par Téniers, 7,800 liv.

Digitized by Google

Une *Foire de Gand*, par le même Téniers, 12,720 liv.

Le *Mangeur de jambon*, par le même Téniers, 17000 liv.

L'*Auberge*, par Isaac Ostade, 9,320 liv.

Le *Marché aux chevaux*, par Ph. Wouvermans, 16,150 liv. : chef-d'œuvre de ce Peintre.

Trois femmes, dont une est occupée à écrire, par Therburg, 9000 liv.

La *Femme au corset rouge*, par Gab. Metzu, 7,920 liv. : c'est un des plus précieux de l'école hollandaise.

La *Maison rustique*, par J. B. Weeninx, 8,620 liv.

La *Vue de Tivoli*, par J. Vernet, 5,820 liv.

La *Moisson*, par Van-der-Velde, 9,900 liv.

Jesus chez Marthe et Marie, par E. Le Sueur, 10,300 liv.

La *Sainte Famille*, par P. P. Rubens, 12,000 liv. Tableau d'une couleur vigoureuse.

Le *bon Pasteur* et *Saint-Jean*, deux tableaux par B. C. Murillos, vendus ensemble 40,650 liv. Ce sont les productions capitales de ce Peintre.

En 1799 et 1800, des Anglais qui se trouvèrent à Rome acquirent des Princes Borghèse, Colonne, Corsini, Doria, etc., soixante tableaux que ces derniers furent obligés de vendre pour acquitter les impositions exigées d'eux par le Gouvernement romain. L'un de ces Anglais a mis en vente quelques-uns

Digitized by Google

de ces tableaux. Voici les prix qu'il en a demandés; ils sont, selon lui, très-modérés.

Le *Port de Carthage, avec l'histoire d'Enée et de Didon*, par Claude Lorrain. —Un *Paysage, avec l'histoire d'Ascagne tuant le cerf de Silvie*, par le même Lorrain. Ces deux tableaux, qui viennent du Palais Colonne, ont été estimés ensemble à 57,600 liv.

Un *Paysage, avec l'histoire de Mercure et du paysan*, par Salvator Rosa. —Un *Paysage dans lequel est représentée la rencontre de Moyse par la fille de Pharaon*, du même Salvator Rosa. Ces deux tableaux, provenant du même Palais Colonne, estimés ensemble 84,000 liv.

Une *Vue de Nemi, près de Rome*, paysage, par Guaspre Poussin, provenant du même Palais, estimé 25,000 liv.

Le *Sommeil de l'enfant Jesus*, petit tableau d'Annibal Carrache, provenant du Palais Borghèse, estimé 25,200 liv.

Le *Mariage de Sainte-Catherine*, petit tableau par Parmesan, provenant du même Palais Borghèse, estimé 42,000 liv.

La *Vision de Saint-Augustin, avec la Madone et un chœur d'anges*, par Benevenuto Garofalo, provenant du Palais Corsini, estimé 37,800 liv.

Le *Sacrifice de Noé*, par Nicolas Poussin, provenant du Palais Corsini, estimé 50,400 liv.

Digitized by Google

Une *Madone* de Sasso Feratta, provenant du Palais Corsini, estimé 25,200 liv.

Nous terminons ici la liste des tableaux précieux dont la valeur pécuniaire nous est connue. Ceux dont le prix est au-dessous de 5000 liv. sont en si grand nombre, que nous n'avons pas jugé à propos de les faire entrer dans cette Notice.

Tels sont les différens objets dont nous avons cru devoir composer notre Discours préliminaire; ils tiennent plus ou moins directement à la matière que nous traitons; mais nous croyons qu'ils sont tous d'une rareté et d'une valeur reconnues. S'il nous en est échappé quelques-uns qui soient plus précieux que ceux dont nous parlons, ou si nous avons commis quelques erreurs, nous prions les savans amateurs qui s'en apercevront de prendre la peine de nous en avertir : c'est avec reconnaissance que nous recevrons et que nous publierons leurs observations, persuadés qu'elles ne pourront tendre qu'aux progrès de la science et à la perfection de notre ouvrage.

Nous donnerons par la suite les cinq autres parties des CURIOSITÉS BIBLIOGRAPHIQUES, si le Public daigne accueillir la première que nous lui offrons dans ce moment. Ces cinq parties roulent, comme nous l'avons dit, sur les *Classiques* grecs et latins. — Sur les *Livres* tirés à moins de *cent* exemplaires. — Sur les *Livres* d'une exécution typographique *singulière*, ou dont le *texte* est *gravé*. — Sur les principaux *Ouvrages condamnés*, *supprimés* et

Digitized by Google

brûlés. — Enfin sur les *Grands Voyages pittoresques.*

Nous osons prier les Bibliographes érudits qui auraient quelques notes curieuses et peu connues sur ces sortes d'ouvrages de nous les communiquer; nous nous ferons un devoir de leur payer le juste tribut de notre reconnaissance, en citant la main généreuse qui nous aura aidés dans notre travail.

Nous allons donner la liste des principaux livres que nous avons consultés, afin que les personnes qui daigneront correspondre avec nous connaissent les sources où nous avons puisé :

Annales typographici, ab artis inventæ origine ad annum MDXXXVI. *Auctore G. W. Panzer.* Norembergæ, 1793-1803, 11 *vol. in*-4.

Storia della letteratura italiana, del abate Girolame Tiraboschi. Seconda edizione. In Modena, 1787-1794, 16 *vol. in*-4.

Bibliotheca degli Volgarizzatori. Opera postuma del Filippo Argelati. In Milano, 1767, 5 *vol. in*-4.

Origine e progressi della stampa, del Pellegrino Antonio Orlandi. In Bologna, 1722, 1 *vol. in*-4.

Histoire de l'origine et des premiers progrès de l'Imprimerie, par Prosper Marchand. *La Haye*, 1740, 1 *vol. in*-4.

Jo. Danielis Schoepflini vindiciæ typographicæ. Argentorati, 1760, in-4.

Digitized by Google

Essai d'annales de la vie de J. Gutenberg, par Jer. Jac. Oberlin. *Strasbourg*, an IX-1801, *in*-8, fig.

Essai sur les monumens typogr. de J. Gutenberg, par G. Fischer. *Mayence*, an X, 1 *vol. in*-4, fig.

Analyse des opinions diverses sur l'origine de l'imprimerie, par Daunou. *Paris*, an XI, *in*-8.

Dissertation sur l'origine et les progrès de l'imprimerie en Franche-Comté, par Laire. *Dole*, 1785, *in* 8.

Recherches sur l'origine de l'imprimerie, particulièrement dans la Belgique, par P. Lambinet, *Bruxelles*, an VII, 1 *vol. in*-8, fig.

Traités historiques et critiques sur l'origine de l'imprimerie, par Fournier le jeune. *Paris*, 1758, 1759, 1760, 1761, *in*-8.

Saggio di memorie su la tipografia Parmense, del Secolo XV, del Padre Ireneo Affo. Parma, *Bodoni*, in-4.

Annales hebraeo – typographici (*à* 1475 *ad* 1540), *descripsit Johan. Bernardus de Rossi.* Parmæ, *Podoni*, 1795-1799, 2 *tomes en* 1 *vol. grand* in-4.

Bibliothecæ Ingolstadiensis incunabula typographica, auctore Sebastiano Seemiller. Ingolstadii, 1787, 3 fasciculi, 1 vol. in-4.

Notitia historico-litteraria de libris ab artis typographicæ inventione usque ad annum 1479, *impressis*, etc., *auctore Placido Braun.* Augustæ

Digitized by Google

Vindelicorum, 1788, 2 parties, 1 vol. in-4, *cum fig.*

Origines typographicæ, *Gerardo Meerman auctore* Hagæ-Comitum, 1765, 2 vol. in-4, fig.

Dictionnaire historique, ou Mémoires critiques et littéraires, par Prosper Marchand, 1718, 2 *vol. in-fol.*

Degli autori classici sacri profani Greci e Latini bibliotheca portatile, di Arvood. Nuova edizione accresciuta. Venezia, 1793, 2 *vol. in*-12.

Jugemens des Savans, par Baillet et Lamonnoye. *Paris*, 1722, 7 vol. in-4; et l'Anti-Baillet, par Ménage et Lamonnoye. *Paris*, 1730, 1 *vol. in*-4.

Bibliothèques françaises de Lacroix Dumaine et de Duverdier, par Rigoley de Juvigny. *Paris*, 1772 1773, 6 *vol. in*-4.

Mémoire sur la collection des Grands et Petits Voyages des De Bry, et sur celle des Voyages de Melchisedech Thevenot, par A.-G. Camus. *Paris*, an XI-1802, *in*-4.

Voyage fait à la fin de l'an X dans les départemens réunis, par A.-G. Camus. *Paris*, an XI, in-4.

Notice d'un livre imprimé à Bamberg en 1462, par A.-G. Camus. *Paris*, an VII, *in* 4, fig.

Mémoire sur le Tewrdanck, par A.-G. Camus, dans les *Mémoires* de l'Institut.

Notice sur la Guirlande de Julie. *Paris*, Didot, 1784, *in*-8.

Bibliothèque historique de la France, par Jacques

Digitized by Google

Lelong, nouvelle édition, par de Fontette, etc. *Paris*, 1768-1778, 5 *vol. in*-4.

Bibliotheca sacra Jacobi Lelong. Parisiis, 1753, 2 vol. in-fol.

Nouveau traité de diplomatique, par deux religieux Bénédictins (Dom Toustain et Dom Tassin). *Paris*, 1750-1765, 6 *vol. in*-4, pl.

Idée d'une collection d'estampes, avec une dissertation sur l'origine de la gravure (par le Baron d'Heinecken). *Leipsick* et *Vienne*, 1771, 1 *vol. in*-8, fig.

Voyage (1) de deux Français dans le nord de l'Europe, en 1790-1792 (par M. de Fortia). *Paris*, 1796, 5 *vol. in*-8.

Annales de l'imprimerie des Aldes, ou histoire des trois Manuce et de leurs éditions, par Ant.-Aug. Renouard. *Paris*, XII-1803, 2 vol. in-8, fig.

La Chasse aux Bibliographes, par Rive, 1788, 2 parties *in*-8. — La Chronique littéraire des ouvrages de Rive, 1792, *in*-8. — Catalogue de la Bibliothèque de Rive, par Achard. *Marseille*, 1793, *in*-8.

Essai sur la Bibliothèque du Roi (par Nicolas Leprince). *Paris*, 1782, in-12.

Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque de Genève, par Senebier. *Genève*, 1779, 1 vol. in-8.

---

(1) Nous avons encore consulté d'autres *Voyages* qui nous ont donné d'utiles et curieux renseignemens sur les plus beaux livres des principales Bibliothèques du Nord, de celles d'Italie, d'Espagne, de Hollande, etc.

Digitized by Google

Jacobi Morellii Bibliothecæ Regiæ divi Marci Venetiarum custodis, Bibliotheca manuscripta græca et latina. Tomus primus. Bassani, 1802, 1 vol. *grand in*-8.

Essai sur la Bibliothèque et le Cabinet de curiosités et d'histoire naturelle de l'Académie des sciences de Saint-Pétersbourg, par Jean Bacmeister, 1776, in-8.

Préface et table des divisions du Catalogue (1) des livres de la Bibliothèque du Conseil d'Etat (par M. Barbier, Bibliothécaire du Conseil d'Etat). *Paris*, an XI, 1 *vol. in*-8.

Bibliotheca librorum rariorum universalis, auctore Johan. Jacobo Bauer. Nuremberg, 1770-1774, 6 vol. in-8.

Bibliotheca Horatiana sive Syllabus editionum Q. Horatii Flacci interpretationum versionum à 1470 ad 1770. Lipsiæ, 1775, in-8.

M. Annæi Lucani editionum et versionum (à

---

(1) Ce Catalogue, que l'auteur a bien voulu nous communiquer, est d'une superbe exécution typographique. La richesse des matériaux qui le composent, le bel ordre méthodique qui y régne, et les savantes recherches sur les anonymes, dont le rédacteur l'a enrichi, méritaient le luxe avec lequel ce curieux ouvrage a été exécuté à l'imprimerie nationale. Il aura trois parties *in-fol.* La troisième, qui renferme le Supplément et les Tables, est sous presse.

M. Barbier a publié plusieurs opuscules bibliographiques dans le *Magasin encyclopédique ;* ils attestent beaucoup d'érudition, et une ardeur infatigable pour le travail.

Digitized by Google

1469 ad 1795) *Elenchus. Ex editione Parisina anni* 4795 *excerptus.* Parisiis. *Ant. Aug. Renouard edit.*, 1795, in-fol.

Nous ne rapporterons point ici le titre des livres qui, étrangers à la Bibliographie ou à l'Imprimerie, nous ont cependant fourni quelques secours; la liste en serait trop longue. Nous ne citerons pas non plus les *Journaux littéraires*, tant anciens que modernes, où nous avons souvent puisé d'excellens matériaux; ni les ouvrages d'*Histoire littéraire*, ni les *Recueils* des différentes Académies, qui sont une source inépuisable d'érudition ; mais nous finirons par faire mention des principaux Catalogues que nous nous sommes procurés, et qui nous ont servi plus que tout autre livre dans la rédaction des CURIOSITÉS BIBLIOGRAPHIQUES.

En tête de ces sortes d'ouvrages nous plaçons :

La Bibliographie instructive de Debure. *Paris*, 1763-1768, 7 *vol.* — Le Supplément ou Catalogue de Gaignat, *Paris*, 1769, 2 *vol.* — Table des anonymes, par Née de la Rochelle. *Paris*, 1782, 1 *vol.* En tout 10 *vol. in*-8.

Dictionnaire typographique d'Osmont. *Paris*, 1768, 2 *vol. in*-8.

Le Dictionnaire bibliographique de (l'Abbé Duclos) Cailleau, *Paris*, 1790, 3 *vol.* — Supplément à ce Dictionnaire (par Brunet fils). *Paris*, 1802-an-x, 1 *vol.* En tout 4 *vol. in*-8.

Index librorum ab inventa typographia ad

Digitized by Google

annum 1500. *Auctore Fr.-Xav. Laire.* Senonis, 1791, 2 vol. in-8.

Le Catalogue de la Bibliothèque de la Vallière (rédigé par MM. Van-Praet pour les manuscrits, et Debure l'aîné), première partie. *Paris*, 1783, 3 *vol.*— Deuxième partie (rédigée par J. L. Nyon l'aîné). *Paris*, 1788, 6 vol. En tout 9 *vol. gr.* in-8.

Catalogus Bibliothecæ Bunavianæ, etc. *Auctore J. M. Franckio.* Lipsiæ, 1750-1756, 7 vol. in-4.

Catalogue raisonné de la collection des livres de P. A. Crevenna, Négociant à Amsterdam, 1776, 6 *vol. in*-4.— Catalogue des livres de P. A. Bolongaro Crevenna. *Amsterdam*, 1789, 6 *vol. in*-4. —Catalogue de feu P. A. Bolongaro Crevenna. *Amsterdam*, 1793, 1 *vol. in*-8.

Catalogue des livres de la Bibliothèque du Comte Alexis de Golowkin. *Leipsick*, 1798, *in*-4 très-rare.

Les autres *Catalogues* que nous possédons encore (presque tous avec les prix), et que nous avons parcourus, sont ceux du Baron de Hohendorf, 1720, in-8; —de Vilenbroeck, 1727, in-8; — de Rothelin, 1746, in-8; —de Barré, 1743, in-8; —de Bellanger, 1740, in-8; —de Girardot de Préfond, 1757, in 8; — de madame de Pompadour, 1765, in-8; — de Favier, 1765, in-8; — de Querlon, 1781, in-8; — de Crosat de Thiers, 1771, in-8; —de Filheul, 1779, in-8; —de Lauragais, 1770, in-8; —de Sandras, 1771, in-8; — de Moreau de Beaumont, 1785, in-8; — de Bernard de Rieux, 1747, in 8; — de Los Rios,

Digitized by Google

1777, in-8; — de Daniel Van Alphen, 1779, in-8; — de Burmann, 1779, in-8; — d'Antoine Askew, 1776; in-8; — de Courtanvaux, 1782, in-8; — de Mel de Ceran, 1780, in-8; — de Mirabeau, 1791, in-8; — de Mérigot, 1800-IX, in-8; — de Ant.-Fr. Petit, méd., 1796, an V, in-8; — de Siméon, 1801-an-IX, in-8; — de l'Abbé Barthelemy, an IX-1800, in-8; — de Didot jeune, an IV-1796, in-8; — de Soubise, 1788, in-8; — de Loménie de Brienne, 1797-an-V, in-8; — de Belin Junior, 1797-an-V, in-8; — de Coppens, an X, in-8; — de J. J. Vander Meulen, 2 vol. in-8; — de Bourdon, 1802-an-XI, in-8; — de Lemonnier, Médecin, an XII-1803, in-8; — de Trudaine, an XII-1803, in-8; — de A. D. Bailly, an IX-1800, in-8; — de Bozerian, an VI-1798, in-8; — de Paris, *Londres*, en anglais; *Paris*, en français, 1790, in 8; — de Delcroz, an XI-1802, in-8; — de Maffei Pinelli, 1789, in-8; — de Lhéritier, 1802, in-8; — de Patu de Mello, 1800, in-8; — de Bonnier, an IX, in-8; — des Avocats du Parlement de Paris, 1787, 3 vol. in-8; — de Bertrand Dufresne, an IX-1801, in-8; — de Bodoni, in-18; — de Molini, in-8; — de Renouard, in-18 et in-8; — De La Serna Santander, an XI-1803, 5 vol. in-8, etc. etc. etc.

Nous aurions pu citer un beaucoup plus grand nombre d'ouvrages bibliographiques qui sont à notre disposition, et que nous avons parcourus; mais nous avons cru devoir nous restreindre à ceux qui nous sont les plus familiers et qui nous ont été les plus utiles.

Digitized by Google

OBSERVATIONS sur quelques articles de ce Recueil, et Additions.

APULÉE. *Page* 3. On prétend que l'anecdote relative aux inquisiteurs est fabuleuse ; que Pricæus, Oudendorp et autres éditeurs n'auraient pas eu la maladresse d'imprimer un texte mutilé, et que sans doute ils auront puisé dans l'édition de 1469. Cependant je n'ai vu aucun bibliographe réfuter Debure à ce sujet.

BARTOLI. *Page* xxxij, 8, 9 et 29, *au lieu de* Santo-Bartoli, *lisez* Sante-Bartoli. *Le Recueil de peintures antiques* 1783, 3 *vol. in-fol.*, annoncé *page* 8, est la réimpression du même recueil *in-fol.* de 1757, annoncé *page* 29. Cette réimpression est augmentée des *figures* et d'une partie de *l'explication du tombeau de Cestius.* On me fait observer d'ailleurs que l'éloge des peintures est exagéré, même pour les exemplaires de 1757, qui ne sont que de jolies enluminures.

CICERON. *Page* 35. Avant l'article du *Ciceron* de d'Olivet, mettez le suivant:

CICERON. M. T. Ciceronis opera, omnium quæ hactenus excusa sunt, castigatissima, nunc primum edita (cum animadversionibus et notis Petri Victorii). *Venetiis, in offi. Lucæ Ant. Juntæ*, 1534, 1536 et 1537, 5 *vol. in-fol.* 1485 ††

Ce bel exemplaire d'un livre rare a été vendu 1485 liv., chez M. de Cotte, en 1804. Il est bien conservé tant pour l'intérieur que pour l'extérieur ; et comme il a appartenu à Grollier, dit le Rédacteur du *Catalog*,

*****

Digitized by Google

de de Cotte, on peut présumer que c'est un des plus beaux exemplaires que l'on puisse voir. Les *Epistolæ ad familiares*, de Venise, Manuce 1540, *in*-8.°, gr. pap., ont été portées à 435 liv. dans la même vente. Et les *Epistolæ ad Atticum, Brutum et Quintum fratrem*, Venise, Manuce 1544, in-8.°, gr. pap., ont été vendues 661 liv., même vente.

Fontaine (de la). *Page* 48. *Les Poésies diverses* ne renferment que les *Contes* de ce poëte. Ce superbe manuscrit a été exécuté pour Gaignat. M. Van-Praet pense que le nombre des miniatures n'excède pas celui des *Contes*.

Quant à l'édition de 1762, dite *des Fermiers Généraux*, dont j'ai parlé *page* 49, je vais rapporter textuellement l'observation qui m'est adressée par un bibliographe instruit. « Les exemplaires remis aux Fermiers Généraux, et ceux qu'ils employèrent en présens, n'ont pas une figure de plus que les plus mauvais exemplaires du commerce, mais ils ont une reliure particulière très reconnaissable. Ils sont sans doute des premières épreuves; ce mérite ne peut être celui de 40 exemplaires exclusivement. Les gravures qu'on rencontre de plus dans quelques exemplaires, sont des planches qui furent rebutées par les éditeurs, presque toutes parce qu'elles furent jugées d'une mauvaise composition et mal dessinées (1). Une seule peut-être parut trop libre; celle du *Tableau*. De ces planches rebutées j'en ai déjà vu et recueilli jusqu'à 19, et même les dessins originaux de presque toutes. Un

(1) Les doubles figures de l'exemplaire que j'ai vu chez monsieur Guillaume, à Besançon, m'ont paru fort belles; il m'a semblé que quelques-unes ne le cèdent aux figures ordinaires que sous le rapport moral; elles sont plus libres.

Digitized by Google

exemplaire peut être très-inférieur et avoir ces gravures. Il est même certain qu'elles ne furent introduites dans aucun de ceux qu'on relia lors de la publication. Il y aurait bien de petites observations à faire sur les diverses estampes de ce bel ouvrage, sur les différences que l'on remarque dans quelques épreuves du *Bât*, du *Rossignol*, de *la Femme du Roi Candaule*, du *Remède*, du *Cas de conscience*, du *Diable de Papefiguière*, etc. : mais, je le répète, un exemplaire peut être parfaitement beau sans avoir aucune de ces singularités. Je n'ai pas vu l'exemplaire de monsieur de Trudaine, mais, on m'a assuré qu'il était médiocre et nullement avec la reliure des Fermiers Généraux. »

Hésiode. *Page* 55. Il faut ajouter à la notice d'*Hésiode* la note suivante : « La première édition des *Opera et dies*, auxquels on a réuni les *Idylles* de Théocrite, est sans date et sans nom de lieu, mais comme elle est exécutée avec les caractères grecs de la *Grammaire* de Lascaris, de Milan, 1480 ; on croit communément qu'elle est sortie des mêmes presses vers la même année 1480. C'est d'ailleurs un livre très-rare que la bibliothèque nationale ne possède que depuis deux ans. »

Hieronymus. *Page* 57, *lig.* 8. *Au lieu de* manuscrit précieux que l'on croit unique parce qu'il renferme . . . *lisez* : manuscrit précieux que l'on croit unique, et d'autant plus précieux qu'il renferme . . . . .

Horace. *Page* 57. Avant cet article mettez le suivant :

Homere. Homeri opera omnia, græcè, ex recensione Demetrii Chalcondylæ, Athen. et Demetrii Cretens. cum præfatione latinâ Bern. Nerlii typogr. etc.,

Digitized by Google

Florentiæ, Nerlius, 1488, 2 *tomes en* 1 *vol. in-fol.* 3601 fr

Un superbe exemplaire de cette édition *princeps* a été vendu, chez M. de Cotte, en 1804, la somme de 3601 liv., mais il faut ajouter que cet exemplaire très-précieux est de la plus belle conservation; on dirait qu'il sort de dessous presse. De plus, il est peut-être l'unique dont les marges n'ont pas été rognées ni coupées. C'est M. Caillard, archiviste du ministère des relations extérieures qui a fait cette acquisition. En général, les livres ont été portés à des prix exhorbitans dans cette vente; les riches amateurs se sont distingués surtout par les acquisitions des *Aldes*, des *Elzeviers*, des *Etiennes*, des exemplaires du *Comte d'Hoym*, des *Grand-papier*, etc., qui ont quadruplé de prix.

Jarry. *Page* 62. La *Guirlande de Julie* n'a point passé en Angleterre, comme nous le disons, *page* 66; elle est restée en France. M. Payne, libraire anglais, à qui elle fut adjugée, ne l'avait achetée ni pour lui, ni pour aucun autre amateur de sa nation.

Jean Balbi. *Page* 69. Le *Catholicon*, imprimé par Bechtermunze en 1467, dont nous parlons dans la notice des éditions du *Catholicon* de Jean Balbi (ou Jean de Gênes), n'est point de cet auteur. C'est un petit *Vocabulaire latin-allemand*, connu sous le nom de *Vocabularius ex quo*, à cause des premiers mots par lesquels il commence; mais les caractères qui ont servi à l'imprimer sont les mêmes que ceux du *Catholicon* de 1460. Nous parlons de ce *Vocabulaire* dans notre *Dictionnaire bibliologique*, tome III, au mot Bechtermunze, et plus amplement au mot *Vocabularius ex quo*.

Digitized by Google

Lister. *Page* 79. On croit que l'exemplaire de la bibliothèque nationale, précieux et par sa beauté et parce qu'il a été donné par l'auteur, n'a pas le *Supplément* de 22 planches et 8 pages de texte, indispensables pour compléter l'ouvrage.

Longus. *Page* 80. On m'assure que les miniatures du *Daphnis et Chloé* de 1787, sont de médiocres enluminures. L'édition du Régent, de 1718, a 29 figures, et les exemplaires qui n'en ont que 28 sont imparfaits de la dernière intitulée : *Conclusion du roman.*

Michel. *Page* 85. L'exemplaire du *Mystère*, que je cite, est sur vélin.

Monstrelet. *Page* 85. La note suivante que me fournit le Duchat, en ajoutant quelques détails à ce que j'ai dit sur les éditions des *Chroniques* en question, rectifie quelques passages de ma notice. « Je ne connais, dit le Duchat, que trois éditions des *Chroniques de Monstrelet.* La première *in*-4° gothique à deux colonnes, chez Jehan Petit et Michel-le-Noir, 1512 (1), avec des additions jusqu'au trépas de Charles VIII (arrivé en 1498) inclusivement. La seconde, gothique aussi, *in-folio*, sans date, chez Antoine Verard. La troisième, pareillement *in-fol.* retouchée par Denys Sauvage et imprimée en beaux caractères, chez Guill. Chaudiere, en 1572 (2); elle va jus-

(1) Le Duchat se trompe en appelant cette édition la première; il est certain que celle de Verard, qui suit, est la première comme nous le disons.

(2) L'exemplaire de la bibliothèque Spanheimienne, à Berlin, est de la même année, 1572, *in-fol.*, 3 *vol.*, bonne lettre, *Paris*, chez Pierre L'huillier. Peut-être ces deux libraires l'avaient-ils imprimé à frais communs. (Note *de le Duchat*).

Digitized by Google

qu'à l'année 1516, et comprend le récit de la bataille de Marignan. Il y en a une quatrième de 1603 que je n'ai point vue, que bien des gens préfèrent aux autres, comme devant être meilleure parce qu'elle est plus nouvelle. Mais les connaisseurs ne font cas que des deux gothiques, particulièrement de celle de 1512. Denys Sauvage qui a voulu retoucher le style de Froissard et de Monstrelet, a véritablement gâté ces auteurs au lieu de les rendre plus intelligibles. L'édition de 1512 a pourtant un grand défaut; c'est d'être extrêmement fautive, ce que j'attribue à ce quelle aura été faite sur une copie gothique, dont les abréviations ont très-souvent fait broncher des ouvriers qui n'étaient pas assez habiles pour les deviner. Une de ces fautes se présente dès l'entrée du premier volume, où le chevalier anglais *Jehan de Prendregrest écrit à* nostre *homme et honorable personne Michel Doris, escuyer.* Il est visible qu'au lieu de *nostre homme*, il faut lire *noble homme*, etc. »

Montfaucon. *Page* 86. On me fait remarquer que j'ai omis de dire qu'il existe deux sortes d'exemplaires de *l'antiquité expliquée* et de son *Supplément*; savoir le grand et le petit papier.

Pétrarque. *Page* 92. On regarde la note de M. Pâris sur son beau *Pétrarque* comme erronée. « On ne fait pas, m'observe-t-on, une impression tout exprès pour que le résultat en soit un seul exemplaire en vélin ou en papier, surtout lorsqu'il s'agit d'un livre nécessaire autant que l'est et que l'était dans ces tems le *Pétrarque* aux imprimeurs qui firent ce volume. Un livre qu'un grand eût eu la fantaisie de faire imprimer pour un seul exemplaire eût

Digitized by Google

été certainement moins bien fait qu'une édition en nombre. D'ailleurs, pour imprimer en VÉLIN, on ne peut tirer pour un seul : il faut mettre en train. C'est donc une de ces traditions inexactes, accueillies trop légèrement par M. Pâris On a pu relire avec soin avant de tirer le VÉLIN, corriger quelques fautes et aussi retrancher la date. Au reste, un œil tant soit peu exercé verrait d'abord si ce volume est de l'édition de 1514 ; et encore ce n'est pas 1514, mais 1515, si cette édition est des Giunti ».

PLINE. *Page* 99. L'exemplaire de M. de la Valliere, vendu 1190 liv., était sur VÉLIN.

RACINE. *Page* 101. Avant cet article mettez le suivant :

RABELAIS. Oeuvres de Maître François Rabelais, avec remarques historiques et critiques par Le Duchat, nouvelle édition, ornée des figures de B. Picart. *Amsterd.*, *Bernard*, 1741, 3 *vol. in*-4. 1005 ††

Un exemplaire en grand papier, cartonné et dont les marges n'étaient pas rognées, a été vendu 1005 liv. chez M. de Cotte, en 1804.

ARS MORIENDI. *Page* 130. Avant cet article mettez le suivant :

ANTIQUITÉS étrusques, grecques et romaines, tirées du cabinet de Hamilton, en français et en anglais, par d'Hancarville. *Naples*, 1766, 4 *vol.* g. *in-fol.* 1040††

Ce bel ouvrage, avec figures, au trait et au bistre, d'exemplaire relié par de Rome le jeune, a été vendu 1040 liv. chez M. Trudaine, en 1804.

Digitized by Google

BIBLE. Imprimée par Didot. *Page* 137, *lig.* 27. *Au lieu de* un seul exemplaire sur VÉLIN . . . . . *Lisez* un exemplaire, le seul qui ait été tiré sur VÉLIN . . . .

RECUEIL de dessins d'animaux. *Page* 154. Avant cet article, mettez le suivant :

RECUEIL de chansons, vaudevilles, sonnets, épigrammes, épitaphes et autres vers satyriques et historiques, avec des remarques curieuses, depuis 1389 jusqu'à l'an 1747 inclusivement, 41 *vol.*, précédé d'un recueil d'anciennes chansons de différens auteurs, faites sous le règne de saint Louis et depuis. *En tout*, 44 *vol.*, *in-fol.*, *mar. r.* 285o^fr

Ce recueil, formé par M. de Maurepas, renferme beaucoup de pièces rares et de notes historiques ; les airs notés des chansons forment 2 vol., et les tables des personnages et des chansons sont aussi en 2 vol. Ce recueil a été vendu 285o liv. chez M. Méon, en 1803.

La plupart des observations ci-dessus m'ont été fournies par M. Renouard, libraire-editeur, à Paris. M. Van-praet a eu aussi la complaisance de m'en communiquer quelques-unes. J'ai trouvé quelques articles additionnels dans les *Catalogues* de Cotte, de Méon, de Trudaine, *etc.*

Digitized by Google

ESSAI
DE CURIOSITÉS
BIBLIOGRAPHIQUES.

ABANO (*Petrus de*). Conciliator differentiarum Philosophorum et præcipuè Medicorum, clarissimi viri Petri de Abano Patavini. *Mantuæ*, 1472. *in-fol.* 1000fr.

Superbe exemplaire d'un ouvrage rare et recherché des curieux, qui, en 1792, a été acheté 1000 liv. pour la Bibliothèque nationale, à la vente des livres de M. de Brienne. A cet exemplaire était joint le *Tractatus de Venenis ejusdem Petri de Abano*, imprimé aussi en 1472. (Voyez sur le *Conciliator* etc. Debure, *Bibliographie instructive*, n° 1808, et, sur le *Tractatus de Venenis*, voyez Laire, *Index librorum ab inventâ typographiâ ad annum* 1500, tome Ier, *page* 257; on y trouvera cette note curieuse : *Hoc opusculum septem constat foliis.*

Digitized by Google

Litteræ principales depictæ sunt. Exemplar elegantissimum ratione conservationis et chartæ amplitudinis. Audivi à Domino Heydegger, Senatore Tigurino, extare apud ipsum aliud exemplar in cujus paginâ primâ exhibetur pro principali litterâ figura æri incisa. Supposità facti hujus veritate, non anno 1477, *sed jam ab anno* 1472 *sociata fuisset Typographiæ Chalcographia.* Voyez de plus, sur le *Tractatus de Venenis*, Panzer, *Annales typographici*, tome II, page 4; il parle de l'exemplaire de la Bibliothèque de M. Heydegger, et sur-tout de la lettre capitale gravée en taille-douce, *quæ*, dit-il, *integram latitudinem columnæ occupat. Patet hinc artem Chalcographicam jam anno* 1472 *extitisse.*)

Pierre d'Abano, d'Abbano, d'Apono ou d'Aponi, savant médecin, né à Padoue en 1250, fut poursuivi par l'inquisition comme magicien; mais il mourut avant la fin de son procès, en 1316, après avoir laissé plusieurs ouvrages, outre les deux que nous avons cités.

AGRICOLA. Recueil de tableaux peints par Agricola, sur différens sujets d'histoire naturelle. *in-fol.* 4158ᵗᵗ

Cette belle collection renferme 26 peintures de coquilles, insectes et plantes, dont on avait fait d'abord des tableaux sous verre. M. Paris de Meyzieux les a achetés successivement à grand prix, et les a fait relier en un seul volume, qui a été vendu à-peu-près 4158 liv., à Londres, en 1791.

Digitized by Google

ANJOU (Réné d'). Le Roman de très douce Mercy au Cuer d'Amours épris (en prose et en vers). *in-fol.* 1620ᶠʳ

Ce beau manuscrit du XVᵉ siècle a pour auteur Réné d'Anjou, Roi de Naples et de Sicile, qui l'a écrit en 1457. Ce volume, qui est en ancienne bâtarde, a 138 feuillets à longues lignes, et 70 miniatures. Il avait coûté 875 liv. chez M. Gaignat, en 1769; mais, en 1784, il a été vendu 1620 liv. chez le Duc de la Vallière. (Voyez-en la description au nº 2811 du *Catalogue* de ce dernier.)

ANJOU (Réné d'). Heures latines de Réné d'Anjou, Roi de Jérusalem et de Sicile, avec miniatures peintes par lui-même. *in-fol.* 1200ᶠʳ

Ce beau manuscrit sur VÉLIN, du 15ᵉ siècle, est en ancienne grosse bâtarde, à longues lignes, et contient 174 feuillets enrichis d'une quantité innombrable de lettres tourneures élégamment peintes en or et en couleurs. Il a été vendu 1200 liv. chez le Duc de la Vallière, en 1784. (Voyez-en la description sous le nº 285 du *Catalogue* de ce Duc.)

APULÉE. Lucii Apuleii Platonici Madaurensis Philosophi Metamorphoseos liber. Ac nonnulla alia opuscula ejusdem, necnon epitoma Alcinoi in

Digitized by Google

disciplinarum Platonis, è græco in latinum translata à Petro Balbo Pisano, cum epistolâ dedicatoriâ ad Paulum II Joannis Andreæ Episcopi Aleriensis. *Romæ, in domo Petri de Maximis, die ultimâ mensis Februarii*, 1469. *in-fol.* 1520ᶠʳ

Cette édition est la plus rare et la plus recherchée des Savans et des Bibliographes, tant parce qu'elle est la première, que parce qu'on la regarde comme la seule qui ait échappé au ciseau des Inquisiteurs. Un exemplaire a été vendu 1520 liv. chez le Duc de la Vallière, en 1784; 850 liv. chez M. de Brienne, en 1792; 500 liv. chez M. de la Vallière, en 1777, et 306 liv. chez M. Gaignat, en 1769. (Voyez Debure, *Bibliog. instruct.*, n° 3583, et les *Annales typographiques* de Panzer, tome II, page 410.) Maittaire pense que cette édition a été faite par les soins du Cardinal Bessarion; mais il est certain qu'on la doit à l'Evêque d'Aleria.

L. Apulée, né à Madaure, ville d'Afrique, vivait dans le 2ᵉ siècle, sous Antonin et Marc-Aurèle.

J. André, Evêque d'Aléria, en Corse, est mort en 1492.

AUBRIET. Plantes peintes à gouache par Claude Aubriet. *in-fol.* 1200ᶠʳ

Ce recueil, qui n'a été fait qu'avec beaucoup de peines et de dépense, est composé de trente plantes,

Digitized by Google

peintes d'après nature, sur VÉLIN, et supérieurement exécutées : le nom de chaque plante est écrit en rouge. Ce volume a été vendu 1100 liv. à la vente du Duc de la Vallière, en 1784; 1200 liv. à l'hôtel de Bullion, en 1786, et 1035 liv. chez M. Paris, à Londres, en 1791.

Claude Aubriet était peintre de fleurs en miniature, et dessinateur du jardin du Roi. Il accompagna, en 1700, Tournefort dans son voyage au Levant : de retour il se fixa à Paris, où il mourut. C'est lui qui, outre les beaux ouvrages que nous allons citer de lui dans les articles suivans, a fait les dessins de plus de 300 figures qui enrichissent le *Botanicon Parisiense*, ou *dénombrement par ordre alphabétique des plantes qui se trouvent aux environs de Paris, par M. Sébastien Vaillant.* Leyde, 1727, 1 vol. in-fol., qui a été vendu 47 liv. 19 s. chez le Duc de la Vallière, en 1784.

AUBRIET. Recueil d'oiseaux peints par Claude Aubriet. *in-fol.* 2500^{tt}

Superbe recueil, composé de 56 feuillets de VÉLIN collés sur grand papier. On y voit 92 oiseaux d'une grande beauté. Ce recueil a été vendu 2400 liv. chez la Vallière, en 1784; 2500 liv. à l'hôtel de Bullion, en 1786, et 2040 liv. chez M. Paris, à Londres, en 1791. (Voyez le *Catalogue* de la Vallière, n° 1618.)

AUBRIET. Papillons, plantes et fleurs, peints par Claude Aubriet. *in-fol.* 3430^{tt}

Recueil infiniment précieux, composé de 53 feuillets, VÉLIN très-blanc, et un feuillet de papier; 28 pages

Digitized by Google

représentent des plantes avec leurs fruits, et les 26 autres représentent 97 papillons mâles et femelles, et un nombre assez considérable de papillons en chenilles, en coques et en chrysalides. Ce volume a été vendu 3000 liv. en 1784, chez le Duc de la Vallière; 3430 liv. à l'hôtel de Bullion, en 1786, et 2688 liv. chez M. Paris, à Londres, en 1791.

AUBRIET. Recueil de plantes, fleurs, fruits, oiseaux, animaux, insectes, coquillages, etc. peints en miniature sur VÉLIN par le célèbre Claude Aubriet, sous le règne de Louis XIV. 4 *vol. grand in-fol.* 1240^{tt}

Ce recueil magnifique existait dans le cabinet de M. Gaignat : à sa mort il a été vendu 1240 liv. Tout n'est pas peint sur vélin; il y a des plantes médicinales qui sont sur papier, mais dessinées au plus haut degré de perfection.

AUBRIET. Estampes représentant des oiseaux, des quadrupèdes, fleurs et fruits, peints à gouache par Aubriet et autres maîtres. 3255^{tt}

Ce recueil précieux a été vendu 3255 liv. chez M. Dechaulnes, en 1770.

AULU-GELLE. Auli-Gellii Noctes Atticæ, cum epistolâ Joannis Andreæ

Digitized by Google

Episcopi Aleriensis. *Romæ, in domo Petri de Maximis*, 1469. *Die vero* XI *aprilis. in-fol.* 1760ff

Première édition fort rare. Le discours, en forme d'épître, adressé par l'Evêque d'Aleria au Pape Paul II, contient 5 feuillets, et se trouve au commencement du volume. Cet ouvrage a été vendu 1760 liv. chez M. de Brienne, en 1792; 400 liv. chez Gaignat, en 1769; 731 liv. à l'hôtel d'Espagne (petite vente du Duc de la Vallière, en 1777), et 1130 liv. chez le Duc de la Vallière en 1784. J'observerai ici qu'il manquait à l'exemplaire du Duc de la Vallière un des 15 feuillets de la table des chapitres, qui se trouve après la souscription. Ce feuillet renferme l'annonce des matières depuis le chapitre 11 du livre XII jusqu'au chapitre 2 du livre XIV; et, dans un second exemplaire qui se trouvait dans la même Bibliothèque, le 5e feuillet de l'épître dédicatoire manquait, ainsi que les 15 feuillets de la table : aussi ce dernier n'a-t-il été vendu que 500 liv.

Les principales éditions d'Aulu-Gelle, données au 15e siècle, sont, outre la précitée, celles de Rome, 1472, *in-fol.*; 1474, *in-fol.*; — De Venise, 1472, *in-fol.*; 1477, *in-fol.*; 1486, *in-fol.*; 1491, *in-fol.*; 1493, *in-fol.*; 1494, *in-fol.* 1496, *in-fol.*; 1497, *in-fol.*, et 1500, *in-fol.* — De Brescia, 1485, *in-fol.*

Aulu-Gelle vivait à Athènes vers l'an 130 de l'ère vulgaire, sous l'Empereur Adrien. Ses 20 livres des

Digitized by Google

Nuits Attiques sont d'autant plus recherchés qu'ils présentent un grand nombre de fragmens d'Auteurs anciens qui ne nous sont point parvenus.

BARTOLI. Recueil de peintures antiques trouvées à Rome, imitées fidellement pour les couleurs et pour le trait, par Pietro Santo-Bartoli, composé de 35 planches décrites et publiées par le comte de Caylus et P. J. Mariette. = Peintures du sépulchre de Caius Cestius et des bains de Constantin, contenant 19 planches au trait et coloriées, expliquées par l'abbé Rive. = La coupe du tombeau de Caius Cestius et les peintures qui en décorent l'intérieur, gravée en 6 planches au trait, et coloriée d'après les dessins de Marco Carloni, avec l'histoire critique de la pyramide de Caius Cestius, par le même abbé Rive. *Paris (de l'imprimerie de Didot l'aîné), aux dépens de Molini et de Lamy*, 1783-1787, 3 *volumes grand in-fol.* 4586[ff]

[ff] L'un des 15 exemplaires tirés sur beau VÉLIN d'Italie a été vendu 2421 liv. chez M. de Brienne,

Digitized by Google

en 1792, fig. coloriées; et seulement 1500 liv. chez M. de Saint-Ceran, en 1791, figures au trait sans couleurs. Les exemplaires en papier, tirés au nombre de cent, se vendent 200 à 300 liv. Il existe un bel exemplaire en VÉLIN à la Bibliothèque nationale. Mais le plus curieux (aussi sur VÉLIN) est celui de M. Paris, vendu à Londres 4586 liv., en 1791. Ce superbe exemplaire est enrichi, au troisième volume, d'un beau dessin de Pérignon, représentant le tombeau de Cestius. Ces trois volumes, reliés par M. Derome, ont coûté 450 liv. de reliure; ils sont couverts en maroquin bleu, doublé de tabis, et enfermés dans des boîtes.

Pierre Santo-Bartoli était un célèbre graveur de Rome, à qui l'on doit beaucoup de beaux ouvrages, dont la plupart existaient dans la Bibliothèque de M. de la Vallière. (Voyez la table du *Catalogue* de cette Bibliothèque, page 35.) J'ignore l'époque de la mort de Santo-Bartoli.

Jean-Joseph Rive, né à Apt, en Provence, en 1730, est mort à Marseille en 1791. Il a été pendant treize ans bibliothécaire du Duc de la Vallière, et s'est fait un nom dans la Bibliographie.

BASSEPORTE. Recueil de serpens et papillons étrangers peints d'après nature sur VÉLIN, par Mᵉˡˡᵉ Basseporte, dessinatrice du cabinet du Roi. *in-fol.* 1200ᶠʳ

Ce recueil précieux, composé de huit feuillets encadrés en or, avec le nom de chaque animal écrit

Digitized by Google

en bleu; appartenait à M. de Buffon. Il a été vendu 1200 liv. à la vente des livres de Mirabeau, en 1792.

BAYLE. Dictionnaire historique et critique, par M. Pierre Bayle. Troisième édition, revue, corrigée et augmentée par l'auteur. (Par Prosper Marchand.) *Rotterdam, Michel Bohm*, 1720. 4 *vol. in-fol.* 1400^{ff}

Cette édition est la plus recherchée et la plus curieuse de toutes celles qui ont paru de cet excellent ouvrage, surtout lorsque les exemplaires sont en grand papier et enrichis des vers au Régent par P. H. de Limiers. On prétend qu'il n'existe que trois exemplaires aussi complets que celui vendu chez M. d'Hangard, au mois de Mars 1789, pour la somme de 1400 liv. Il est en grand papier. On y a ajouté en tête de l'épître dédicatoire, les vers adressés au Régent, supprimés dans les autres exemplaires de la même édition, et de plus la vie de Bayle, par Desmaizeaux, de l'édition de 1740, tirée également sur grand papier. L'exemplaire de M. d'Hangard provenait de la Bibliothèque de M. de Randon de Boisset, où il avait été vendu 751 liv. en 1777, et il a été mis en vente en 1803 chez M. Meon.

On peut consulter sur cette précieuse édition la *Bibliographie instructive*, n° 4376. Debure y indique les marques auxquelles on distingue les véritables

Digitized by Google

exemplaires de l'édition de 1720, des faux qui n'en ont que le frontispice. Dans ces derniers, le titre de l'épître dédicatoire n'est point imprimé *rouge* et *noir*. On remarque de plus, dans ces exemplaires supposés, différentes pièces préliminaires qui n'appartiennent point à l'édition de 1720. Celle-ci contient à la tête du premier volume un faux titre, le frontispice *rouge* et *noir*, l'épître dédicatoire au Régent avec le titre *rouge* et *noir*; enfin une partie séparée de xx pages d'impression chiffrées en petites lettres romaines, qui renferme la préface de la première édition, des avertissemens sur la seconde (en italique), un avertissement du libraire sur la troisième, et le privilège des Etats de Hollande en langue hollandaise.

Il existe encore des exemplaires de cette édition que l'on nomme imparfaits. Pour les connaître, il s'agit d'examiner si, dans le tome II, l'article DAVID, *Roi des Juifs*, est entier. Cet article, pour être exactement complet, doit être employé deux fois et d'une manière différente. Dans la première (c'est celle que l'on trouve toujours), cet article contient les pages 963, 964, et la plus grande partie de la 965; dans l'autre, au contraire, ce même article, beaucoup plus étendu, a été imprimé séparément sur trois feuillets désignés sous les pages 963, 964, 965, 966, 967 et 968, dont les chiffres particuliers ont été accompagnés d'une astérisque qui les distingue des autres. Ces trois derniers feuillets sont ceux qu'il est le plus important de vérifier, parce que, si ils manquent, l'exemplaire est imparfait, et diminue beaucoup de prix.

Digitized by Google

Les éditions de ce Dictionnaire sont : 1° celle de Rotterdam, 1697, divisée en 4 vol., publiée sous les yeux de l'auteur.

2° Celle de Rotterdam, 1702, divisée en trois tomes, plus exacte que la précédente. On y trouve (en original) le double article DAVID; souvent le carton de l'article répété manque.

3° Celle de Genève, divisée en trois vol., avec un *Supplément* qui parut en 1722. On n'estime de cette édition que le volume du *Supplément*, qu'on ajoute ordinairement à l'édition de 1702.

4° Celle de Rotterdam, 1720, qui fait l'objet de cet article.

5° Celle d'Amsterdam, 1730, divisée en 4 tomes, et conduite par M. Desmaizeaux. Elle renferme différentes pièces particulières, et des additions qui la font rechercher.

6° Celle de Paris (sous le nom d'Amsterdam); 1734, publiée aux dépens des libraires de la société dite de Trévoux. Cette édition est la moins recherchée.

7° Celle d'Amsterdam, 1740, partagée en 4 tomes. Cette édition est la meilleure et la plus estimée après celle de 1720. Le carton de DAVID y est renvoyé à la fin du deuxième volume.

Il faut ajouter au Dictionnaire de Bayle :

1° *L'Examen du Pyrrhonisme ancien et moderne*, par Jean-Pierre de Crouzaz. La Haye, 1733, in-fol.

2° Les *Remarques critiques sur le Dictionnaire de Bayle*, par M. Joly. Dijon, 1748, deux tomes en un volume in-folio.

3° *Nouveau Dictionnaire historique et critique*

Digitized by Google

pour servir de supplément au Dictionnaire de Bayle, par Jacques-Georges de Chaufepié. Amsterdam, 1750, 4 vol. in-fol. Cet ouvrage est beaucoup plus estimé que les deux précédens, qui cependant sont nécessaires pour compléter cette collection.

Bayle, né à Carlat, dans le comté de Foix, en 1647, est mort à Rotterdam en 1706.

BOCACE. Il Decamerone di Messer Giovanni Boccacio. *Editio primaria per Christophorum Valdarfer Rastisponensem excusa (Venetiis), anno 1471. in-fol.* 2400ᶠʳ.

Edition très-rare et regardée comme la première de cet ouvrage. Prosper Marchand rapporte, dans son *Histoire de l'Imprimerie*, que cette édition, qui n'a été vendue qu'une fois, a été portée jusqu'à cent guinées, c'est-à-dire, plus de 2400 liv. de France. Je connais un bel exemplaire des *Contes de Bocace*, 5 vol. in-8, grand papier d'Hollande, Londres, 1757, avec les figures de Gravelot, les 22 figures libres, et celles de Romain de Hooge, édition de 1697. La réunion de ces différentes gravures rend cet exemplaire de fantaisie très-précieux et peut-être unique. On le trouve dans la Bibliothèque de M. Guillaume, homme de loi, à Besançon.

Jean Bocace, né à Certaldo, en Toscane, en 1313, est mort en 1375.

Digitized by Google

BOCACE. Des nobles malheureux, hommes et femmes. *Paris, Antoine Verard*, 1494. *grand in-fol.* 1032ᶠʳ

Bel exemplaire, orné de quatre-vingt-neuf miniatures, vendu 1032 liv., à Londres, en 1791.

BOLLANDUS. Acta Sanctorum omnium, ex latinis et græcis monumentis collecta, et notis illustrata à Patribus societatis Jesu; studio Joan. Bollandi, God. Henschenii, Dan. Papebrochii, etc. etc. *Antverpiæ, apud Joan. Meursium*, 1643, *et suiv.*, 52 *vol. in-fol.* 1799ᶠʳ

Cette vaste collection, qui n'est point encore terminée, est un riche dépôt des recherches les plus exactes, de l'érudition la plus profonde, et de la critique la plus judicieuse. On en doit le projet au père Héribert Rosweide d'Utrecht, jésuite de la maison professe d'Anvers, qui le conçut au commencement du 17ᵉ siècle. Ce projet a paru à Anvers sous le titre : *Fasti Sanctorum quorum vitæ in Belgicis Bibliothecis asservantur.* in-8. Rosweide mourut en 1629; et Bollandus commença à exécuter son projet en 1630 : c'est de ce dernier qu'est venu le nom de *Bollandistes*, donné à ses associés et à ceux qui lui ont succédé. Les noms de ces laborieux écrivains sont : *Joannes Bollandus*, *Godefridus Henschenius*, *Daniel Papebrochius*, *Franciscus Baertius*, *Conradus Janningus*,

Digitized by Google

J-B. Sollerius, *Joannes Pinius*, *Guil. Cuperus*, *Petrus Boschius*, *Joannes Stiltingus*, *Joannes Limpenus*, *Joannes Veldius*, *Constantinus Suyskenius*, *Joannes Perierus*, *Cornelius Byeus*, *Jacobus Bueus*, *Joannes Ghesquierus*, et *J-B. Fonsonus*. Voici quelques pièces critiques et apologétiques que l'on peut réunir à cet ouvrage immense.

R. P. Papebrochius bombardizans, in actis Sanctorum, S. Lucam, et SS. PP. S. Thomam, pontifices, cardinales, etc. Restinctus à D. Christiano del Maré. *Salisburgi*, 1688. = Mendax oraculum P. Papebrochii auct. Christia. del Maré. *Salisburgi*, 1688. =Epistola super erroribus Papebrochianis, *Leodii*, 1688. = Debita Papebrochiana. *Coloniæ*. 1688. *in*-8.

Exhibitio errorum quos Dan. Papebrochius suis in notis ad acta sanctorum commisit per Sebastianum à Sancto Paulo. *Colon. Agripp.* 1693, 1 *vol. in*-4.

Responsio Danielis Papebrochii ad exhibitionem errorum, per R. P. Sebast. à S. Paulo evulgatam, anno 1693, Coloniæ. *Antverpiæ*, 1696, 1697, 1698, 3 *vol. in*-4.

Digitized by Google

Examen juridico-theologicum præambulorum Seb. à S. Paulo ad exhibitionem errorum Dan. Papebrochio ab illo imputatorum, autore Nic. Rayæo. *Antv.* 1698, 1 *vol. in-4.*

Acta Sanctorum Bollandiana, apologeticis libris, in unum volumen nunc primum contractis, vindicata, seu supplementum apologeticum ad acta Bollandiana. *Antverpiæ*, 1755, *in-fol.*

Ces différens articles forment le corps d'ouvrage appellé les BOLLANDISTES. On trouvera le détail des auteurs qui ont composé chaque mois de l'*Acta* dans le *Catalogue* de la Vallière, n° 4717. Cette notice est copiée dans le 4e volume du *Dictionnaire* de Cailleau, page 58. Janvier contient 2 vol., Février 3 vol., Mars 3 vol., Avril 3 vol., Mai 8 vol., y compris le *Propilæum* (1) en 1 vol., Juin 7 vol., Juillet 7 vol., Août 6 vol., Septembre 8 vol., et Octobre 6 vol. (2),

(1) Ce *Propilæum ad Acta Sanctorum Maii* est un Catalogue chronico-historique des Souverains Pontifes. Les exemplaires qui contiennent l'*Histoire des Conclaves* ont été défendus à Rome.

(2) Le 52e volume ou 6e du mois d'Octobre est très-rare: peu de personnes connaissent son existence. Le citoyen de la Serna a donné au citoyen Camus les 296 premières

Digitized by Google

enfin le *Martyrologe* d'Usuard, 1 vol. Cet ouvrage complet vaut ordinairement 1200 à 1500 francs. Il a été réimprimé à Venise en 1734. Cette édition est bien inférieure à celle d'Anvers; cependant elle a l'avantage de pouvoir completter les exemplaires de l'édition originale dont il manque quelquefois des premiers volumes. Je crois que l'édition de Venise ne va qu'au 15 Septembre. Un exemplaire de l'édition originale a été vendu 1799 liv. 19 s. chez M. de la Vallière en 1784. M. de la Serna de Bruxelles possède deux manuscrits relatifs aux Bollandistes, qui sont infiniment précieux. L'un a pour titre : *Recueil concernant la condamnation des 14 premiers volumes des* Acta SS. par l'Inquisition d'Espagne, in-fol. Ce recueil renferme le décret de l'Inquisition d'Espagne contre les livres de Papebrochius, des lettres originales de cet auteur, des lettres de l'Empereur et du Roi de Pologne au Roi d'Espagne, en faveur de Papebrochius, etc. On sait que les Carmes n'ayant pu réussir à convaincre ce Savant, qui, selon Lenglet-Dufresnoy, en savait plus lui seul, en fait d'histoire, que tout l'ordre des Carmes ensemble, ont employé leur crédit à faire faire cette démarche honteuse à l'Inquisition d'Espagne. L'autre manuscrit est : *Diarium*

---

pages de ce volume, qu'il croit avoir été imprimées à Tongerloo. Il pense que le surplus du volume existe, et que c'est à Rome qu'il a été terminé. (Voyez le *Voyage du Cen Camus dans les départemens du Bas-Rhin, de la rive gauche de ce fleuve, de la Belgique*, etc. *Paris, Baudouin*, an XI, in-4, pages 55 et suiv.)

Digitized by Google

itineris Romani, anno 1660, *à PP. Godefrido Henschenio et Daniele Papebrochio suscepti. Autore Daniele Papebrochio*, manuscrit in-fol. de 325 pag. — *Litteræ P. Godefridi Henschenii ad Bollandum in itu, mora, et reditu Romanis scriptæ à Mense Augusto* 1660 *ad* 20 *Dec.* 1662, manuscrit in-fol. de 213 pages. Ce voyage a été entrepris aux dépens du Musée des Bollandistes, dans le dessein de recueillir tous les matériaux nécessaires à la continuation de la Collection, qui n'avait encore que 5 volumes. Ces deux Savans ont beaucoup travaillé dans le cours de ce voyage, qui a duré deux ans, étant occupés sans cesse à copier, collationner et déchiffrer les vieux manuscrits grecs et latins. Il résulte de la lettre du P. Henschenius, datée de Paris le 5 octobre 1662, qu'ils avaient la copie de 700 vies de Saints en grec et en latin. On donna à Rome au père Papebrochius le surnom de *Calamus scribæ velociter scribentis.* (Voyez le *Catalogue* de M. de la Serna, 1803, n° 3898 et suiv.)

Bry et Merian. Collectiones peregrinationum in Indiam occidentalem xxv partibus comprehensæ; opus illustratum figuris æneis fratrum de Bry et Meriani. *Francofurti ad Mœnum* 1590, *et seqq. ad ann.* 1634. 60 *tomes reliés en* 24 *vol. in-fol.* 5040ᶠʳ

Ce recueil infiniment précieux est connu sous le titre de : *La Collection des grands et des petits*

Digitized by Google

Voyages. Il est difficile d'en rencontrer des exemplaires parfaitement complets et bien conditionnés, tel que celui qui a été vendu 5040 liv. à Londres, en 1791. Cet exemplaire a été commencé par l'abbé de Rothelin, qui s'en est servi pour donner la notice dont nous parlerons plus bas ; à sa mort il a été vendu à M. Paris de Meyzieu, qui l'a conservé pendant 20 ans; de là il est passé à Londres, où il a été rendu très-complet en ne faisant de deux exemplaires qu'un seul. Un bel exemplaire de Camus de Limare a été acheté 4802 liv. pour la Bibliothèque alors Royale, en 1786, à l'hôtel de Bullion; il était relié, par Derome le jeune, en 21 vol. in-folio. L'exemplaire de M. de Brienne, relié en 29 volumes, a passé en Suède en 1792. Il a été vendu en assignats ; mais on peut évaluer le montant, d'après le cours du temps, à-peu-près à 6000 liv. L'exemplaire de M. Mel de Ceran a été porté à 1529 liv. 19 s. en 1780. Il en existe un exemplaire relié en 46 volumes à la Bibliothèque nationale. Le prix ordinaire de cette collection est de 1500 à 1800 liv. Autrefois cet ouvrage était moins cher; il n'est pas allé à 1000 liv. chez MM. de Rothelin et Girardot de Préfond. Pour vérifier si cet ouvrage est complet et bien assorti, il faut consulter Debure, *Bibl. instruct.*, n° 4230, page 67-187, et surtout la savante Dissertation que vient de publier sur ce Recueil M. Camus. L'abbé de Rothelin avait fait imprimer en 1742 des *Observations et détails sur la Collection des grands et petits Voyages*, in-4. Ce volume a été vendu (à la mort de l'auteur, en 1746), non pas 63 liv. comme

Digitized by Google

je l'ai lu quelque part, mais en bloc avec la collection, dont le prix s'est porté à 813 liv.

La famille des de Bry était composée : 1° de Théodore ou Thierri de Bry, habile graveur, et en même temps libraire, mais non imprimeur, comme Heinecken le suppose. Ce Théodore, né à Liége en 1528, est mort à Francfort-sur-le-Mein le 27 mars 1598. C'est dans cette ville qu'il passa la plus grande partie de ses jours ; 2° de Jean Théodore et de Jean Israël, tous deux fils du précédent. Jean Israël de Bry est mort avant 1612. Jean Théodore a vécu jusqu'en 1623; c'était un graveur habile, et même supérieur à son père et à son frère. Il laissa deux filles, dont l'une, née en 1593, épousa Mathieu Merian, et l'autre épousa Guillaume Fitzer, libraire à Francfort. Le recueil des *Grands et petits Voyages* ayant été le patrimoine de la famille de Théodore de Bry, il paraît que Merian a eu dans son lot les *Grands Voyages*, et Fitzer les *Petits*. Merian donna la treizième partie des *Grands Voyages*, édition latine, et une quatorzième partie des *Grands*, édition allemande. Son intention était d'aller au delà; cependant il n'a rien publié de plus. Fitzer a donné jusqu'à la douzième partie dans l'édition latine des *Petits Voyages*, et jusqu'à la treizième dans l'édition allemande.

Les principaux ouvrages à consulter sur la collection en question sont, outre ceux de MM. de Rothelin, Debure et Camus, dont nous avons parlé, sont, dis je, le *Catalogue* de Wilenbroeck, de 1729, in-8, page 240 des in-folio, n° 1188; — le *Catalogue* de Gouttard, page 145; — celui de Mel de Ceran, page

Digitized by Google

163, — ceux de Camus de Limare, de 1786, et de Brienne, de 1792; — enfin celui de M. de la Serna Santander, de 1803, tome 3, page 33. Dans la description de son bel exemplaire, M. de la Serna a suivi les indications du Mémoire de M. Camus, mais il n'est pas de l'avis de ce Savant sur la préférence à donner à l'une des deux éditions de la cinquième partie des *Grands Voyages*, qu'il possède l'une et l'autre. Il penche pour celle dont le texte, imprimé avec des caractères plus gros, finit à la page 92 (82, car après 78 on a compté 89, 90, etc.). Voyez les raisons de M. de la Serna, page 38 de son *Catalogue*, note 6. L'édition qu'il regarde comme la seconde est imprimée en petit caractère, et finit à la page 72.

BUFFON. Histoire naturelle, générale et particulière, avec la description du Cabinet du Roi, par MM. de Buffon et Daubenton. *Paris, de l'imprim. royale*, 1749, *et années suiv.* 39 *vol. in*-4., *fig.* 1208^{fr}

Ce magnifique exemplaire de première édition a été vendu 1208 liv. chez M. Delcroz, à Paris, en 1802. On y avait ajouté les *Observations de M. de Lamoignon-Malsherbes sur l'Histoire naturelle de Buffon*. Paris, 1798, in-4. Un exemplaire plus précieux encore, et qui passe pour unique, a été vendu chez Meon en 1803. Voyez son *Catalogue*, n° 766. Cet exemplaire, en 38 volumes et de première édition,

Digitized by Google

est orné d'un dessin original de Buffon et de quatre différens portraits avant et après la lettre. Toutes les figures sont avant la lettre; celles des quadrupèdes, tirées de l'édition de Hollande, sont coloriées avec le plus grand soin, et de doubles figures des oiseaux ont été tirées en gris pour être coloriées. On a ajouté à l'ouvrage une table manuscrite des planches qui composent les 38 volumes. Nous allons placer ici quelques détails sur ce célèbre ouvrage, que l'on doit à MM. de Buffon, Daubenton, Montbeillard, et à M. de Lacépède, qui, depuis 1787, l'a augmenté de l'histoire des ovipares et serpens, des poissons et des cétacés, comme nous le dirons plus bas. Les premiers volumes de ce grand corps d'ouvrage ont été réimprimés sous la même date; mais cette réimpression se reconnaît en ce que les *errata* qui se trouvaient à la fin de chacun des quatre premiers volumes dans la première édition, ont été supprimés dans la seconde. Il faut aussi faire attention à la beauté des épreuves pour les figures. On recherche surtout les exemplaires reliés aux *armes du Roi*, qui ont été donnés en présent, parce que les figures en sont presque toujours de choix. L'histoire naturelle in-4, première édition, avec la partie anatomique, est maintenant en 43 vol. détaillés ainsi qu'il suit :

Histoire naturelle générale et particulière, avec la description du Cabinet du Roi. Paris, imprim. Royale, 1749-1767, 15 vol. in-4, fig. — *Supplément.* Paris, 1774-1789, 7 vol. in-4, fig. *Oiseaux.* 1770-1782, 6 vol. in-4, fig. — *Minéraux.* Paris, 1783-1788, 5 vol. in-4, ou 6 vol. quand les cartes du tome 5 sont reliées

Digitized by Google

séparément. — *Ovipares et Serpens*, par M. Lacépède. Paris, impr. Royale, 1787 et 1789, 2 vol. in-4, fig. — *Poissons*, par M. Lacépède. Paris, impr. de Plassan, 1799-1802, 4 vol. in-4, fig. Cette belle édition, qui vaut 7 à 800 liv., est en 43 vol., parce qu'on y ajoute l'*Histoire des Cétacés*, par M. Lacépède. Paris, Plassan, 1804, 1 vol. in-4 (ou 2 vol. in-12), fig. Ce volume vient de paraître, et doit être placé avant les *Oiseaux*.

Passons à la seconde édition *in*-4, connue sous le titre d'*Œuvres complettes*. L'impression a été commencée en 1774 et *années suivantes*. L'ouvrage est distribué ainsi : *Théorie de la Terre*, 3 vol. — *Histoire de l'Homme*, 2 vol. — *Epoques de la Nature*, 1 vol. — *Histoire des Quadrupèdes*, 8 vol. — *Histoire des Oiseaux*, 9 vol., comme dans la précédente. — *Histoire des Minéraux*, 5 vol., *idem*. — *Histoire des Ovipares et Serpens*, 2 vol., *idem*. — *Histoire des Poissons*, 4 vol., *idem*. Dans ces 34 volumes la partie anatomique a été supprimée, mais les articles du *Supplément* sont mis à leur place dans l'ouvrage. Cette édition vaut à-peu-près 500 liv.

L'édition in-12 de l'imprimerie Royale est de 1752 et *années suiv.* : elle a 85 volumes dont voici le détail : — *Histoire naturelle des Quadrupèdes, avec la partie anatomique*, 30 tomes en 32 volumes, et, sans la partie anatomique, 13 vol. — *Supplément*, 14 vol. — *Oiseaux*, 18 vol. — *Minéraux*, 9 vol. — *Ovipares et Serpens*, 4 vol. — *Poissons*, 8 vol. Cette édition, enrichie de figures, vaut à-peu-près 200 liv., et, sans la partie anatomique, 155 à 160 liv. pour les 66 vol.

L'édition également in-12 qui porte le titre d'*Œuvres*

Digitized by Google

complettes, imprimée à Paris, est à-peu-près de la même valeur que la précédente.

L'édition de Deux-Ponts, 1785-1791, est en 54 vol. in-12, avec des figures enluminées qui en font le seul mérite. On n'y trouve ni les *Ovipares* et *Serpens*, ni les *Poissons*; aussi ne vaut-elle que 120 à 130 liv.

On publie en ce moment différentes éditions de Buffon, parmi lesquelles on doit distinguer celle de M. Lacépède, mise dans un nouvel ordre, en 74 volumes in-18, ornée de 830 planches représentant près de 1200 espèces d'animaux. Cette édition se trouve chez MM. Didot, soit en totalité, soit séparément; elle est ainsi distribuée : *Matières générales*, 24 vol. — *Histoire des Quadrupèdes*, 14 vol. — *Histoire des Oiseaux*, 18 vol. — *Histoire des Ovipares et Serpens*, 4 vol. — *Histoire des Poissons*, 14 vol. Chaque volume se vend 2 liv. en papier ordinaire, 4 liv. en papier vélin, et 5 liv. 10 sous avec les figures enluminées. J'ai oublié de dire plus haut que l'*Histoire des Poissons* de M. Lacépède contient 1114 espèces, dont 244 n'ont été décrites par aucun auteur. On ajoutera sans doute à cette édition celle des *Cétacés*, qui vient de paraître.

M. P. Bernard a donné un fort bon abrégé de Buffon, sous le titre : *Histoire naturelle de Buffon, réduite à ce qu'elle contient de plus instructif et de plus intéressant.* Paris, Hacquart, an VIII, 11 vol. in-8. Le onzième a paru postérieurement.

M. Sonnini publie en ce moment, par souscription, une nouvelle édition de Buffon qui a été commencée en 1799, chez Dufart, et qui se continue avec beaucoup d'activité; il en existe déjà à-peu-près 100 vol. in-8.

Digitized by Google

On ne sait pas précisément quel sera le nombre des volumes. L'Editeur ne s'est pas borné aux seuls ouvrages de Buffon, il y a ajouté les parties qui n'ont point été traitées par ce naturaliste. On a tiré des exemplaires en papier vélin, avec figures enluminées.

Il existe encore un *Cours complet d'Histoire naturelle* très-joliment exécuté, en 80 vol. in-18, chez Déterville (1799-1802), avec grand nombre de figures. Cette édition est divisée en 7 parties, dont la première renferme, en 26 vol. un *Abrégé de Buffon*, rédigé par Castel. — La seconde partie, les *Minéraux*, a été rédigée par E. M. Patrin, 5 vol. fig. — La troisième, les *Poissons*, d'après Bloch, par Castel, 10 vol. fig. — La quatrième, les *Reptiles*, par Sonnini et Latreille, 4 vol. fig. — La cinquième, les *Insectes*, par Tigny et Brongniart, 10 vol. fig. — La sixième, les *Coquilles*, les *Vers* et les *Crustacés*, par L. A. Bosc, 10 vol. fig. — La septième, la *Botanique*, par J.-B. Lamarck et Mirbel, 15 vol. fig. Cette édition vaut à-peu-près 200 liv. en papier fin, 350 en papier vélin, fig. noires, et 500 liv. avec les figures coloriées.

Telles sont en général les principales éditions, soit complettes soit abrégées, des *Œuvres de Buffon*.

BUFFON. Histoire naturelle des Oiseaux (par MM. de Buffon et de Montbeillard). *Paris, imprimerie royale*, 1771 *et années suiv.*, 10 *vol. grand in-4, fig.* 1620ff

L'exemplaire de M. de Buffon a été vendu 1620 liv. chez Mirabeau, en 1792; mais il était tiré sur papier

Digitized by Google

de Hollande, et les gravures bien coloriées : en tête du premier volume se trouvait une addition manuscrite de M. de Buffon pour l'article des *Chauves-Souris*. Cette édition est ordinairement enrichie de 1008 planches enluminées, dont 35 pour les *Insectes*, etc. Un exemplaire ordinaire a été vendu, en 1796, 475 liv. chez M. Petit, et 600 liv. chez M. Blondel, en 1798.

BUFFON. Histoire naturelle des Oiseaux (par MM. de Buffon et de Montbeillard). *Paris, imprimerie royale*, 1771 *et années suiv.*, 10 *vol. grand in-fol., fig.* 4100^{fr}

Un superbe exemplaire en papier satiné, et l'un des quatre tirés sur papier de Hollande, avec les figures coloriées, a été vendu 4100 liv. chez Mirabeau, en 1792. Un magnifique exemplaire a été vendu chez M. Meon, en 1803. On y a joint les *Scarabées*, qui forment un onzième volume. Toutes les feuilles sont satinées et choisies : les figures tirées sur papier de Hollande et coloriées avec le plus grand soin. Ce bel ouvrage est ordinairement orné de 1008 planches coloriées, et composé de 10 vol. ; mais comme ces volumes ont été publiés successivement, il se trouve des exemplaires qui ont moins de volumes et moins de planches. Celui du Duc de la Vallière était en 3 vol. in-folio, avec 696 planches coloriées ; il a été vendu 431 liv. en 1784. Celui du Duc d'Aumont, 5 vol. 100 planches coloriées, a été vendu 580 liv. en 1782. Celui de M. de Limare, 9 vol., a été vendu 2000 liv. à l'hôtel de Bullion, en 1786. Celui de

Digitized by Google

M. Belin Junior, 10 vol. avec 1008 planches, a été vendu 810 liv. Ceux de MM. Lamoignon-Malesherbes et Amelot, 10 vol., ont été vendus 900 liv. en 1797. Celui de M. Mel de Saint-Ceran, aussi en 10 vol., a été porté à 1651 liv. en 1791, et enfin celui de M. Lefebvre, également en 10 vol., a été vendu 1300 liv. en 1797.

Georges-Louis Leclerc, Comte de Buffon, né à Dijon en 1707, est mort à Montbard en 1788. On lui doit encore une traduction des *Fluxions de Newton* et de la *Statique de Hall.*

M. Philibert Guenau de Montbeillard, né en 1720, à Semur, en Auxois, y est mort en 1785.

Bussy-Rabutin. Livre d'heures du Comte de Bussy-Rabutin, manuscrit *in*-16, *avec miniatures.* 2400ᶠʳ

Ce volume, rel. en mar. cit., d., avec dent., et doublé de mar. r., enrichi de la même dorure, contient 40 feuillets, dont les trois premiers et le dernier sont en papier blanc, et le reste en beau VÉLIN blanc. Les quinzième et dix-neuvième feuillets contenaient plusieurs lignes d'une belle écriture, qui sont gratées. Il y a de belles miniatures qui représentent des Saints ou des Saintes avec leurs attributs, et qui, dit-on, étaient les portraits des plus belles personnes de la cour de Louis XIV. Au dos on lit PRIÈRES, et sur le troisième feuillet en papier : « Le deuxième Avril 1720, j'ai remis ces heures à « madame la marquise de Montataire, fille de M. le « Comte de Bussy-Rabutin. Signé COUCAULT. »

Digitized by Google

Ce petit volume a été vendu 2400 liv. chez M. de la Vallière, en 1784. (Voyez son *Catalog.* n° 5235.)

Roger de Rabutin, Comte de Bussy, né à Epiri dans le Nivernois, en 1618, est mort à Autun en 1693. Il était de l'Académie française.

CALPHURNIUS. C. Calphurnii Eclogæ XI. — Caii Silii Italici Punicorum Libri XVII, ex recensione Joannis Andreæ Episcopi Aleriensis. *Romæ, Conradus Sweynheym et Arnoldus Pannartz, in domo Petri et Francisci de Maximis*, 1471, *in-fol.* 1160ᶠᶠ

Première et très-rare édition. Cet exemplaire bien conservé a passé de la Bibliothèque du Duc de la Vallière, pour le prix de 1160 liv., dans celle de M. Paris. Il a été vendu 879 liv. à Londres, en 1791.

Titus-Julius Calphurnius, poëte sicilien, est du troisième siècle.

CATO. Rei Rusticæ Authores Varii : Cato, Terentius Varro, Columella, Palladius Rutilius. *Venetiis, Jenson*, 1472. *In-fol.* 1500ᶠᶠ

Première édition qui est fort rare. Un exemplaire a été payé par M. Lhéritier 1500 liv. 1 sou, à la vente des livres de M. de Brienne. (Voyez Laire, *Index libr.* tome Ier, page 286, et la *Bibliographie* de Debure, n° 1526.)

Digitized by Google

Marcus Porcius Caton est mort 150 ans avant J.-C.

Marcus Terentius Varron, surnommé le plus savant des Romains, est né l'an 118 avant l'ère vulgaire ; il est mort 28 ans avant J.-C.

Columelle vivait l'an 42 de J.-C.

Rutilius-Taurus-AEmilianus-Palladius a écrit après la décadence des lettres.

CAUMARTIN. Recherches de la noblesse de Champagne, par M. Lefebvre de Caumartin. *Châlons, Jacques Seneuze*, 1673, 2 *vol. in-fol. grand format.* 7601ᶠʳ

L'exemplaire sur VÉLIN qui était chez M. de la Vallière a été vendu 7601 liv. Les armoiries étaient coloriées. Un autre exemplaire, aussi sur VÉLIN, a été vendu 675 liv. chez M. Lallemand de Betz, en 1774. Les exemplaires en papier valent 60 à 80 l., et 150 à 200 liv. quand les blasons sont enluminés.

CAYLUS. Recueil de peintures antiques imitées fidellement pour les couleurs et pour le trait, d'après les dessins coloriés, faits par Pierre Santo-Bartoli, avec une description par Caylus et Mariette. *Paris*, 1757. ⁼ La Mosaïque de Palestrine, expliquée par l'abbé Barthelemy. *Paris*, 1760, *grand in-fol.* 2272ᶠʳ

Ouvrage très-rare, dont il n'y a eu que 30 exemplaires d'imprimés et de coloriés : trois ont été mis en couleur

Digitized by Google

par l'auteur lui-même. Il a été vendu 2272 liv. chez M. Gouttard, en 1780; 1251 liv. chez M. Randon de Boisset, en 1777; 1501 liv. chez M. Montredon, en 1778; 1200 liv. à l'hôtel de Bullion, en 1786, et 699 liv. 19 s. chez le Duc de la Vallière, en 1784. L'exemplaire vendu chez M. Meon, en 1803, était colorié par l'auteur, et de plus enrichi de six figures d'antiquités indépendantes de l'ouvrage, exécutées et coloriées avec le même soin que les autres. (Voyez sur ce livre curieux le n° 5904 de la *Bibliographie instructive* de Debure.)

Anne-Claude-Philippe de Tubière de Grimoard de Pestel de Lévi, Comte de Caylus, est né à Paris en 1692, et y est mort en 1765. Il s'est fait un nom parmi les Antiquaires; et l'ouvrage que nous rapportons ici est l'un des plus précieux qu'il ait publiés. « C'est peut-être, dit Charles Lebeau dans l'éloge de Caylus, le livre d'antiquités le plus singulier qui paraîtra jamais. Toutes les pièces en sont peintes avec une précision et une pureté que rien n'égale; c'est la vivacité, les nuances, la fraîcheur du coloris qui charma les yeux des Césars ..... Quel sera dans la suite le prix de ces admirables copies, fidèles et uniques monumens de la peinture antique qu'elles font revivre avec toutes ses graces? » On doit aussi à Caylus un *Recueil d'Antiquités Egyptiennes, Etrusques, Grecques, Romaines, Gauloises*, en 7 vol. in-4. Le dernier tome a paru en 1767, chez Tillard, avec l'éloge de l'auteur par Lebeau. Caylus a encore composé plusieurs autres ouvrages soit sur les arts, soit sur la littérature.

Digitized by Google

J.-J. Barthelemy, célèbre littérateur et antiquaire, s'est immortalisé par son *Voyage d'Anacharsis*. Né à Cassis, petit port voisin d'Aubagne, le 20 janvier 1716, il est mort à Paris le 30 avril 1795. On trouve une notice de ses ouvrages en tête du *Catalogue* de sa Bibliothèque, publiée en 1800. Cette notice prouve combien ce Savant était laborieux.

CÉSAR J. Caii Julii Cæsaris Commentariorum libri qui extant, ex recensione Joannis Andreæ, Episc. Aler. *Romæ, in domo Petri de Maximis, die vero* XII *mensis Maii* 1469. *in-fol.* 1285ᶠʳ.

Première édition de cet ouvrage, qui est d'une excessive rareté. L'exemplaire que nous citons a été vendu 1285 liv. chez M. Paris, à Londres, en 1791; 1260 liv. chez la Vallière, en 1784; 605 liv. chez Gaignat, en 1769; 900 liv. chez M. Randon de Boisset, en 1777; et 1362 liv. 2 s. chez M. de Brienne en 1792, pour la Bibliothèque nationale. A quel prix serait donc porté un exemplaire sur VÉLIN, dont il est parlé dans la *Bibliotheca Hulsiana*, tome I, page 192? (Voyez *Annales typographici*, édition de Panzer, tome II, page 411.)

CÉSAR J. Caii Julii Cæsaris Commentarii, accuratissimè cum libris editis et manuscriptis optimis collati, recogniti et correcti : accesserunt Samuelis Clarke

Digitized by Google

annotationes, necnon indices locorum, etc. cum figuris æneis elegantissimis. *Londini, Jacobi Tonson*, 1712. *in-fol. Chart. maj.* 1165 fr

Cette édition magnifique et recherchée est d'un grand prix lorsque les estampes sont complettes, c'est-à-dire, au nombre de 87, et que la planche du taureau sauvage s'y trouve. Vendu 1165 liv. à l'hôtel de Bullion, en 1786; 999 liv. 19 s. chez le Duc de la Vallière; 700 liv. chez Gouttard, et 1500 liv. chez Mirabeau, en 1792.

Caius-Julius César, né à Rome, fut assassiné dans le Sénat le 15 mars, 48 ans avant J.-C., à l'âge de 56 ans.

Les principales éditions des sept livres des Commentaires de César, données dans le 15e siècle, sont, outre la première que nous avons citée, celles de Rome, 1472, in-fol.; 1476, in-fol.; — de Milan, 1477, in-fol.; 1478, in fol.; — de Trévise, 1480, in-fol.; — de Venise, 1482, in-fol.; 1490, in-fol.; 1494, in-fol.; 1499, in-fol.

CICERON. M. Tulii Ciceronis officiorum libri tres, paradoxa, et versus XII sapientium. *Moguntiæ, per Joannem Fust et Petrum Schoyffer de Gernsheym, anno* 1465. *Petit in-fol. gothique.* 1450 fr

Première et très-rare édition, soit sur VÉLIN soit sur papier, surtout quand deux écussons rouges s'y

Digitized by Google

trouvent à la suite de l'ode d'Horace *Diffugére nives*, etc. Vendu 1450 liv. chez M. de la Vallière, en 1784, avec les écussons, et seulement 425 liv. chez M. Gaignat. Les éditions en papier valent 300 à 400 liv.

On peut consulter sur toutes les éditions de Ciceron publiées au 15e siècle, les *Annales typogrpahiques* de Panzer, tomes I, II, III, IV. On trouvera dans le tome V, page 148, la liste de toutes ces éditions, soit pour les ouvrages entiers, soit pour les ouvrages partiels de ce grand Orateur, avec les chiffres de renvoi aux tomes précités.

CICERON. M. Tullii Ciceronis Epistolæ familiares. *Impr. Venetiis Joann. de Spira*, 1469. *in-fol.* 2000ff

Un exemplaire sur VÉLIN de cette rare édition a été vendu 2000 liv. chez M. de Brienne, en 1792. Laire dit, dans son *Index libr.*, tome I, page 73 : *J. Vindelini prima hæc est epistolarum hujus anni editio, in cujus fine legitur :*

Quom labor hic primus calami superaverit artem.

1469.

Tituli epistolarum manuscripti sunt. Caret signaturis, numeris, custodibus, et registro. (Voyez sur cette édition la *Bibliog. instr.*, n° 2408, et la Vallière, n° 2313.)

CICERON. M. Tullii Ciceronis Rhetoricorum libri ad Herennium et de inven-

Digitized by Google

tione. *Venetiis, per Nicolaum Jenson, anno* 1470. *in-fol., et non in-4.* 1100ᵗᵗ

Très-belle et première édition de ce livre. Un exemplaire sur VÉLIN a été vendu 1100 liv. chez M. de la Vallière, en 1784, et 415 liv. en 1769. Cette édition a été donnée par Omnibonus Leonicenus, correcteur dans l'imprimerie de Jenson.

CICERON. Ciceronis Epistolæ ad Atticum, Brutum et Quintum fratrem. *Venetiis, per Nicolaum Jenson Gallicum,* 1470. *in-fol.* 1717ᵗᵗ

Un exemplaire imprimé sur VÉLIN a été vendu, en 1792, chez M. Loménie de Brienne, 1717 liv. Cette édition est très-rare. (Voyez la *Bibliographie instruct.*, n° 2420, et *Index libror.* de Laire, tome I, page 219.)

CICERON. M. Tullii Ciceronis Orationes. *Venetiis, per Christophorum Valdarfer, anno* 1471. *in-fol.* 3555ᵗᵗ

Superbe exemplaire sur VÉLIN, acheté 3555 liv. chez M. Loménie de Brienne, en 1792, pour la Bibliothèque nationale. Voici ce que Laire dit de cet exemplaire : *Exemplar eximiæ conservationis et elegantiæ. Extabat in chartâ apud* LA VALLIÈRE, n° 2298, *ubi refertur nota manuscripta huic adhærens summæ utilitatis pro habendâ notitiâ pretii librorum illius ævi.*

Digitized by Google

Voici quelle est cette note : *Anno Dni M° cccc° lxxiij has pntes tulianas oroes precio duoru ducator auri comparavi teste signo meo manuali hic appoto anno predicto die XX januari.* Signé JAULNERN. L'exemplaire sur papier, du Duc de la Vallière, a été vendu 700 liv. en 1784. (Voyez le *Catalogue* de ce Duc, numéro précité.)

CICERON. Ciceronis Epistolæ familiares. *Venetiis, per Nic. Jenson.* 1475. *in-4.* 1801 ††

L'exemplaire de M. Loménie de Brienne, imprimé sur VÉLIN, décoré de lettres initiales peintes en or et en couleur, a été vendu 1801 liv. en 1792. (Voyez l'*Index libror.* de Laire, tome I, page 357.) Panzer, dans son édition des *Annales typographiques*, tome III, page 107, annonce cet exemplaire *in-folio*, tout en citant Laire, dont il ne relève pas l'indication du format *in-4*.

CICERON. Marci Tullii Ciceronis Opera omnia, cum delectu commentariorum, curâ et studio abbatis Josephi Oliveti. *Parisiis, Coignard,* 1740 *et seqq.*, 9 *vol. in-4.* 2250 ††

Très-belle édition, et la plus correcte que l'on connaisse : on en a tiré des exemplaires en grand papier et de petit format in-folio, mais à très-petit nombre. Vendu 2250 liv. chez Mirabeau, en 1792,

Digitized by Google

et 1302 liv. chez M. Gouttard, en 1780; 1179 liv. 19 s. chez M. de la Vallière, en 1784; 1400 liv. à l'hôtel de Bullion, en 1786; 740 liv. chez M. Gaignat, en 1769; et 1500 liv. chez Barthelemy, en 1801. Les exemplaires en papier ordinaire sont estimés 200 à 250 liv. Les Anglais ont essayé, à Oxford, d'imiter cette superbe édition, mais ils sont restés au-dessous de leur modèle.

Ciceron, né à Harpino ou Arpinum, 117 ans avant J.-C., fut assassiné par le Tribun Popilius Lena, près la mer de Caiëte, 43 ans avant J.-C., et par les ordres du triumvir Antoine.

Joseph Thoulier d'Olivet, né à Salins le 30 Mars 1682, est mort à Paris le 8 Octobre 1768, avec la réputation d'un grammairien distingué, d'un bon traducteur, et d'un littérateur estimable.

CLÉMENT V. Clementis V Constitutiones cum commentaris. *Impr. Moguntiæ, Petr. Schoyffer*, 1467. *Octava die mensis Octobris. in-fol.* 1501††

Un bel exemplaire imprimé sur VÉLIN a été acheté 1501 liv. pour la Bibliothèque nationale, à la vente des livres de M. de Brienne. Laire, dans l'*Index libr.* dit, en parlant de ce livre : *Non amplius apparet Joannes Faustus in hujus subscriptione, ex quo infertur, ipsum hoc anno fuisse Parisiis grassante peste sublatum.* Il renvoie pour la description du volume en question à celle qui a été donnée exactement dans la *Bibliographie instructive*, n° 919; dans le *Catalogue* de la Vallière,

Digitized by Google

n° 1055, et dans l'ouvrage de Wurtvein, *Bibliotheca Moguntina*, page 89.

COCHIN. Les Grandes Batailles de la Chine, gravées sous la direction de M. Cochin. *in-fol. max. pr. épr.* 1308ᵗᵗ.

Ce superbe volume, de 2 pieds de largeur, environ, sur 3 pieds de hauteur, contient 16 grands sujets, avec un titre supérieurement dessiné. Les épreuves sont de premier tirage. Cet atlas est accompagné d'un volume in-4 de description, manuscrit, relié comme l'ouvrage, c'est-à-dire, avec beaucoup de luxe. L'exemplaire que nous citons a été vendu 1308 liv. à-peu-près, à Londres, en 1791, chez M. Paris.

CYPRIEN (Saint). Sancti Cypriani Epistolæ. *Venetiis, per Vindelinum de Spira*, 1471. *in-fol.* 1600ᵗᵗ.

Cet exemplaire, imprimé sur VÉLIN, a été vendu 1600 liv. chez le Cardinal de Brienne, en 1792. (Voyez les *Annales typographiques* de Panzer, t. III, p. 71.)

Les principales éditions des *Épîtres* données au 15ᵉ siècle sont celles de Rome, 1471, in-folio ; — celle de Venise que nous avons citée, et une autre de Venise, 1483.

Thascius Cecilius Cyprien, Père de l'Eglise, né à Carthage, a été décapité près le lieu de sa naissance le 14 Septembre 258. On a de lui 81 *Lettres* et plusieurs *Traités*.

Digitized by Google

DANTE. Comedia del divino poetæ Fiorentino Dante Alighieri col commento di Christophoro Landino Fiorentino. *Impr. in Firenze, per Nicholo di Lorenzo della magna adi* XXX *d'Agosto* 1481. *in-fol. max., fig.* 1030ff

Ce bel exemplaire, enrichi de 19 gravures en taille-douce et de 16 dessins à la plume, a été acheté 1030 liv. pour la Bibliothèque nationale, à la vente des livres de M. de Brienne, en 1792. (Voyez la description de cet ouvrage dans l'*Index librorum* de Laire, tome II, page 42.) Debure, parlant de ce livre dans sa *Bibliographie*, n° 3324, dit : « Cet ouvrage a la singularité d'être le premier dans lequel l'art de la gravure en taille-douce ait été employé. » Mais ce Bibliographe est relevé par M. Heinecken, dans son *Idée générale d'une collection d'estampes*, page 143. « Cet ouvrage, dit Heinecken, n'a nullement cette singularité, comme Debure le prétend ; dans le *Ptolémée* publié à Rome en 1478, on avait déjà inséré 27 cartes géographiques gravées sur métal en taille-douce ; je dis sur métal, parce que je présume que les premiers graveurs italiens ne gravaient pas sur cuivre, mais sur une composition plus molle. » M. Debure, rédacteur du *Catalague* de la Vallière, n° 763 (aux additions), en parlant du *Monte Santo di Dio, Florentiæ*, 1477, grand in-4, dit qu'Heinecken et Demur ont regardé le *Ptolémée* de

Digitized by Google

Rome, 1478, et le *Dante*, de 1481; comme les deux premiers livres imprimés qu'on ait orné de gravures en taille-douce, parce qu'ils ignoraient l'édition du *Monte Santo di Dio*, de 1477, dont l'auteur se nommait Antonio Bettini, laquelle édition est ornée d'une figure sur métal, gravée par le même artiste qui a exécuté celles qui se trouvent dans le *Dante* de 1481. MM. Heinecken et Demur, qui ont donné des recherches curieuses sur les premiers graveurs, pensent que ces gravures sont dessinées par Sandro Boticello, et gravées ou par lui ou par Baccio Baldini. La gravure du *Monte Santo di Dio* se trouve dans le *Catalogue* de la Valliere, n° 763.

DELPHINUS. Petri Delphini Veneti, Prioris sacri Eremi, et Generalis ordinis Camaldulensis, epistolarum volumen. *Venetii, Bernardinus Benalius*, 1524. *in-fol.* 1000ᶠᶠ

Cet ouvrage a été porté à la somme de 1000 liv. à la vente des livres de M. Baluze, en 1719, mais il n'a été vendu que 374 liv. chez M. de la Vallière, en 1784. (Voyez le *Catalogue* de M. de la Serna de Bruxelles, n° 3361.)

DESPONT. Maxima Bibliotheca Veterum Patrum, per Margarinum de la Bigne collecta et digesta, deinde à Colon. doctoribus locupleta; nunc vero à Phil.

Digitized by Google

Despont auctâ. *Lugduni*, *Anisson*, 1677, 27 vol. *in-fol.*

Index locorum Sacræ Scripturæ quæ continentur in Bibliothecâ maximâ Veterum Patrum, à Simeone-à-Sancta-Cruce digestus. *Genuæ*, 1707. *in-fol.*

Apparatus ad Bibliothecam Maximam Veterum Patrum, Lugduni editam, à Nicolao Le Nourry digestus. *Parisiis*, *Anisson*, 1703; *et de Lespine*, 1715, 2 vol. *in-fol.* 1230ᶠʳ

Ces trois ouvrages réunis forment la Bibliothèque des Pères, en 30 volumes, et valent 1000 à 1200 liv. L'Apparat de Le Nourry est si rare qu'il vaut presque à lui seul la moitié de cette valeur, surtout le premier volume, qui est plus rare encore que le second. On regrette beaucoup que cet *Apparat* n'ait point été terminé. Le père Le Nourry avait entrepris dans cet ouvrage de donner une notice critique et historique des Auteurs contenus dans la vaste collection des Pères que nous citons, d'éclaircir les endroits de leurs ouvrages les plus difficiles, et de discerner les écrits authentiques des supposés. Il a exécuté très-judicieusement ce travail dans les deux seuls volumes qu'il nous a laissés, et qui ne renferment que les quatre premiers siècles de l'Eglise. La mort de l'Auteur a interrompu ce beau travail.

Digitized by Google

Cette collection a été vendue 500 florins d'Hollande chez M. Dubois, à la Haye, en 1725; 1230 liv. au Collége de Clermont, à Paris, en 1764; et 979 liv. 19 s. chez M. Daguesseau, en 1785, mais l'*Index locorum S. Scripturæ* manquait à ce dernier exemplaire.

Marguerin de la Bigne, Docteur en Sorbonne, naquit à Bayeux en 1546, et mourut vers la fin du 16e siècle.

Dom Nicolas Le Nourry, Bénédictin de St.-Maur, naquit à Dieppe en 1647, et mourut à Paris en 1724.

DIDEROT. Encyclopédie *ou* Dictionnaire raisonné des Sciences, des Arts et des Métiers, par une société de gens de Lettres, mis en ordre et publié par M. Diderot, et, quant à la partie mathématique, par M. d'Alembert. *Paris*, *Briasson*, 1751-1772, 28 *vol. in-fol.*, dont onze de planches.

Supplément à l'Encyclopédie. *Amsterdam* (*Paris*) 1776-1777, 5 *vol. in-fol.*, dont un de planches.

Table analytique et raisonné des matières contenues dans les 33 volumes in-folio du Dictionnaire des Sciences et des Arts, et dans son Supplément

Digitized by Google

(par M. Mouchon). *Paris*, 1780, 2 *vol. in-fol.* 1365ᵗʳ

Ces 35 volumes valent 600 à 650 liv., mais beaucoup plus en grand papier; ce recueil a été vendu tel, et relié en maroquin, 1365 liv. chez M. de Saint-Ceran, en 1791, et 1300 liv. chez M. Delcroz, en 1802 : il devrait être plus cher, car le grand papier est très-rare, n'ayant été tiré qu'à 25 exemplaires. La réimpression de Genève, quoique calquée sur celle de Paris, vaut 100 à 150 liv. de moins que celle de Paris. Il s'y trouve quelques légères différences remarquées par plusieurs Bibliographes, et que je vais rapporter ici.

1° L'accent aigu qui est sur le premier mot du titre du premier tome de l'originale est fait ainsi ', et dans la contrefaite il a cette forme / à peu près.

2° Ces mots TOME PREMIER, dans le titre du premier tome de l'originale, ont, depuis la pointe gauche de la lettre T jusqu'au point qui est après le mot PREMIER, environ trois pouces deux lignes et demi de long, et dans la contrefaite ils ont trois pouces trois lignes entières.

3° Le mot MONSEIGNEUR, du bas de l'épître dédicatoire du premier tome, a deux pouces huit lignes dans l'originale, depuis la pointe gauche de la première jambe de la lettre M jusqu'à la jambe droite de la lettre R. Ce mot dans la contrefaite n'a pas tout-à-fait deux pouces cinq lignes.

4° La signature B ij, qui est au bas de la page xi de la préface, est disposée dans l'originale de manière

Digitized by Google

que la seconde unité répond parfaitement à la jambe droite de l'Y, qui est l'avant-dernier mot de la dernière ligne de cette page ; cette seconde unité répond au contraire, dans la contrefaite, au milieu de l'espace qui est entre cet avant-dernier mot et le mot *joindre*, qui est le dernier de cette page.

5° Au bas de la deuxième colonne de la page 241 du premier volume, le mot *différence* est imprimé à moitié dans l'originale, et il l'est en entier dans la contrefaite.

6° Au tome VIII des planches, on voit le portrait de Louis XV à l'article MONNAIE, dans l'édition originale de Paris ; on a substitué le portrait de Louis XVI dans la contrefaction de Genève.

7° Dans les volumes de planches de l'édition de Paris, on doit lire à chaque frontispice le mot LIVRAISON, lequel précède l'indication du nombre de planches contenues dans les volumes. Ce mot ne se trouve plus dans l'édition de Genève.

Telles sont les principales différences qui existent dans ces deux célèbres *Encyclopédies*, et qui ont été remarquées par Rive, par Cailleau, etc.

Les autres éditions de l'*Encyclopédie* sont celles :

De Genève, 1777-1779, 39 volumes in-4, dont 3 de planches ; prix, 250 à 300 liv. ; et, en y ajoutant les 6 volumes de tables, 45 vol. in-4 ; prix, 300 à 350 liv.

De Genève et Neufchâtel, 1778-1779, 39 vol. in-4, y compris les 3 vol. de planches. Même prix.

Ces deux Encyclopédies ont été publiées par Pellet de Genève. On m'a assuré qu'il en avait encore publié

Digitized by Google

une autre édition antérieure à cette dernière de 1778, qu'il a donnée en société avec les libraires de Neufchâtel, et qui a été imprimée dans cette dernière ville.

D'Yverdun, 1778, 58 vol. in-4, dont 10 de planch. elle est plus complette que celle de Genève et de Lausanne ; prix, 350 à 400 liv.

De Lausanne, 1778-1781, 39 vol. grand in-8, dont 3 de planches, qui ont été publiés de 1779 à 1780 ; 170 à 200 liv.

De Livourne, 1770, in-fol., imprimé par ordre du Grand-Duc de Toscane. J'ignore le nombre de volumes et le prix.

De Lucque, citée par l'abbé Rive. Je n'en connais ni le format, ni le nombre de volumes, ni le prix.

Encyclopédie méthodique ou par ordre de matières, dite de Panckouke. En l'an 10, ou 1802, on publiait la 67e livraison. Il existe jusqu'alors 239 parties in-4, dont 34 de planches. Ces 67 livraisons valent 1100 à 1200 liv. (Voyez Encyclopédie.)

Les principales *Encyclopédies* anglaises sont :

Cyclopædia, or an universal dictionary of arts and sciences ; by E. Chambers. Dublin, 1742, 2 vol. in-fol., fig.

A Supplément to M. Chambers Cyclopædia. Dublin, 1753, 2 vol. in-fol. Ces 4 volumes se sont vendus 160 liv. en 1776, 80 liv. en 1779.

Encyclopædia Britannica, or a Dictionary of arts, sciences, etc. With above two hundred copper-plates. Edimburgh, Balfour, 1778, 10 vol. in-4 qui valent 120 à 140 liv.

Encyclopædia Britannica, or a Dictionary of arts,

Digitized by Google

and sciences, on a plan by which the different sciences and arts are in distinct treatises or systems. London, 1789-1797, 36 parties en 18 vol. in-4, fig.

Supplement to the Encyclopædia Britannica, by Gleig. London, 1801, 4 parties en 2 vol. in-4, fig.

Cette Encyclopédie est peu connue en France; elle vaut 5 à 600 liv.

Il existe à la Bibliothèque de l'Institut une petite *Encyclopédie* anglaise en 4 volumes in-8, publiée à Londres en 1754.

The new Cyclopedia, or universal Dictionary of arts and sciences, etc. by Abraham Rees. London, *Longman et comp.*, 1803, in-4, figures, cartes, etc.

Il ne paraît encore que le premier volume, qui coûte 18 schelings (22 liv. 10 s.). M. A. Rees a publié la dernière édition de l'*Encyclopédie* de Chambers en 1786. Celle qu'il entreprend maintenant aura à-peu-près 20 volumes in-4, composés chacun de deux parties.

On imprime dans ce moment, à Francfort, une *Encyclopédie* allemande, par une société de gens de Lettres, qui est à son 22e tome (in folio), renfermant les lettres Ko-Kratsi; elle a été commencée en 1778.

On connaît encore l'*Encyclopédie* d'Alstedius, l'une des premières qui aient paru; en voici le titre :

Joan. Henrici Alstedii Scientiarum omnium Encyclopedia universa. Lugduni, 1649, 4 vol. in-fol.

Denis Diderot, né à Langres en 1713, est mort subitement le 31 Juillet 1784.

Jean le Rond d'Alembert, né à Paris en 1717, est mort le 29 Octobre 1783.

Digitized by Google

Ephraïm Chambers, savant anglais, est mort en 1740.

Jean-Henri Alstedius, Théologien allemand, est mort en 1638.

DUHAMEL-DUMONCEAU. Traité des Arbres fruitiers, par Duhamel-Dumonceau. *Paris*, 1768, 2 *vol. in-4, figures peintes d'après nature.* 3528ᵗᵗ

Toutes les figures de ce superbe exemplaire sont des tableaux rendus avec une vérité frappante. On n'a peint aucune planche qu'à mesure que le fruit se trouvait en perfection; de sorte qu'il a fallu plusieurs années pour finir ce travail. Le célèbre artiste M. Parocel l'aîné a mis son nom à chaque tableau. Les figures ont été coloriées sur les eaux-fortes. Cet ouvrage a été vendu, en 1791, à Londres, à-peu-près 3528 liv., chez M. Paris, qui l'avait acheté de madame veuve Desaint 4500 liv.

Henri Louis Duhamel-Dumonceau, né à Paris en 1700, est mort dans la même ville en 1782, après avoir composé une infinité d'ouvrages utiles. On publie dans ce moment une nouvelle édition de son *Traité des arbres et arbustes que l'on cultive en France en pleine terre.* Ce superbe ouvrage paraît par livraisons, dont 18 ont déjà vu le jour; il en aura à-peu-près 30, de six estampes chacune, au prix de 9 liv., planches en noir, et 18 ou 30 liv., selon les différens papiers et les différentes enluminures. La première édition est de 1755, 2 vol. in-4.

Digitized by Google

DURAND. Guillelmi Durandi Codex rationalis divinorum officiorum. *Moguntiæ, per Johannem Fust et Petrum Schoyffer de Gernszheym*, 1459, *sexta die Octobris. in-fol.* 3400ᶠʳ

Un exemplaire en VÉLIN de cette célèbre édition a été vendu 3400 liv. chez M. de Brienne, en 1791; 1978 liv. chez M. Crevenna, en 1790; 1050 liv. chez M. Gaignat, en 1769; et 2700 liv. chez M. de la Vallière, en 1784; de là il a passé à la Bibliothèque impériale. Le savant M. Van-Praet m'a instruit qu'il existait 26 exemplaires de cet ouvrage précieux. (Voyez le *Catalogue* de M. Crevenna, n° 285; celui de M. de Brienne, *Index librorum*, etc., par Laire, tome I, page 13; la *Biblioth. Mogunt.* de Wurdtvein, page 63, et la *Bibliographie instructive*, n° 187.) « Cette rare édition, dit M. Debure, est d'une fort belle exécution, en caractères de fonte; mais le corps de la lettre est beaucoup plus petit que celui de la *Bible de Mayence*, en 1462, et il diffère aussi beaucoup de celui du *Catholicon Januense*, de 1460. La ponctuation s'y trouve, mais sans virgules, et les *i* sont accentués. Le corps du volume est orné de capitales peintes en diverses couleurs, et on lit à la fin du dernier feuillet la souscription, qui est tirée en rouge, etc. »

Le *Rationale divinorum officiorum* a eu beaucoup d'éditions dans le 15ᵉ siècle; la plus ancienne après celle de Mayence est celle d'Ausbourg, imprimée

Digitized by Google

par G. Zainer, en 1470, in-folio. (Voyez les *Annales* de Panzer, tome V, page 189.)

Guillaume Durand, né à Puimoisson, en Provence, dans le 13e siècle, mourut à Rome le 1er Novembre 1296. Il fut jurisconsulte, chapelain et auditeur du Sacré Palais, Légat de Grégoire X au Concile de Lyon, puis Evêque de Mende en 1286.

FONTAINE (DE LA). Poésies diverses de Jean de la Fontaine, manuscrit sur VÉLIN, exécuté en lettres rondes par Monchaussé (en 1745), et décoré de tableaux, vignettes et cul-de-lampes peints en miniature, par le fameux Marolles. 2 *vol. in-4, grand format.* 7560ff

Vendu 7200 liv. chez M. Gaignat, en 1769, et 7560 liv. à-peu-près, chez M. Paris, à Londres, en 1791. Dans le *Catalogue* de ce dernier, cet ouvrage est annoncé sous le titre de *Contes de la Fontaine, avec miniatures, vignettes et cul-de-lampes à chaque conte*, etc. Je ne l'ai jamais vu annoncer que sous le titre de *Poésies diverses*, etc. On dit que ce manuscrit est incomparable pour le génie et l'exécution des dessins. On ne conçoit pas comment un seul artiste a pu exécuter un si grand nombre de peintures achevées : le tout est d'un coloris éclatant, d'une conservation parfaite; le VÉLIN est blanc et parfaitement uni. C'est un recueil de miniatures

Digitized by Google

précieuses, digne d'entrer dans les plus beaux cabinets de l'Europe.

Parmi les exemplaires des *Contes de la Fontaine* (édition des Fermiers-Généraux, *Amsterdam* [Paris, Barbou], 1762, 2 vol. in-8, avec les belles figures d'Eisen), on prétend qu'on doit distinguer ceux qui ont été remis aux 40 Fermiers-Généraux existant lors de la publication de cette édition. Ces 40 exemplaires, qui sont d'un plus grand prix que les autres, sont faciles à reconnaître, car ils renferment plus de vignettes et de gravures que les exemplaires ordinaires; dans les vignettes détachées on trouve le *tombeau* de la Fontaine à la page viij, et un *satyre* à la page xiv de la préface du tome I; puis deux petits *amours* à la page viij de la préface du tome II. Quant aux gravures, j'ai remarqué, dans le PREMIER VOLUME, une double planche au conte *du Savetier*, page 34. — *idem* de *la Servante justifiée*, page 48. — *idem* de *la Coupe enchantée*, page 134. — *idem* du *Faucon*, page 150. (Cette planche est la 3e de ce conte.) — *idem* de *la Clochette*, page 220. — *idem* de *Sœur Jeanne*, page 233. — Et dans le SECOND VOLUME, une double planche au conte des *Oies de frère Philippe*, page 2. — *idem* du *Cas de conscience*, page 144. — *idem* du *Tableau*, page 224. — *idem* du *Contract*, page 272. — *idem* du *Rossignol*, page 276.

Le portrait de la Fontaine est en tête du premier volume; celui de Charles Eisen, auteur des gravures, en tête du deuxième volume, et celui de Cholfard est à la fin du *conte du Rossignol*, en cul de lampe. Ces

Digitized by Google

portraits se trouvent dans tous les exemplaires de cette édition, qui sont d'un grand prix dans le commerce. Vendu 139 liv. 19 s. chez M. Randon de Boisset, en 1777; 197 liv. chez M. Gouttard, en 1780; et 337 liv. chez M. de la Vallière, en 1784. M. Guillaume, homme de loi à Besançon, possède un fort bel exemplaire avec les figures doubles.

Le *Catalogue* des livres de M. de Trudaine (an XII-1803) porte la note suivante au n° 949, sous lequel sont annoncés les *Contes de la Fontaine* : « Les Fermiers-Généraux avaient fait graver des fers particuliers pour la dorure des exemplaires qui leur étaient personnellement destinés ou qu'ils voulaient donner en présens. Ces sortes d'exemplaires se rencontrent très-rarement, et sont fort recherchés des amateurs. »

Jean de la Fontaine, né à Château-Thierri le 8 Juillet 1621, mourut à Paris le 13 Mars 1695.

FROISSART. Chroniques de France, d'Angleterre, d'Ecosse, d'Espagne et de Bretaigne, etc., par Froissart. *Paris, G. Eustace*, 1514, 4 *vol. in-fol.* 3578ᵗᵗ

Un superbe exemplaire tiré sur VÉLIN a été vendu 3578 liv. chez M. Paris, à Londres, en 1791. Voici comme s'explique sur cet ouvrage le rédacteur du *Catalogue* de M. Paris : « On peut regarder ce livre comme un des plus rares qui existent : l'exemplaire est unique et inconnu aux meilleurs bibliographes; Sauvage ne l'a jamais vu : il est de la première beauté par la blancheur du vélin et par sa belle conservation. On y a joint tout le luxe de la reliure. « Il existait

Digitized by Google

dans la Bibliothèque du Duc de la Vallière plusieurs éditions de Froissart, une entre autres portant le même titre que celle de M. Paris, également imprimée chez Verard, mais elle est sans date. (Voyez le n° 5051 de son *Catalogue.*) Elle a été vendue 920 liv. Deux éditions revues et corrigées par Denis Sauvage de Fontenailles ont été vendues, l'une de Lyon, 1559, 60 liv. ; et l'autre, de Paris, 1574, 48 liv.

Jean Froissart, né à Valenciennes vers 1337, Chanoine et Trésorier de Chimay, est mort vers 1402. Sa Chronique va depuis 1326 jusqu'en 1400, et Enguerrand de Monstrelet l'a continuée jusqu'en 1467.

GEVARTIUS. Pompa introitûs Ferdinandi Austriaci, Hispaniarum Infantis, Belgarum et Burgundiorum Gubernatoris, in urbem Antverpiam, XV kal. Maii anno 1635, arcus, pegmata, iconesque à Petro Paulo Rubenio, inventas et delineatas, inscriptionibus et elogiis ornabat, liberoque commentario illustrabat Casperius Gevartius. *Antverpiæ, veneunt exemplaria apud Theod. à Tulden, qui iconum tabulas ex archetypis Rubenianis delineavit et sculpsit,* 1641 (pour 1642). *in-fol.* 1994 ††

Superbe exemplaire tiré sur VÉLIN, vendu 920 florins (1994 liv.) chez M. Verdussen, libraire à

Digitized by Google

Anvers, en 1776; 1700 liv. chez le Duc de la Vallière, en 1784; et 1825 liv. à l'hôtel de Bullion, en 1786. On trouve dans cet exemplaire, sur un feuillet séparé, le portrait de Rubens, tiré sur VÉLIN, et gravé par Paull. Pontius. Les exemplaires en papier valent 15 à 18 liv.

GLOMY. Conchiliologie iconologique et pittoresque, avec figures peintes d'après nature par J. B. Glomy, 1768, grand in-4. 1300ᶠʳ

Cet ouvrage a été vendu 1300 liv. chez M. d'Ennery, et 1068 liv. chez M. Paris à Londres, en 1791.

J. B. Glomy avait sans doute un talent particulier pour disposer les estampes ou plutôt les dessins sur des cartons, et en relever l'effet en les entourant de divers filets en noir, en or ou en couleur. C'est ce que les marchands d'estampes de Paris appellent *glomiser*.

GORIUS. Musæum Florentinum, exhibens insigniora vetustatis monumenta quæ Florentiæ sunt in Thesauro Medicæo, cum observationibus Francisci Gorii, et figuris æneis elegantissimis. *Florentiæ*, 1731 *et ann. seq.* 10 *vol. in-fol.* 1199ᶠʳ

Cette collection, magnifiquement exécutée, a été vendue 1199 liv. 19 s., reliée en 11 vol., chez la

Digitized by Google

Vallière ; en 1784 ; et 1099 liv. 19 s. à l'hôtel de Bullion, en 1786. Le *Musæum Etruscum. Florentiæ*, 1737 et suivantes, du même auteur, est en 3 vol. in-fol., et vaut 150 liv. à-peu-près. Vendu 299 liv. chez M. Randon de Boisset, en 1777 ; et 260 liv. à l'hôtel de Bullion, en 1786. Un superbe exemplaire du *Musæum Florentinum*, envoyé au Marquis de Mirabeau de la part du Grand-Duc de Toscane, a été vendu 1001 liv. chez le Comte de Mirabeau, en 1792.

Antoine-François Gorius, Gorio ou Gori, célèbre antiquaire, né à Florence, est mort en 1757. On lui doit encore *Dactyliotheca Smithiana ; Venetiis*, 1767, 2 vol. in-fol. ; — *Commentaria in* XII *priorum Imperatorum Romanorum numismata aurea, argentea*, etc., qui se trouvent dans le *Thesaurus Morellianus* ; *Amstelodami*, 1752. etc.

GRÆVIUS. Collection complette des antiquités Grecques et Romaines de Grævius et Gronovius, etc. *Leyde*, 1694, *et années suiv.*, en 71 *vol. in-fol.* 1782 ††

Voyez pour le détail, le *Dictionnaire* de Cailleau, tome I, page 534, et le *Catalogue* de M. de la Vallière, (première partie) nos 5434-5441. Cette collection a été vendue 1782 liv. chez M. de la Vallière, en 1784. Voici une légère indication de chacune des parties de cette riche collection : *Thesaurus*

Digitized by Google

antiquitatum Græcarum à Gronovio. Lugd. Bat., 1697, 13 vol. — *Thesaurus antiquitatum Romanarum à Grævio.* Lugd. Bat., 1694, 12 vol. — *Novus thesaurus antiq. Romanarum à de Sallengre.* Hagæ comit., 1716, 3 vol. — *Lexicon antiq. Rom. Pitisci. Leovardiæ* (Leuwarden), 1713, 2 vol.

Ces quatre articles forment la collection des antiquités Grecques et Romaines, qui vaut 500 à 600 liv. On y ajoute : *Utriusque thesauri ant. Gr. et Rom. nova supplementa à J. Poleno.* Venetiis, 1737, 5 vol. in-fol. — *Inscriptiones antiquæ totius orbis Romani, à Grutero et Grævio.* Amstelod., 1707, 4 vol. — *Thesaurus antiquitatum Italiæ Mari Ligustico et Alpibus Vicinæ, à Grævio et Burmanno.* Lugd. Bat., 1704 - 1725, 9 tomes en 17 vol. — *Thesaurus antiquitatum Siciliæ, Sardiniæ, Corsicæ, à Grævio et Burmanno.* Lugd. Bat., 1723, 15 tom. reliés en 8 vol. Ces quatre derniers articles, séparés des quatre premiers, valent 300 à 400 liv.

Jean-Georges Grævius, né à Numbourg, le 29 Janvier 1632, est mort le 11 Janvier 1703.

Jacques Gronovius, fils de Jean-Fréderic Gronovius, à qui l'on doit des éditions latines estimées, est né à Deventer en 1645; il mourut à Leyde en 1716.

Albert-Henri de Sallengre, né à la Haye en 1694, y est mort en 1723. On a de lui plusieurs ouvrages de littérature et d'histoire.

Samuel Pitiscus, né à Zutphen en 1627, est mort à Utrecht en 1717.

Jean Gruter, né à Anvers en 1560, est mort en 1627.

Digitized by Google

Pierre Burman, professeur d'histoire et d'éloquence à Leyde, est mort en 1740.

GRATIEN. Gratiani Decretum cum glossis. *Moguntiæ, per Petrum Schoyffer de Gernsheym, anno* 1472, 2 *vol. in-fol., gr. format.* 1150ᶠᶠ

Exemplaire tiré sur VÉLIN, enrichi d'ornemens en or et en couleurs, vendu 1150 liv. chez le Duc de la Vallière, en 1784; 215 liv. chez M. de Colbert, en 1728; et 420 liv. chez M. Gaignat, en 1769. La première édition du *Décret de Gratien* est de Strasbourg, 1471, in-fol. (Voyez dans Panzer, *Annales typographici*, tome V, page 228, la liste de toutes les éditions de cet ouvrage publiées dans le 15ᵉ siècle à Strasbourg, à Mayence, à Rome, à Bâle, à Venise, à Milan, à Nuremberg, à Bologne, etc.)

Gratien, religieux bénédictin, natif de Chiusi, dans le 12ᵉ siècle, est mort peu après 1151, époque à laquelle il a terminé son *Décret* ou *Concordantia discordantium canonum*. Les erreurs et les défauts de cet ouvrage ont été corrigés par Antoine Augustin dans son *De emendatione Gratiani*, dont la meilleure édition est celle de Baluze, 1672.

HÉSIODE. Hesiodi Ascræi quæ supersunt, cum notis variorum, ex editione Thomæ Robinson. Gr. et Lat.

Digitized by Google

Oxonii, 1737, in-4. *Très-gr. pap. ou format in-folio.* 2130ff

Ouvrage extrêmement rare de ce format, qui est le 3e papier. On assure qu'il n'y en a eu que dix exemplaires tirés ainsi, et qui ont été distribués en présens par l'auteur. Vendu 2130 liv. chez Mirabeau, en 1792. La Bibliothèque nationale de France en a payé un exemplaire 2000 liv. en l'an XI - 1803. Les principales éditions d'Hésiode, au 15e siècle, sont celles de Milan, Ant. Zarot, 1483 (douteuse), in-fol., grec; — celle de Venise, des Aldes, 1495, in-fol., grec; — de Rome, 1471, in-fol., lat. — la *Théogonie* seule, l'édition de Venise, 1499, in-4. — la *Théogonie* en vers latins, l'édition de Ferrare, 1474, in-4. — les *Œuvres* et *les Jours*, ou les *Géorgiques*, en latin, l'édition de Deventer, 1492, in-4. — de Venise, 1499, in-4. — de Zwoll., 1499, in-4, etc.

Hésiode, originaire de Cumes en AEolie, mais élevé à Ascrée en Béotie, a vécu, selon les marbres d'Arundel, 30 ans avant Homère, c'est-à-dire, 944 avant J. - C.

HIERONYMUS. Sancti Hieronimi epistolœ. *in-fol.* 1199ff

Edition très-ancienne, sans indication de lieu, d'année, ni d'imprimeur. La reliure de cet exemplaire porte la date de 1469. Vendu 1199 liv. 19 s. chez M. de Brienne, en 1792. (Voyez Laire, *Index*

Digitized by Google

librorum ab inventâ typographiâ, tome I, page 41.) Les principales éditions des *Œuvres de S. Jérôme*, soit complettes soit partielles, publiées au 15e siècle, sont détaillées dans les *Annales* de Panzer, tome V, page 242.

HIERONYMUS. S. Hieronymi Commentarius in librum Job. *in-fol.* 3600ff

Manuscrit précieux que l'on croit unique parce qu'il renferme, dit-on, un ouvrage qui n'a jamais été imprimé. Vendu 3600 liv. chez MM. Petau et Mansart, à la Haye, en 1722.

Saint-Jérôme, né à Stridon, ville de l'ancienne Pannonie, vers 340, est mort le 30 Septembre 420.

HORACE. Q. Horatii Flacci opera. *Mediolani, per Antonium Zarotum Parmensem. Anno Domini* 1474, *in-fol.* 880ff

Cet article est le seul, dans ce recueil bibliographique, dont le prix n'aille pas à 1000 liv.; mais le nom célèbre de ce poëte ne nous a pas permis de le passer sous silence, et d'ailleurs on vient d'en découvrir une édition sans date, qui est très-ancienne, sur laquelle nous nous permettrons de publier une notice intéressante que le savant et obligeant M. Van-Praet nous a fait l'amitié de nous communiquer. L'exemplaire dont nous donnons le titre, est de la première édition portant date; il a été vendu 880 liv. chez M. de Brienne, en 1792. On connaît

Digitized by Google

encore deux autr s éditions d'Horace du même Zarot et de la même année 1474, dont l'une est in-fol., et l'autre in-4. Il en existe aussi une de la même année, imprimée, dit Maittaire, à Ferrare, par *Carnerius puer Augustinus*, in-8. Nous ne parlerons pas des éditions sans date qui ont précédé celles de 1474, parce qu'il en est question dans la notice de M. Van-Praet sur l'édition récemment découverte. La voici :

« . . . . . L'Horace sur lequel vous me demandez des renseignemens a été déposé à la Bibliothèque nationale par M. Payne, libraire anglais très-instruit, et qui a le malheur d'être prisonnier de guerre en France.

« Cette édition d'Horace sans date porte toutes les marques qui distinguent une impression très-ancienne; mais à mes yeux elle n'est pas la première de ce Poëte, ainsi qu'on l'a voulu faire croire dans la notice insérée dans une des feuilles du Moniteur.

« Selon moi, elle ne doit occuper que le troisième ou quatrième rang parmi quatre éditions sans date mises au jour avant 1474, année qui en a vu paraître trois, les unes plus rares que les autres, et dont celle de Milan seule se trouve à la Bibliothèque nationale.

« L'édition sans date qui a jusqu'ici passé pour la première, se reconnaît par quatre vers latins par lesquels elle est terminée.

« La seconde, et que je n'hésite pas à appeler la première, parce qu'on peut lui assigner, sinon une date précise, au moins une époque certaine, est sortie des presses de Philippe de Lignamine, qui, dès 1470,

Digitized by Google

imprimait à Rome. Cet habile imprimeur, en parlant dans son *Trattato dicto, Pongie lingua*, qu'il exécuta en 1472, des premières productions de son art, y comprend une édition d'Horace, dont certainement l'existence, quoique personne n'ait encore vu le livre, ne peut être révoquée en doute.

« On doit regarder comme la troisième celle que vient d'obtenir la Bibliothèque nationale ; elle est presque semblable à une quatrième édition sans date qui paraît aussi ancienne. L'une se distingue de l'autre par la place qu'y occupent les *satyres* : dans celle de la Bibliothèque nationale elles se trouvent à la fin du volume, tandis que dans l'autre elles précèdent les *épîtres* qui le terminent.

« Voici à présent, Monsieur, la description de l'édition de M. Payne, telle que vous desirez qu'elle vous soit donnée.

« Ce livre est exécuté en beaux caractères ronds, ayant beaucoup de rapport avec ceux qui ont servi à imprimer à Venise, en 1475, Catulle, Tibulle et Properce, sans cependant être parfaitement semblables à ces types. Il est sans chiffres, réclames ni signatures, imprimé à longues lignes au nombre de 33 sur les pages entières. En place d'initiales, il y a des minuscules qui ne sont là que pour désigner au scribe ou au peintre la lettre initiale qu'il doit y exécuter au pinceau.

« La totalité du volume, qui est un grand in-4 de dix pouces cinq lignes de haut, avec une justification de sept pouces deux lignes aussi en hauteur, est de 123 feuillets, dont le premier, au recto, commence ainsi :

Digitized by Google

Quinti Horatii Flacci Venusini Carminum liber primus ad Mecœnatem.

Ecenas Atauis edite regibus ;
O et præsidium et dulce decus meum.
Sunt quos curriculo puluere olympicu
Collegisse iuuat metaque feruidis
Euitata rotis palmaq. nobilis.

« L'*Art poétique* commence au 59e feuillet ; les *satyres* au 67e : elles finissent au *verso* du 99e, par ces mots :

Quinti Horatii Flacci Venusini.
Satirarum non indiligenter correctarum et Impressarum. *Finis.*

« Les 24 derniers feuillets renferment les *Epîtres*, dont les sept derniers vers se trouvent au *verso* du 24e, c'est-à-dire, du 123e de tout le volume, et au bas desquels on lit le mot *FINIS*.

« J'ajouterai que l'exemplaire est d'une conservation parfaite. . . . . .

« M. le Chevalier d'Elci, cité à l'occasion de cette acquisition, et qui de Milan est allé s'établir à Vienne en Autriche, possède, outre un semblable exemplaire, l'édition d'*Horace*, réputée la première, avec les vers latins. J'ai connu cet amateur à Paris en 1788 : toute son ambition alors tendait à se procurer la première édition de chaque auteur classique grec et latin. J'ai appris depuis qu'il était parvenu, à force de recherches et de dépenses, à les réunir toutes, à l'exception du *Juvenal* de 1470, qu'il fait chercher depuis long-temps par toute l'Europe, et

Digitized by Google

dont nous avons eu le bonheur ; à son insçu, d'enrichir l'année dernière la Bibliothèque nationale. »

Horace, né à Venuse, est mort sept ans avant J. C., âgé de 57 ans.

JACQUIN. Floræ Austriacæ, sive plantarum selectarum in Austriæ Archiducatu spontè crescentium icones, ad vivum coloratæ, operâ Nic. Jos. Jacquin. *Viennæ Austriæ, Kaliwoda*, 1773-1778, 5 *vol. in-fol.*

Hortus botanicus Vindobonensis, curâ Nicol. Josephi Jacquin. *Vindobonæ, Kaliwoda*, 1770-1776, 3 *vol. in-fol.*, *fig.* 2171ᶠʳ.

Ces deux articles ont été vendus réunis 2171 liv. chez M. de Crevenna, en 1790; 1309 liv. à l'hôtel de Bullion, en 1786. Ils avaient été précédemment vendus, le premier 595 liv., et le second 320 liv. chez M. de Saint-Ceran, en 1780. On doit encore à Nicolas-Joseph Jacquin : *Observationes botanicæ*, Vindobonæ, 1764, *in-fol.*, *fig.*, vendu 21 liv. 19 s. en 1780. — *Selectarum stirpium Americanarum historia*; Vind., 1763, 2 *vol. in-fol.*, vendu 40 liv. en 1780. — *Miscellanea Austriaca ad bonaticam, chemiam, et historiam-naturalem spectantia, cum fig. partim coloratis;* Vindobonæ, 1778, in-4, vendu 27 liv. en 1780, etc.

Digitized by Google

JARRY. La Guirlande de Julie pour Mlle de Rambouillet, Julie-Lucine d'Angenes, escript par N. Jarry, en 1641. *in-folio.* 14510 4

Ce livre est l'un des plus beaux et des plus précieux manuscrits que l'on connaisse. Il est écrit en lettres rondes par le célèbre calligraphe Jarry, sur VÉLIN de choix, et les figures de toutes les fleurs ont été peintes par le fameux Robert. La reliure magnifique en maroquin rouge, que l'on doit à Gascon, qui n'avait point d'égal en son art, est ornée en dehors et en dedans du chiffre entrelacé de J. L. (Julie Lucine.) Ce bouquet, chef-d'œuvre de galanterie, a été donné en 1641 à Mademoiselle de Rambouillet par M. de Montausier, qui était pour lors son amant, et qui devint son époux en 1644. Le volume est composé de 98 feuillets en tout : voici la description des huit qui précèdent le corps de l'ouvrage ; les trois premiers sont en blanc, mais on lit en haut du *recto* du second, le billet que l'abbé de Rothelin écrivit de sa main à M. Deboze, en lui offrant ce beau livre : il est ainsi conçu : *Je prie M. Deboze de vouloir bien accepter le présent livre, et de le placer dans son magnifique cabinet comme une marque de ma tendre amitié.* Signé *l'abbé de* ROTHELIN. Le quatrième feuillet contient le titre ; le cinquième offre une guirlande supérieurement peinte, au milieu de laquelle on lit : LA GUIRLANDE DE JULIE. Le sixième est en blanc. Le septième présente une

Digitized by Google

miniature où l'on voit Zéphire entouré d'un nuage, et représenté du côté gauche au côté droit du spectateur; il tient dans sa main droite une rose, et dans sa gauche une guirlande de fleurs au nombre de 29, qu'il souffle légèrement sur la terre, afin qu'on puisse les reconnaître aisément. Le huitième contient un madrigal intitulé : *Zéphire à Julie*; il commence ainsi :

Receuez, ô Nymphe adorable,
Dont les cœurs reçoiuent les loix,
Cette COURONNE plus durable
Que celle que l'on met sur la tête des Rois;
Les fleurs dont ma main, etc. etc.

Le corps de l'ouvrage vient ensuite; il est de 90 feuillets, dont le premier est coté 6 et le dernier 95. De ces 90 feuillets il y en a 29 qui contiennent chacun une fleur supérieurement peinte, et 61 qui contiennent chacun un madrigal très-bien écrit. Ce volume est terminé par une table alphabétique dressée selon l'ordre des premières lettres de chaque madrigal, ce qui n'est pas fort commode. Les Poëtes qui ont aidé M. de Montausier à composer ce galant bouquet, sont les fondateurs de l'Académie française, qui s'élevait à l'hôtel de Rambouillet, en attendant qu'elle reçut sa forme et sa gloire du Cardinal de Richelieu. Les poésies ou madrigaux qu'ils ont faits à ce sujet ont été imprimés à Paris en 1729, à la suite de la vie du Duc de Montausier, rédigée par Nic. Petit, jésuite, qu'on a confondu mal-à-propos avec d'autres auteurs du même nom. Ils ont aussi été réimprimés vers 1783, avec la vie de M. de Montausier : on les trouve dans la *Notice sur la Guirlande de Julie*, publiée en 1784, chez

Digitized by Google

M. Didot, in-8. Voici l'ordre dans lequel les fleurs, et par conséquent les madrigaux sont rangés dans le manuscrit de Jarry; j'ajouterai à chaque fleur le nom des auteurs qui en ont fait le sujet d'un madrigal : la plupart des fleurs ont chacune plusieurs madrigaux.

La COURONNE IMPÉRIALE, Chapelain, de Malleville, de Scudery. — la ROSE, Habert, abbé de Cérisy; de Malville, de Montausier, Colletet, Colletet (*bis*). — Le NARCISSE, de Montausier, de Montausier (*bis*), Habert, capitaine d'artillerie; Habert, abbé de Cérisy. — L'AMARANTE, de Gombaud. — L'ANGÉLIQUE, de Montausier, de Malleville. — L'OEILLET, de Montausier. — La FLEUR DE THYM, d'Andilly, fils. — Le JASMIN, de Montausier. — L'ANÉMONE, de Montausier. — La VIOLETTE, Desmarets, de Malleville.

Le madrigal de Desmarets est si supérieur aux autres qu'on ne peut se refuser au plaisir de le citer.

Modeste en ma couleur, modeste en mon séjour (1),
Franche d'ambition, je me cache sous l'herbe;
Mais si sur votre front je puis me voir un jour,
La plus humble des fleurs sera la plus superbe.

Les LYS, d'Andilly, de Montausier, de Malleville, des Réaux Tallemant, Martin, Martin (*bis*), Conrart, Desmarets. — La TULIPE, Godeau, Arnaud de Corbeville, Conrart, de Montausier. — La JONQUILLE,

(1) Ce premier vers est le second dans le manuscrit, et celui qui commence par *Franche*, etc. est le premier; nous croyons que la transposition que nous adoptons ne peut être qu'avantageuse à ce joli quatrain.

Digitized by Google

de Montausier. — L'Hyacinte, de Racan, de Montausier, Conrart. — L'Héliotrope, de Montausier. — Le Souci, de Montausier, Habert, capitaine d'artillerie; Habert (*bis*), Colletet, de Scudery, de Malleville, d'Andilly, fils. — La Pensée, Colletet. — Les Soucis et les Pensées, de Malleville. — La Fleur d'orange, Conrart. — Le Safran, de Montausier. — La Flambe, de Malleville, de Montausier. — Le Muguet, de Briote. — La Fleur de Grenade, Conrart, de Briote. — La Fleur d'Adonis, de Malleville. — Le Perce-neige, de Montmor-Habert, de Briote. — Le Pavot, de Scudery. — L'Immortelle, de Scudery. L'Immortelle blanche, Conrart. — Le Méléagre, de Scudery.

Après avoir donné la description de ce volume, disons un mot du sort qu'il a eu jusqu'en 1784. Tant que madame de Montausier a vécu, elle l'a conservé soigneusement; à sa mort, M. de Montausier en devint le dépositaire : après lui il passa à madame la Duchesse d'Uzès, sa fille. Lorsqu'elle mourut, il fut vendu par ses héritiers à un particulier qui l'acheta 15 louis d'or, valant alors 200 liv. Ce particulier le revendit à un M. Moreau, premier valet-de-chambre du Duc de Bourgogne, qui en fit présent à madame de Gaignières; à sa mort il passa entre les mains du Chevalier de B..... Il fut acheté en 1726, à la vente des livres de ce Chevalier, par l'abbé de Rothelin, qui le donna quelque temps après à M. de Boze. M. de Cotte l'acheta des héritiers de M. de Boze, avec une partie de sa Bibliothèque, et le céda à

Digitized by Google

M. Gaignat, à la vente duquel il fut acheté 780 liv. par M. de la Vallière. M. Peyne, libraire de Londres, l'a payé, à la vente de ce dernier, 14510 liv. On ignore où il peut être actuellement : il enrichit sans doute le cabinet de quelque noble Lord.

Il existe trois manuscrits de la *Guirlande de Julie*; tous trois sortis de la main de Jarry. Celui que l'on regarde comme le premier est sur papier; c'est un in-4 à longues lignes, composé de 53 feuillets très-bien écrits en lettres bâtardes. Il paraît avoir été l'esquisse et le modèle de celui in-folio présenté à mademoiselle de Rambouillet. Ce manuscrit in-4 a été annoncé dans le Catalogue des livres de M. Crozat de Tugny, *Paris*, 1751, n° 1316, sans que l'on eût fait mention qu'il était manuscrit. De là il a passé chez M. de Courtanvaux, où il a été vendu en 1782, pour la modique somme de 3 liv. 15 s., à M. P. Fr. Didot. Le second, in-folio, est le chef-d'œuvre qui fait l'objet de cette notice. Le troisième est un in-8 contenant 40 feuillets sur VÉLIN, écrits en lettres bâtardes. Ce manuscrit est regardé comme le plus curieux de Jarry, parce qu'il excellait encore plus dans les lettres bâtardes que dans les lettres rondes. Il ne renferme que les madrigaux seuls, sans aucune peinture; la reliure est la même que celle de l'in-folio. L'un et l'autre furent présentés à mademoiselle de Rambouillet. M. Debure a acheté cet in-8 406 liv. à la vente des livres de M. de la Vallière, en 1784. L'Abbé Rive a donné une notice particulière très-étendue de la *Guirlande de Jvlie*, en 1779, in-4.

Digitized by Google

A cette notice était jointe celle du *Recueil de fleurs et insectes peints par Daniel Rabel*, en 1624, et vendu 7400 liv. chez M. de la Vallière, en 1784. Ces deux manuscrits étaient les plus précieux de sa Bibliothèque. (Voyez RABEL.) Nous nous sommes étendus sur la description de ce beau volume, parce que le prix qu'on y a porté est, je crois, le plus haut que l'on ait mis à un livre moderne ; je dis livre moderne, parce que chez les anciens on a vu des ouvrages payés beaucoup plus cher, si l'on en croit l'histoire. (Voyez notre *Discours préliminaire.*)

JARRY. Heures de Notre Dame, escrites à la main, en 1647, par N. Jarry, parisien, *in*-8. 1762ff

Superbe manuscrit contenant 120 feuillets de VÉLIN d'une blancheur éclatante ; il est écrit en lettres rondes et en lettres bâtardes, parmi lesquelles il y en a un grand nombre qui sont peintes en or. Ses pages sont entourées d'un filet d'or, et il est enrichi de sept magnifiques miniatures qui ont trois pouces neuf lignes de haut sur deux pouces et demi de large. Ce manuscrit appartenait à la famille de Paul-Hippolyte de Beauvilliers, Duc de Saint-Aignan, à la vente des livres duquel le Duc de la Vallière l'acquit en 1776, pour 515 liv. 10 s. Il fut vendu, en 1784, 1601 liv. chez ce Duc ; et en 1791 il a été porté à 73 liv. 10 s. sterl. (1762 liv.), chez M. Paris, à Londres. (Voyez sur ce volume, le *Catalogue* de la Vallière, n° 318, et

Digitized by Google

celui de M. Paris, n° 14.) Tous les livres écrits par Jarry sont recherchés. On distingue encore, outre ceux que nous avons cités, un *livre d'emblémes* sur VÉLIN, in-4, vendu 761 liv. chez M. de la Vallière. (Voyez son *Catalogue*, n° 4317.) — *Heures manuscrites*, sur papier, avec neuf superbes miniatures et nombre de vignettes et culs-de-lampe, in-8, vendu à Londres 689 liv., en 1790. — *Preces christianæ cum officio Virginis*; *Parisiis exaratus in membranis*, 1652, in-12, vendu 49 liv. 3 s. en 1769. — *Livre de prières dévotes*, sur VÉLIN, encadré d'un filet d'or, in-16, vendu 95 liv. en 1779. — *Airs nouveaux de la Cour, escripts par Jarry*, in-8 sur VÉLIN, avec les airs notés et écrits par le même, vendu 14 liv. 19 s. en 1785. — *Les sept Offices de la semaine avec leurs litanies*, 1653, in-32, les marges encadrées en or, vendu 200 liv. en 1785, etc.

JEAN. (Saint) Historia Sⁱ. Johannis Evangelistæ, ejusque visiones Apocalypticæ. *Sine anno, loco. et typ., petit in-fol.* 1096ᶠʳ 10ˢ.

Ouvrage infiniment curieux et qui passe pour l'un des premiers essais de l'art typographique; il est formé d'images avec des inscriptions latines. M. Heinecken, dans son *Idée générale d'une collection d'estampes*, dit (pages 304-373) avoir trouvé six éditions différentes de ce livre, dont les pages sont imprimées d'un seul côté. On ne peut classer ces éditions que par conjectures, comme l'a fait M. Heinecken. Les Hollandais

Digitized by Google

attribuent ce livre d'images à Laurent Coster. (Voyez *Meerman*, dans ses *Origines typographicæ*; — le *Catalogue* du Duc de la Vallière, n° 122; celui de M. Crevenna, de 1776, tome I, page 31; et celui du même amateur, 1789, n° 185. L'exemplaire annoncé sous ce numéro a été vendu 1096 liv. 10 s. en 1790.)

JEAN BALBI. Fratris Joannis (Balbi) de Janua, ordinis fratrum prædicatorum, summa quæ vocatur CATHOLICON. *Moguntiæ, per Johannem Fust et Petrum Schoiffer de Gernsheym, anno* 1460, *in-fol.* 2001 ††

Exemplaire sur VÉLIN vendu 2001 liv. chez le Duc de la Vallière, en 1784, et 1222 liv. 1 sou, chez M. Gaignat, en 1769. Les exemplaires en papier sont aussi fort recherchés. Vendu 975 liv. 19 s. chez le Duc de la Vallière, en 1784; 1050 liv. à l'hôtel de Bullion, en 1786, et 1505 liv. chez M. Crevenna, en 1790.

Les principales éditions du *Catholicon*, au 15ᵉ siècle, sont, outre la précitée, celle d'Elteville, Bechtermunze, 1467, in-fol. — celle d'Ausbourg, Zainer, 1469, in-fol. — celle de Mayence, 1472, in-fol. — celle de Nuremberg, 1483, in-fol. — celle de Venise, 1483, in-fol. — celle de Nuremberg, 1486, in-fol. — celle de Venise, 1487, in-fol. — celle de Lyon, 1489,

Digitized by Google

in-fol. — celle de Venise, 1490, in-fol., et 1492, in-fol. — celle de Lyon, 1493, in-fol. — celle de Venise, 1495, in-fol. — celle de Lyon, 1496, in-fol. — celle de Venise, 1497, in fol. — celle de Paris, 1499, in-fol. — celle de Rouen, 1499, in-fol. — celle de Lyon, 1500, in-fol., etc.

Jean Balbi de Gênes est un religieux Bénédictin du 13e siècle.

JUSTINIEN. Justiniani institutionum libri IV, cum Commentariis. *Imp. Moguntiæ. Petrus Schoiffer, anno* 1468. *Die vigesimâ quartâ Maii,* 1 *vol. in-fol.* 1819tt 19 s.

Cet exemplaire, conforme à la description qu'en a donnée Debure dans la *Bibl. inst.*, n° 1064, a été vendu 1819 liv. 19 s. chez M. de Brienne, en 1792. (Voyez les *Annales typogr.* de Panzer, t. II, p. 118, et tome V, page 269, pour la série des éditions de cet ouvrage publiées au 15e siècle. Voyez encore Laire, *Index libr.*, tome I, page 67.)

JUVENAL. Satyres de Juvenal, traduites en français par J. Dusaulx, avec le texte latin et des notes. *Paris, Didot jeune*, 1796, 2 *vol. in-4, fig. de Moreau.* 1800tt

Un superbe exemplaire tiré sur VÉLIN, avec deux peintures aussi sur VÉLIN, par Marchais, d'après les

Digitized by Google

dessins de Moreau jeune, a été vendu 1800 liv. dans l'une des salles de M. Silvestre, en 1798.

On ne sait pas au juste qu'elle est l'édition de Juvenal que l'on doit regarder comme la première publiée dans le 15e siècle. Le père Audiffredi pense que l'édition imprimée sans date chez Ulric Gallus, à Rome, in-4, doit être antérieure à 1470. A cette édition sont réunies les *Satyres de Perse.* La première édition avec date est de 1470; on présume qu'elle est de Vindelin de Spire, à Venise. La Bibliothèque nationale a depuis peu fait acquisition de cette dernière édition, qui manque à la belle collection des premières éditions des classiques grecs et latins qu'a formée à grands frais M. le Chevalier d'Elci, établi à Vienne en Autriche.

Decius-Junius Juvenal, est né à Aquin en Italie, dans le premier siècle de l'ère vulgaire; on croit qu'il a vecu jusqu'au règne d'Adrien, l'an 128 de J. C.

Antoine Mancinellus a exprimé le sujet des 16 satyres de Juvenal dans les 16 vers suivans :

PRIMA docet satyre causas : formamque libelli.
Qui simulant curios satyra patuere SECUNDA.
Ex urbe Umbritii digressum TERTIA narrat.
QUARTA quidem Crispinum odit : caluumq. Neronem.
Saneo que tolerat parasitus QUINTA notavit.
SEXTA hec infidas mulieres pandit abunde.
SEPTIMA demonstrat Romam nil ferre poetis.
Nobilis OCTAVA propria virtute vocatur.
Turpia qui tolerant NONA carpuntur auari.
Cure hominum DECIMA rerumque libido notantur.
Arguit UNDECIMA vates convivia lauta.
BISSENA arguitur satyra captator auarus.

Digitized by Google

TERTIA POST DECIMAM solatur damna dolentes.
In DECIMA QUARTA dant praua exempla parentes.
Numina diversa Egypti PENULTIMA monstrat.
ULTIMA militie felicis premia narrat.

J'ai conservé l'orthographe de Mancinellus. On trouve dans le *Traité de la gravure en bois*, par Papillon (t. I, p. 470), des vers du même genre que les précédens, et qui ont rapport aux *Douze Césars* de Suétone. Dans les cinq premiers on expose le sujet de l'ouvrage de cet historien; dans les douze suivans on établit l'ordre des Césars : les douze qui viennent ensuite expriment combien de temps ils ont régné ; et les douze derniers peignent leur genre de mort. Papillon s'est trompé en attribuant ces vers à Robert Gaguin, Général des Mathurins au 15e siècle : ils sont de Sidonius Apollinaris, et se trouvent à la fin de ses *Panégyriques*. Papillon a commis bien des erreurs en parlant du manuscrit de Suétone, en tête duquel sont transcrits ces vers; je ne les releverai pas dans ce moment, parce que ce n'est pas ici le lieu : je me contenterai de dire que Papillon ne sachant pas le latin a, dans l'impression des vers en question, laissé passer un grand nombre de fautes typographiques qui les rendent tout-à-fait inintelligles. Il dit cependant que l'abbé Carpentier, connu par le *Supplément* de Ducange, lui a fait le plaisir d'en corriger l'épreuve: cela n'est nullement présumable. Revenons à Juvenal; on peut consulter sur les premières éditions de cet auteur au 15e siècle, Panzer, *Annales typogr.*, tome V, page 273. Dans la série de ces éditions il

Digitized by Google

en a omis une que je possède ; c'est celle avec les Commentaires de Domitius Calderinus, donnée à Lyon par Jean Dupré (Johannes de Prato), en 1490, le 2 Décembre, in-4.

KIRCHER. Athanasii Kircherii Opera varia. 1450 fr

Cette belle collection, en 22 vol. in-folio et 6 vol. in-4, a été vendue 1450 liv. chez M. Lecamus de Limare, à l'hôtel de Bullion, en 1786. (Voyez Cailleau, *Dictionnaire typogr.*, tome II, pages 101, 102 et 103.) La même collection, mais beaucoup plus complette, en 26 vol. in-fol., 13 in-4, 1 vol. in-8 et 2 in-12, a été vendue 280 liv. chez M. Patu de Mello, en 1800. (Voyez Cailleau, *Dict. typogr.*, tome IV, pages 245 et 246.)

Je vais donner un aperçu des différentes parties qui composent cette collection : *Ars magnesia*, etc. Herbipoli, 1631, in-4, fig. — *Primitiæ gnomonicæ catoptricæ*, etc., Avenione, 1635, in-4, fig. — *Prodromus Coptus*, etc., Romæ, 1636, in-4. *Lingua Ægyptiaca restituta*, etc., Romæ, 1643, in-4, très-difficile à réunir avec le précédent. — *Ars magna lucis et umbræ*, etc., Romæ, 1646, in-fol., fig. Cette édition est la meilleure. — *Musurgia universalis.* (*de sono et dissono*) Romæ, 1650, 2 vol. in-fol., fig. On les relie en un. — *Obeliscus Pamphilius*, etc., Romæ, 1650, in-fol., fig. — *Œdipus Ægyptiacus*, etc., Romæ, 1652, 4 vol. in-fol., fig. : c'est le plus rare des ouvrages de Kircher. — *Obeliscus Ægyptiacus*, etc., Romæ,

Digitized by Google

1666, in-fol., fig. — *Itinerarium extaticum*, etc., Romæ, 1656, in-4, fig. — *Iter extaticum*, etc., Romæ, 1657, in-4. Cette partie est rare et manque souvent dans la collection. Cette édition est la meilleure. — *Scrutinium physico-medicum*, etc., Romæ, 1658, in-4. — *Scrutinium physico-medicum de Peste*, etc., Lypsiæ, 1659, in-12. — *Polygraphia nova et universalis*, etc., Romæ, 1663, in-fol., fig. — *Historia Eustachio-Mariana*, etc., Romæ, 1665, in-4, fig. — *Arithmologia*, etc., Romæ, 1665, in-4, fig. — *Magnes, sive de arte magneticâ*, etc., Romæ, 1654, in-fol., fig. — *Magneticum naturæ regnum*, etc., Amstelod., 1667, in-12. Le même ouvrage a été publié à Rome dans la même année, mais in-4. L'édition in-12 est la meilleure. — *Ars magna sciendi*, etc., Amst., 1669, in-fol., fig. — *China monumentis illustrata*, etc., Amstel., 1667, in-fol., fig. — *La Chine illustrée, trad. par Dalquié, avec un Dictionnaire chinois et français*, Amst. 1670, in-fol., fig. — *Latium*, etc., Amstelodami, 1671, in-fol., fig. — *Scrutinium physico-medicum*, etc. — *De thermis Carolinis*, Lypsiæ, 1671, in-4. — *Ars magna lucis et umbræ*, etc., Amstel., 1671, in-fol., fig. Cette édition est plus complette que celle de Rome, 1646. — *Principis Christiani Archetypon politicum*, Amstel., 1672, in-4, fig. — *Phonurgia nova, sive conjugium artis et naturæ*, etc., Campidonæ, 1673, in-fol., fig. — *Arca Noë*, etc., Amstelod., 1675, in-fol., fig. — *Sphynx mystagoga*, etc., Amstelod., 1676, in-fol., fig. — *Mundus subterraneus*, Amstelod., 1678, 2 vol. in-fol., fig. Cette édition est la meilleure. — *Roman. Collegii soc. Jes. Musæum*, etc., Amstelod., 1678,

Digitized by Google

in-fol, fig. — *Turris Babel*, Amstelod., 1679, in-fol., fig. — *Tariffa Kircheriana*, etc., Romæ, 1679, 2 tom. en 1 vol. in-8, fig. — *Physiologia Kircheriana experimentalis*, par Kestler, Amstelodami, 1680, in-fol., fig. — *Musæum Kircherianum*, etc., par Bonanni, Romæ, 1709, in-fol., fig. Cette édition est la plus ample. — *Prodromo apologetico alli studi Chircheriani*, etc., par Petrucci, Amsterd., 1677, in-4, fig.

Telle est la collection des ouvrages de Kircher. Pour la rendre complette, il faut, comme nous l'avons fait, répéter quelques articles d'éditions différentes.

Athanase Kircher, né à Fulde en 1598, mourut à Rome en 1680. Ce célèbre et laborieux jésuite est regardé comme un des premiers philosophes et mathématiciens de son siècle. On peut mettre à côté de sa collection celle des ouvrages de Gaspard Schott, qui s'est vendue 225 liv. chez M. Patu de Mello, en 1800. (Voyez son *Catalogue*, n° 767.) On dit à la fin de cet article, page 80 du *Catalogue* : « Cette collection complette en 20 volumes (1 in-fol., 16 in-4, 3 in 8; on peut y ajouter les *Physica* et *Technica* de deuxieme édition) est extrêmement rare. Gaspard Schott est l'un des écrivains qui, dans le 17e siècle, a le plus travaillé sur la physique usuelle et expérimentale. On voit dans ses ouvrages qu'un bon nombre de faits pris ou donnés pour des découvertes de notre temps étaient connus il y a déjà plus d'un siècle : *les têtes parlantes*, *l'instruction des sourds et muets*, *la palingénésie des plantes*, *la marche sur les eaux*, *les écritures cachées*, etc. etc. etc. »

Digitized by Google

Gaspard Schott, reçu jésuite en 1627, naquit à Koenigshofen en 1608, et mourut le 22 Mai 1666. Mercier de Saint-Léger a donné une *Notice raisonnée des ouvrages de Gaspard Schott, contenant des observations curieuses sur la physique expérimentale, l'histoire naturelle et les arts;* Paris, 1785, in-8. Ce volume fait partie de la collection en 20 ou 22 vol.

LACTANCE. Lactantii firmiani opera. *In monasterio Sublacensi*, 1465, *in-fol.* 1830 ††

Première et célèbre édition très-rare. Les passages grecs y sont imprimés; ce livre et les *Offices de Ciceron*, de Mayence, 1465, sont les deux premiers ouvrages où l'on a employé des caractères grecs. Ce Lactance a été vendu 1830 liv. chez le Duc de la Vallière, en 1784, mais seulement 407 liv. chez M. Gaignat, en 1769, et 372 liv. 19 sous, chez M. Gayot, en 1770. (Voyez la *Bibliogr. instruc.*, n° 291; — le *Catalogue* de la Vallière, n° 413; — Panzer, *Annales typographiques*, tome II, page 405.)

L'exemplaire de Lactance qui existait chez M. de Brienne, et qui a été vendu 1619 liv. en 1792, a été porté par Laire dans l'*Index librorum*, etc., tome I, page 61, sous ce titre : *Lactantii firmiani institutionum divinarum libri VII, ad Donatum; de irâ Dei liber I, et de opificio hominis ad Demetrianum.* in-folio, avec la souscription à la fin du volume : *Sub ano Dni* M CCCCLXV, *pontificatus Pauli Pape II, anno ejus secudo. Indictioe* XIII *die verò anpenultia*

Digitized by Google

mensis Octobris in venerabili monasterio Sublacensi. Deo gratias. (Voyez encore sur cet ouvrage, outre Debure, la Vallière et Panzer, le *Catalogue* de Crevenna, 1789, n° 413, et surtout l'*Esprit des Journaux*, Juillet, 1780.) Le père Auditfredi a donné la description la plus ample et la plus exacte de ce précieux volume dans son *Catalogus historico-criticus Romanarum editionum sæculi XV*, etc. Romæ, 1783, in-4.

L'édition la plus ancienne après celle que nous venons de citer, en est une donnée à Rome par les mêmes imprimeurs (Conrard Sweynheym et Arnold Pannarts) en 1468, in-fol. Elle n'a été vendue que 500 liv. chez M. de la Vallière.

Lucius-Cœlius-Firmianus Lactance florissait sur la fin du 3e siècle ou au commencement du 4e : il passe pour l'auteur ecclésiastique qui a le mieux écrit en latin (excepté peut-être Sulpice Sévère) : aussi le nomme-t-on le *Tullius Christianus*.

Lenglet - Dufresnoy. Méthode pour étudier l'histoire, avec un catalogue des principaux historiens et des remarques sur la bonté de leurs ouvrages, et sur le choix des meilleures éditions ; par Lenglet-Dufresnoy. *Paris, Pierre Gandouin*, 1729, 4 *vol. in-4.*

Supplément de la méthode pour étudier l'histoire; par le même abbé

Digitized by Google

78

Lenglet-Dufresnoy. *Paris, Rollin*, 1740, 2 *vol. in*-4. 1500ᶠʳ

Un magnifique exemplaire, unique par la grandeur du papier et parce qu'il est peut-être le seul (1) qui ait été conservé dans sa première forme, sans cartons, a été vendu 1500 liv. 5 sous chez M. Lecamus de Limare, à l'hôtel de Bullion. Cet exemplaire est décoré d'enluminures, et on y a joint une note de tous les changemens qui ont été faits dans les autres exemplaires. Il faut consulter, sur les cartons de cet ouvrages, le numéro 4467 du *Catalogue* de M. de la Vallière (2), première partie. Le superbe exemplaire dont nous parlons ici a appartenu à M. de Boze, censeur de l'ouvrage.

Lenglet-Dufresnoy, connu par un grand nombre d'ouvrages, est né à Beauvais en 1674. Il mourut d'une manière bien tragique, étant tombé au feu le 15 Janvier 1755. La collection complette de ses ouvrages serait assez curieuse; Osmont en a donné

---

(1) L'exemplaire de M. Crevenna, grand papier, in-4, mais pas aussi grand que celui de M. Lecamus de Limare ni que celui de M. de la Vallière, était également sans cartons : c'est le second exemplaire que l'on connaisse de ce genre. Voyez le *Catalogue* de Crevenna, 1789, n° 5695.

(2) L'exemplaire de M. de la Vallière avait plusieurs cartons; c'est pourquoi il est d'un prix bien inférieur à celui de M. Lecamus de Limare : il n'a été vendu que 84 liv.

Digitized by Google

une liste bien incomplette dans son *Dictionnaire typographique*, page 399 du tome I. Celle donnée par M. Desessarts dans ses *Siècles littéraires* vaut infiniment mieux, mais elle n'est pas encore bien complette.

LISTER. Martini Lister historiæ conchyliorum libri IV, cum appendicibus. *Londini*, 1685-1693, 5 *parties en* 1 *vol. in-fol., fig.* 1110 ff

Ouvrage gravé, très-curieux et très-estimé, dont un exemplaire en gr. pap., avec les figures premières épr. a été vendu 1110 liv. à l'hôtel de Bullion, en 1786, et 1091 liv. chez Mirabeau, en 1792 : rarement cet ouvrage est complet. (Voyez Debure, *Bibliographie instructive*, n° 1743.) Il en existe un exemplaire donné en présent à la Bibliothèque nationale de France par l'auteur, et souscrit de sa main. Ce volume renferme 1057 planches, tant grandes que petites, gravées en taille-douce. Il n'y a d'autre discours que celui qui se trouve gravé au bas des figures, et ces explications ne s'étendent guères qu'au simple nom de la coquille représentée au-dessus.

Martin Lister, médecin de Londres et grand naturaliste, est mort en 1712.

LONGUS. Daphnis et Chloé, traduction nouvelle, par Debure de Saint-Fauxbin.

Digitized by Google

Paris, Lami, de l'imprimerie de Didot le jeune, 1787, 2 *vol. in-fol.* 1260ᵗᵗ

Magnifique exemplaire sur peau de VÉLIN, enrichi de 29 miniatures faites sur les originaux du Régent et de Coypel. Cet exemplaire a été choisi feuille à feuille, tant pour le texte que pour les miniatures. Il existait chez M. Paris à Londres, et a été vendu à peu-à-près 1260 liv. en 1791. Un pareil exemplaire existe dans le cabinet du Comte de Golowkin, à Moscow. Un exemplaire en 2 vol. in-4, sur VÉLIN, avec les figures peintes, a été vendu 600 liv. en 1798. La belle édition du Régent, de 1718, in-8, tirée à 250 exemplaires, avec 28 figures, vaut 72 à 90 liv. Un bel exemplaire, magnifiquement relié, a été vendu 147 liv. chez M. Gouttard, en 1780. La réimpression de 1745, in-8, vaut à-peu-près 24 liv., et 30 à 36 liv. de format in-4. L'édition latine de 1754, in-4, vaut 20 à 24 liv., et celle de M. de Villoison, dont nous allons parler, a été vendue 96 liv. chez M. Gouttard, en 1780, avec les figures des premières épreuves tirées in-4, et 55 liv. chez M. Lecamus de Limare, en 1786. La meilleure, la plus belle et la plus riche édition grecque de Daphnis et Chloé est celle de M. de Villoison; *Paris*, 1778, 2 vol. in-4. L'édition grecque donnée par Dutens, en 1776, in-12, n'a été tirée qu'à 200 exemplaires. On ne sait pas dans quel temps vivait Longus.

Je renvoie pour plus amples détails, soit sur les éditions dont nous venons de parler, soit sur les autres

Digitized by Google

éditions de Longus, aux *Prolégomènes* de M. de Villoison, et au *Discours préliminaire* qui se trouve en tête de la traduction d'Amyot, publiée chez M. Renouard en l'an XII-1803. L'ouvrage de Longus offre une singularité assez remarquable, c'est que la traduction a été publiée long-temps avant le texte. La première édition, traduite par Amyot, est de 1559, in-8, et la première édition du texte a été donnée par Columbanius, chez Philippe Junte, en 1598.

Jacques Amyot, né à Melun le 30 Octobre 1513, est mort le 6 Février 1593.

M. Jean-François Debure de Saint-Fauxbin a été reçu libraire à Paris le 25 Mars 1765. Il est, je crois, frère cadet de M. Guillaume-François Debure, auteur de la *Bibliographie instructive*, qui a été reçu libraire en 1753, et qui est mort le 15 Juillet 1782.

LUCAIN. M. Annæi Lucani Pharsalia, ex recognitione Jo. Andreæ Episcopi Aleriensis et cum ejusdem epistolâ ad Paulum II. *Romæ, Conrad Sweynheym et Arnoldus Pannarts*, 1469. *In-fol.* 1139^{liv} 10^{s}.

Première édition. Un exemplaire très-bien conditionné, avec de très-grandes marges, a été vendu 1139 liv. 10 s. chez M. Crevenna, en 1790, et 760 liv. chez M. de la Vallière, en 1784. (Voyez le *Catalogue* de ce dernier, n° 2508; mais surtout consultez le *Catalogus historico-criticus editionum*

Digitized by Google

Romanarum, etc., du Père Audiffredi, qui a donné une description très-exacte de cette édition.) Panzer rapporte, dans ses *Annales typographiques*, la série des éditions de Lucain publiées dans le 15e siècle.

Marcus-Annæus Lucanus est né à Cordoue le 3 Novembre de l'an 39 de J. C. Ayant trempé dans la conjuration de Pison, il fut condamné à mort, et eut les veines ouvertes l'an 65.

MAGIUS. Les Voyages et Aventures de Charles Magius, noble Vénitien, depuis que les Turcs attaquèrent et prirent l'île de Chypre, jusqu'après la fameuse bataille de Lépanthe, donnée en 1571. *in-fol. p. f.* 2000 ††

Superbe ouvrage décoré de tableaux de la plus grande beauté, peints en miniature sur des feuilles de VÉLIN, avec des descriptions historiques, imprimées sur VÉLIN, en 1761, petit in-folio. Ces tableaux sont rassemblés sur 18 pages de VÉLIN. Les cinq premières, la 15e et la 18e en contiennent chacune un. Sur les pages 16 et 17 il n'y en a qu'un seul, et sur les neuf autres on en trouve un principal entouré par dix petits. On lit à la première page, au milieu d'un cartouche, ces mots : *Hàc introgressus, lector, Magiæ familiæ arborem, seriem atque insignia, Caroli deindè Magii equitis hierosolymitani filiique imagines : postremò varios viri casus, exitusque reperies. Anno Domini* MDLXXVIII : c'est-à-dire : « Lecteur, vous trouverez

Digitized by Google

« dans ce livre l'arbre généalogique, l'histoire et les « armoiries de la famille MAGIA, les portraits de « CHARLES MAGIUS, Chevalier de Jérusalem, « et de son fils; et enfin les événemens et les divers « succès de sa vie. L'an de grace 1578. » Ce précieux volume, dont on trouvera une ample description dans le *Catalogue de M. Gaignat*, tome II, page 16; dans le *Catalogue des livres de M. de Sardières*, page xxiij, et dans la *Bibliog. instr.*, n° 4271, a été vendu 2000 liv. chez M. de la Vallière, qui le tenait de la Bibliothèque de M. Gaignat, pour 902 liv. Dans la relation de ses aventures, Charles Magius ne parle point d'un Jérôme Magius qui fut pris, ainsi que lui, à Famagouste, après avoir bien défendu la place, et qui, à la suite d'une dure captivité chez les Turcs, fut étranglé par ordre du Grand-Visir, le 27 Mars 1572. Ce Jérôme Magius était un Savant doué d'une heureuse mémoire; étant captif, travaillant tout le jour avec les forçats, il passait la nuit à écrire : il a composé dans les fers, et sans aucun secours, un traité de *Tintinnabulis* dans lequel il a cité près de deux cents auteurs, sans citer à faux. On lui doit encore un grand nombre d'ouvrages remplis d'érudition, de recherches, et écrits assez élégamment en latin. Charles Magius dit qu'au siège de Famagouste il a eu un de ses cousins, habile Ingénieur, tué d'un coup de canon : comment ne parle-t-il pas de Jérôme, qui sans doute était aussi son parent?

MARLBOROUGH. Gemmarum antiquarum delectus, ex præstantioribus

Digitized by Google

desumptus, quæ in Dactyliothecis Ducis Marlburiensis conservantur. — Choix de pierres antiques gravées, du cabinet du Duc de Marlborough. (Latin et Français) *Londini*, 1780. *in-fol. max.* 2500ᶠʳ

Cet ouvrage, orné de 100 planches, avec deux frontispices, a été tiré à très-petit nombre aux frais du possesseur, qui en a fait des présens. Il en existe un à la Bibliothèque nationale. Les Anglais estiment cet ouvrage cent guinées (2500 liv.) Le premier volume seul, avec 50 planches, outre le frontispice, culs-de-lampe, vignettes, toutes gravées par Bartolozzi, a été vendu à Londres 1762 liv., chez M. Paris, en 1791.

MARTIAL. Valerii Martialis Epigrammata, ex recensione Georgii Alexandrini. *Venetiis, per Vendelinum Spirensem, circa ann.* 1470, *in-4* ou *petit in-fol.* 1274ᶠʳ

Première édition de ce livre et la plus rare. Vendu 1274 liv. chez M. de la Vallière, en 1784; 580 liv. chez M. de Préfond, en 1757; 421 liv. chez M. Gaignat, en 1769, et 510 liv. chez M. de Boisset, en 1777.

Marcus-Valerius Martial, né à Biblis, aujourd'hui Bubiera, en Arragon, vers l'an 42, mourut dans sa patrie en 104, après avoir passé 35 ans de sa vie

Digitized by Google

à Rome, près des Empereurs. (Voyez sur les principales éditions de Martial au 15e siècle, Panzer, *Annales typographiques*, tome V, page 306.)

MICHEL. Le Mystère de la Passion de Notre-Seigneur Jesus-Christ, mis en rimes françoises par Jehan Michel, et joué par personnaiges. *Paris*, *Ant. Verard*, 1490. *in-fol. goth.* 1030ff

Vendu avec miniatures 1030 liv. chez M. Gaignat, en 1769. Il en existe un exemplaire à la Bibliothèque nationale. Un autre exemplaire, même date et même imprimeur, cependant d'édition différente, a été vendu 700 liv. 2 s. chez le Duc de la Vallière, en 1784. (Voyez la *Bibliothèque du Théâtre français depuis son origine* (par la Vallière), Dresde (Paris), 1768, t. I, page 60.) Panzer ne parle, dans ses *Annales typogr.*, que d'un *Mystère de la Passion*, du même Jean Michel, imprimé à Paris par Jehan Driard, en 1486, in-fol.

MONSTRELET. (Enguerrand de) Les Chroniques d'Enguerrand de Monstrelet. 3 *vol. in-fol.* 2700ff

Superbe manuscrit sur VÉLIN, du 16e siècle. Il contient 964 feuillets écrits en ancienne bâtarde et à longues lignes; il est enrichi de très-belles tourneures peintes en or et en couleurs. On y admire 74 dessins supérieurement exécutés, avec la plume, au bistre, et rehaussés d'or. (Voyez le nº 5056 du *Catalogue*

Digitized by Google

du Duc de la Vallière.) Ce manuscrit a été vendu 2700 liv. en 1784.

Enguerrand de Monstrelet, né à Cambrai au 15e siècle, est mort en 1553 dans cette ville, dont il a été Gouverneur. Sa Chronique s'étend depuis l'an 1400 jusqu'en 1467. La première édition est celle de Verard, Paris, sans date (mais additionnée par Pierre Desrey jusqu'en 1498), 2 vol. in-fol. Panzer, dans ses *Annales typographiques*, tome II, pag. 319, donne à cette édition la date certaine de 1498 : je ne l'ai vu annoncer ainsi nulle part. Un exemplaire sur VÉLIN, avec 285 miniatures, a été vendu 640 liv. chez le Duc de la Vallière, et seulement 32 liv. 19 s. en papier. L'édition la plus recherchée est celle de Chaudière, Paris, 1516, avec des continuations jusqu'en cette année; 3 tomes in-fol., vendus, reliés en deux, (grand papier) 155 liv. chez le même Duc.

MONTFAUCON. L'antiquité expliquée et représentée en figures, par Dom Bernard de Montfaucon. *Paris, Florentin de Laulne et compagnie*, 1719, 10 *vol. in-fol.*

Supplément à l'antiquité expliquée, par Dom Bernard de Montfaucon, avec figures. *Paris, veuve de Laulne et compagnie*, 1724, 5 *vol. in-fol.* 1004 ††

†† Ces deux articles, de la première édition de cet ouvrage, ont été vendus 1004 liv. à l'hôtel de Bullion,

Digitized by Google

en 1786, et 1252 liv. avec la *Monarchie*, en 5 vol. in-fol., chez M. Silvestre, en 1798; mais ils ne valent guères que 4 à 500 liv. La seconde édition est de 1722, pour les 10 premiers volumes, toujours chez les mêmes imprimeurs, et de 1757 pour le Supplément; mais comme les figures sont bien inférieures, cette seconde édition ne vaut que 2 à 300 liv. vendu cependant 510 liv. 1 s. à l'hôtel de Bullion, en 1786.

Bernard de Montfaucon, Bénédictin de St.-Maur, né au Château de Soulages en Languedoc, le 17 Janvier 1655, est mort à l'Abbaye de St.-Germain-des-Prez le 21 Décembre 1741, après avoir laissé un très-grand nombre de volumineux ouvrages.

MORLINUS. Hieronimi Morlini Novellæ (LXXX), Fabulæ et (XX) Comœdiæ. *Neapoli, in œdibus Pasqueti de Sallo*, 1520, *die* VIII *Aprilis*, *in*-4. 1121 ††

Ouvrage rare et recherché, surtout quand les exemplaires sont complets. Vendu 1121 liv. chez M. Gaignat, en 1769; 901 liv. chez M. de Boisset, en 1777, et 800 liv. chez M. de la Vallière, en 1784. Un bel exemplaire bien conditionné, avec reliure de luxe et étui, a été vendu 817 liv. chez M. Crevenna, en 1790. Le Catalogue portait cette note : *Exemplaire incomparable d'un livre de la plus grande rareté.*

OPPIEN. Oppiani de Piscatu, libri quinque, è græco in versus latinos

translati, per Laurentium Lippium Collensem; accedunt ejusdem Lippii Distica. *In Colle, oppido municipio Florentino, Gallus cognomine Bonus*, 1478, *in-4 goth.* 1000 ††

Première et très-rare édition. Vendue 1000 liv. chez M. de la Vallière, en 1784.

On estime l'édition d'Oppien, de Rittershuisius, Gr. et Lat., *Leyde*, 1597, in-8, qui s'est vendue 10 liv. 1 s. chez M. de Soubise, en 1789. Celle des Aldes, de 1517, in-8, est bien au-dessous de celle de Turnebe, *Paris*, 1555, 2 vol. in-4, qui a été vendue 26 liv. 19 s. chez M. de Soubise, et de celle de Schneider, qui a paru en 1776.

Oppien vivait dans le 2e siècle; il est mort âgé de 30 ans, au commencement du 3e siècle. Septime-Sévère lui fit donner, dit-on, un stater d'or pour chaque vers de ses deux poëmes. (Voyez le *Discours préliminaire.*)

Ortiz. Missale mixtum secundum regulam beati Hysidori, dictum Mozarabes, cum præfatione Alphonsi Ortiz. *Toleti, jussu Cardin. Francisci Ximenes, impress. per Hagembach*, 1500, *in-fol.*

Breviarium mixtum, secundum regulam beati Hysidori, dictum Mozarabes;

Digitized by Google

curis Alphonsi Ortiz. *Toleti, jussu Card. Franc. Ximenes. Impress. per Petrum Hagembach*, 1502. *in-fol.* 2481 ††

Ces deux volumes, que l'on ne doit point séparer, sont d'une excessive rareté. Ils ont été vendus 2481 liv. chez M. le Comte de Hoym, en 1738 ; 2140 liv. chez M. Gaignat, en 1769, et 1554 liv. chez le Duc de la Vallière, en 1784. Le *Missel* a été vendu séparément 700 liv. chez M. de Selle, en 1761, et 450 liv. à l'hôtel de Bullion, en 1786. Le *Missel* et le *Bréviaire* ont été vendus 1200 liv. chez M. Gaignat, en 1769 ; mais le *Bréviaire* était destitué d'une table particulière qui, dans les autres exemplaires, accompagne la souscription de date, avec deux autres feuillets séparés signaturés Ii et Iij. Il n'y a eu que trente-cinq exemplaires de ces deux ouvrages. On réunit quelquefois à ces deux livres précieux un ouvrage intitulé : *Blazii Ortizii, descriptio templi Toletani*, 1549, in-8, qui vaut 24 à 30 liv. On y trouve un détail curieux et circonstancié du rite Mozarabe.

PÉTRARQUE. Opere di Francesco Petrarcha, Cioë, Sonetti et triomphi. *Venetiis, Vindelinus de Spirâ*, 1470, *in-4.* 1330 ††

Première et très-rare édition. Vendu 1330 liv. chez le Duc de la Vallière, en 1784. Les éditions de 1472 et de 1473 sont également très-rares et très-recherchées. (Voyez pour les différentes éditions de

Digitized by Google

Pétrarque les plus précieuses ; le *Catalogue* de Crevenna, 1789, nos 4676 - 4706. C'est une des collections les plus nombreuses que l'on puisse rencontrer.)

François Pétrarque, né à Arezzo le 20 Juillet 1304, est mort à Arcqua le 18 Juillet 1374.

PÉTRARQUE. Sonetti et Canzoni di Messer Francesco Petrarcha in vita di madonna Laura. In *Venegia, da Aldo*, 1501, *in*-12. 1233ff

Superbe exemplaire sur VÉLIN, qui a été vendu 1233 liv. à peu-près, à Londres, chez M. Paris, en 1791. Cet exemplaire est parfaitement conservé, les marges sont fort larges, le vélin très-blanc, et la reliure en est originale. Je dois prévenir ici que ce titre, copié sur le *Catalogue* de M. Paris, n° 327, n'est nullement exact ; le voici tel qu'il doit être : *Le Cose Volgari di Messer Francesco Petrarcha. — Impresso in Vinegia nelle case d'Aldo Romano ; nel anno* MDI *del mese di Luglio*, etc., in-8 et non in-12. Ce volume est le premier livre italien imprimé avec l'italique d'Alde l'ancien. Crescimbeni, dans son histoire de la poésie italienne, dit avoir vu, en 1700, à Rome, un très-bel exemplaire de cette édition (VÉLIN), sur la première page duquel étaient des notes qui font voir que, dans tous les temps, ces belles et précieuses éditions ont été conservées par les Savans avec un soin religieux, avec une sorte d'idolâtrie. On

Digitized by Google

trouvera ces notes dans l'*Histoire des Aldes*, publiée par M. Renouard, en 1803, 2 vol. in-8, fig. Ce bon livre m'a fourni le véritable titre de l'édition de Pétrarque qui fait le sujet de cet article. M. Renouard y parle du beau *Catalogue* de M. Paris, dont je possède un exemplaire en anglais et un en français; il m'a confirmé dans l'opinion où j'étais que ce *Catalogue* est très-fautif; voici comme il s'exprime : « Dans ce catalogue, le Libraire Edwards avait ajouté aux livres de M. Paris divers articles achetés en Italie et ailleurs. Sur la foi des Libraires italiens qui les lui annonçaient, il avait indiqué l'*Horace* de 1503, et plusieurs autres éditions Aldines tout aussi extraordinaires. Il semblerait que cette insertion positive sur le catalogue d'une importante collection de livres à vendre devrait constater leur existence, parce qu'on suppose que celui qui en dresse le catalogue a sous les yeux tous les livres qui en font partie; mais à la vente faite en Mars 1791, on ne vit paroître ni l'*Horace* de 1503, ni *Cathecismus Concilii Tridentini*, 1515, in-8; *Ciceronis Orationes*, 1514, 3 vol. in-8; *De Officiis*, 1514, in-8; *Ausonius*, 1522, in-8; *Sallustius*, 1524, in-8; *Tacitus*, 1516, in-8, etc., ainsi que plusieurs autres éditions non moins chimériques.

« Le catalogue de M. Paris (*Bibliotheca Parisina*), imprimé en même temps à Paris, in-8, et à Londres, petit in-8, est extrêmement curieux; mais il est si rempli d'erreurs, qu'on ne doit le consulter qu'avec la plus grande précaution. »

Digitized by Google

PÉTRARQUE. Opere di Francesco Pétrarcha (Senza Luogo), 1514, *avec miniatures*. 2796fr

Cet exemplaire, orné de 174 miniatures peintes par Julio Clovio, élève de Jules Romain, a été vendu à-peu-près 2796 liv. chez M. Paris, à Londres, en 1791 : c'est Lord Spencer qui en a fait l'acquisition. Une note de M. Paris porte : « Il passait pour constant à Florence, où je l'ai acheté (cet exemplaire), qu'il avait été imprimé à part, probablement pour quelqu'un des Médicis, et sur les corrections de l'édition de 1514, car les fautes ne s'y trouvent pas, et il ne m'a pas été possible d'en découvrir une seule. La parfaite conservation de ce livre précieux démontre combien ses possesseurs ont été sensibles à sa valeur. »

PICART. Cérémonies et coutumes religieuses de tous les peuples du Monde, représentées par des figures dessinées et gravées par B. Picart, avec des explications historiques. *Amsterdam, J. F. Bernard*, 1726 *et suiv.*, 7 *vol. in-fol., grand papier.*

Supplément, *Amsterdam*, 1743, 2 *vol. in-fol., grand papier.*

Superstitions anciennes et modernes.

Digitized by Google

Amsterdam, 1733 et 1736, 2 *vol. in-fol.*
1429 ++

Ces onze volumes ont été vendus 1429 liv. chez M. de la Vallière, en 1784; 1300 liv. à l'hôtel de Bullion, en 1786, et 1210 liv. chez Mirabeau l'aîné, en 1792. Le rédacteur des *Cérémonies* et du *Supplément* est Jean-Fréderic Bernard. Les *Superstitions* ont été rédigées par le Père Lebrun, Oratorien; J. B. Thiers, et Dutillot : elles ont été, comme les *Cérémonies*, publiées par Jean-Fréderic Bernard. Ce sont les estampes qui font le principal mérite de cet ouvrage, surtout lorsqu'il est en grand papier. Les cinq premiers volumes renferment l'histoire générale des religions établies en Europe, depuis le Judaïsme et le Christianisme, jusques compris le Mahométisme. Les volumes VI et VII (intitulés I et II) contiennent l'histoire générale des cérémonies religieuses des peuples idolâtres. Ces deux volumes ont été publiés quelque temps avant les cinq précédens; malgré cela, dans l'ordre des volumes, ils prennent les numéros VI et VII. Quant au *Supplément*, c'est-à-dire, aux tomes VIII et IX, ils n'ont été imprimés qu'une seule fois; les gravures qui ne sont pas de Bernard Picart sont médiocres et peu intéressantes : il n'y a point de choix à faire dans les épreuves, au lieu que dans les sept premiers volumes il faut s'attacher aux épreuves en grand papier. Les *Superstitions* ont été tirées à très-petit nombre, ce qui en rend les exemplaires fort rares, malgré qu'il y en ait deux éditions différentes qui sont regardées du même œil. On donne

Digitized by Google

la préférence à celle que nous citons sur celle de Paris, 1741, à cause des planches qui sont infiniment supérieures; voici le titre de cette dernière : *Cérémonies et coutumes religieuses, retouchées de nouveau et mises dans un meilleur ordre, avec des dissertations particulières; par MM. les abbés Banier et le Mascrier, et enrichies de figures gravées en taille-douce. Paris*, Rollin, 1741, 7 vol. in-fol; mais celle-ci est préférable à cause du texte; elle est plus exacte et plus correcte dans les parties de détail que renferme la narration; d'ailleurs elle est mieux imprimée, et elle est décorée de plusieurs vignettes, culs-de-lampe, et autres ornemens de gravure parfaitement exécutés en taille-douce, et qui ne se trouvent point dans l'édition d'Amsterdam. Nous ne devons point faire mention de l'édition en 4 vol. in-fol. qui a paru dernièrement à Paris, parce que les cuivres étaient absolument usés lorsqu'on a voulu s'en servir, et en les retouchant on n'a pu que les détériorer.

Bernard Picart, né à Paris en 1673, a été obligé de fuir en Hollande pour cause de religion. Il est mort en 1753. L'*Œuvre* de ce laborieux graveur, en 560 pièces, a été vendu 187 liv. 19 s. chez M. de la Vallière, en 1784.

Thomas Banier, né en 1673, est mort en 1741.

Jean-Baptiste le Mascrier, né à Caen en 1697, est mort à Paris en 1760.

PIRANESI. Collection des œuvres de Jean-Baptiste Piranesi; savoir : *Opere varie di architettura*, etc., Rome, 1750,

Digitized by Google

1 *vol.* gr. in-fol. — *Le Antichità Romane*, etc., Rome, 1786, 4 vol. gr. in-fol. — *Della magnif. d'architettura de Romani.* Rome, 1761, 1 vol. gr. in-fol. — *Il campo marzio del antiqua Roma.* Rome, 1762, 1 vol gr. in-fol. — *Trofeo, o Colonna Trajana*, etc. Rome, 1770, 1 vol. grand in-fol. — *Antichita d'Albano*, etc. Rome, 1764, 1 vol. gr. in-fol. — *Delle Antichità di Cora*, etc. Rome, 1762, 1 vol. gr. in-fol. — *Vedute di Roma*, etc. Rome, 3 vol. gr. in-fol. — *Diverse maniere d'adornare i camini*, etc. Rome, 1769, 1 vol. gr. in-fol. — *Raccolta de tempi Antichi* (par François Piranesi). Rome, 1769, 1 vol. gr. in-fol. — *Vasi, candelabri*, etc. Rome, 1778, 2 vol. gr. in-fol. 1737ᶠʳ 16 ˢ.

Cette collection, en seize volumes grand in-folio, a été vendue 1550 liv. chez Mirabeau, en 1792, et 1737 liv. 16 s. chez M. Paris, à Londres, en 1791. On trouvera dans le 4ᵉ volume du *Dictionnaire typographique* de Cailleau, une note détaillée de tous les objets composant la collection de Piranesi, qui

Digitized by Google

est plus nombreuse que celle annoncée en tête de cet article, car elle est composée de 20 vol. in-fol., et il s'y trouve cinq ouvrages de François Piranesi, et quelques-uns dont le titre ou la date diffèrent de ceux que nous avons extraits du *Catalogue* de Mirabeau. L'ordre des ouvrages est également différent dans le *Catalogue* de M. Paris. Pour faire cesser ces incertitudes sur le nombre et sur l'ordre des volumes, nous allons donner un aperçu de l'extrait du *Catalogue* actuel de François Piranesi.

1er, 2e, 3e et 4e volumes de la collection : ils renferment *le Antichità Romane*, par J. B. Piranesi. *Rome*, 1756, 4 vol. avec 224 planches.

5e vol. *Supplément aux Antiquités Romaines*, par François Piranesi, 1 vol. avec 37 planches.

6e vol. *Monumenti degli Scipioni*, 1785, par François P., 1 vol. avec 6 planches.

7e vol. *De Romanorum magnificentiâ et architectura.* Par J. B. P., Rom., 1761, 1 vol., 44 ou 47 pl.

8e vol. *Différens ouvrages d'architecture étrusque*, etc. Par J. B. P., 1 vol. avec 90 pl.

9e vol. *Le Rovine del Castello dell'acqua Giulia*, etc. — *Lapides Capitolini*, etc. — *Antichità di Cora.* Par J. B. P., 1 vol. avec 34 pl.

10e vol. *Campus Martius.* Par J. B. P., à Rome, 1762, 1 vol. avec 54 planches, y compris les petites. On présume que les planches 6-10 n'ont jamais été gravées, car elles manquent dans tous les exemplaires.

11e vol. *Antichità d'Albano*, etc. Par J. B. P., 1 vol. avec 55 planches.

12e et 13e vol. *Vasi, candelabri, cippi*, etc. Par J. B. P., 2 vol. avec 112 pl.

Digitized by Google

14e vol. *Colonna Trajana.* — Colonne de Marc-Aurèle. — Colonne d'Antonin le Pieux. Par J. B. P., 1 vol. avec 28 pl.

15e vol. *Ruines de Pestum.* Par J. B. P., 1 vol. avec 21 planches.

16e et 17e vol. *Vedute di Roma.* Par J. B. P., 2 vol. avec 137 pl.

18e vol. *Choix de statues antiques.* Par Fr. P., 1 vol. avec 41 pl.

19e vol. *Théâtre d'Herculanum.* Par Fr. P., 1 vol. avec 10 pl.

20e vol. *Différentes manières d'orner les cheminées*, etc. Par Fr. P., 1 vol. avec 69 pl.

Telle est cette célèbre collection qui est en grand in-fol., et qui vaut 1200 à 1500 liv.

PLANUDES. Planudis (Maximi) Rhetoris Constantinopolit. Anthologia epigrammatum Græcorum, seu epigrammatum libri VII. Græcè, ex recensione Joan. Lascaris Rhyndacensi. *Editio primaria litteris capitalibus* impressa *Florentiæ, per Laurentium Franciscum de Alopa Venetum, anno Domini* 1494. *in*-4. 1201 ††

Cette superbe édition est très-rare complette ; il manque à la plupart des exemplaires un cahier de sept feuillets renfermant l'épigramme grecque de Lascaris, avec la préface latine à la fin de laquelle se

Digitized by Google

trouve le nom de la ville et la date de l'impression; c'est ce qui est cause que beaucoup de Bibliographes ont annoncé cette édition sous l'indication suivante : *Editio vetus, litteris capitalibus impressa absque loco et anno.* On en connaît des exemplaires sur VÉLIN. Vendu 1001 liv. chez M. Daguesseau, en 1785, et 1201 liv. chez M. de Soubise, en 1789; mais dans ce dernier exemplaire il paraissait qu'on avait effacé *impressum* pour mettre *scriptum*. Les exemplaires en papier sont aussi fort recherchés. Vendu 400 liv. chez M. de Brienne, en 1792, et 135 liv. chez le Duc de la Vallière, en 1784. (Voyez sur cette édition Debure, *Bibliogr. instr.*, n° 2488; Laire, *Index libr.*, tome II, p. 193; et Panzer, *Annales typogr.*, tome I, page 421.)

Planudes, Moine grec de Constantinople, florissait vers le commencement du 4e siècle.

André-Jean Lascaris, surnommé Rhindacene, passa en Italie après la prise de Constantinople. Il mourut à Rome en 1535, âgé de 90 ans.

PLINE. Caii Plinii secundi historiæ naturalis libri XXXVII. *Venetiis, per Johannem de Spira*, 1469. *in-fol.* 3000ff

Edition originale et d'une magnifique exécution. Vendu 3000 liv. à l'hôtel de Bullion, en 1786, avec les lettres initiales peintes en or et en couleurs; 1699 liv. 19 s. chez M. de la Vallière, en 1784; 649 liv. chez M. Gaignat, en 1769, et 500 liv.

Digitized by Google

chez M. de Meyzieu ; en 1779. (Voyez Panzer, *Annales typographiques*, tome V, page 364 ; on y trouvera la série des éditions de Pline l'Ancien données dans le 15e siècle.)

PLINE. Caii Plinii secundi, historiæ naturalis libri xxxvii, cum interpretatione, notis et indicibus Johannis Harduini. *Parisiis, Coustelier*, 1723, 3 *vol. in-fol.* 1190ff

Edition très-estimée ; et la meilleure que l'on connaisse. Un exemplaire a été vendu 1190 liv. chez le Duc de la Vallière, en 1784.

Caius Plinius Secundus, ou Pline l'Ancien, est né à Vérone l'an 23 de Jesus-Christ, et a été suffoqué par les flammes du Vésuve, en voulant observer de trop près la fameuse éruption de 79, qui a englouti des villes entières.

Caius-Cœcilius Plinius Secundus, ou Pline le Jeune, neveu et fils adoptif du précédent, a donné des détails sur la mort de son oncle dans la 16e lettre de son 6e livre adressé à Tacite.

POLYBE. Polybii historiarum libri ex versione Nicolai Perotti. *Romæ, Sweynheim et Pannarts*, 1473, *die jovis ultimâ Decembris*. 1 *vol. in-fol.* 1380ff

Première édition. Un exemplaire a été vendu 1380 liv. chez M. de Brienne, en 1792, et seulement 700 liv. 9 s.

Digitized by Google

chez M. de la Vallière, en 1784. Cette édition est infiniment rare. (Voyez le *Catalogue* de la Vallière, n° 4880; Laire, *Index libr.*, tome I, page 193, et Panzer, *Annales typographiques*, tome II, page 438.)

Polybe, né à Megalopolis, y est mort 124 ans avant J. C., âgé de 82 ans. Il ne reste de son *Histoire Grecque* que cinq livres et quelques fragmens.

RABEL. Recueil de fleurs et d'insectes, peints sur VÉLIN par Daniel Rabel, en 1624. *in-fol.* 7400ᶠʳ

Superbe ouvrage composé de 100 feuillets de VÉLIN choisi. Chaque page, peinte d'un seul côté et entourée d'un filet d'or, représente une fleur dont le nom est écrit en or. Vendu 7400 liv. chez le Duc de la Vallière, en 1784. Il n'avait été payé que 1020 liv. chez M. Gaignat, en 1769. (Voyez le *Catalogue* de la Vallière, première partie, n° 1556.) L'Abbé Rive a donné une notice très-détaillée de ce riche recueil, rendu célèbre par le sonnet suivant, où Malherbe fait un grand éloge de Rabel.

Quelques louanges nompareilles
Qu'ait Appelle encore aujourd'hui,
Cet ouvrage plein de merveilles
Met Rabel au-dessus de lui.

L'art y surmonte la nature;
Et si mon jugement n'est vain,
Flore lui conduisait la main
Quand il faisait cette peinture.

Digitized by Google

Certes, il a privé mes yeux
De l'objet qu'ils aiment le mieux,
N'y mettant point de marguerite;

Mais pouvait-il être ignorant
Qu'une fleur de tant de mérite
Aurait terni le demeurant?

On voit dans la Bibliothèque de M. Guillaume, homme de loi, à Besançon, un autre *Recueil de fleurs* de ce même Rabel; à la dernière page se trouve sa devise : un rat et une belle de-nuit. Cet in-folio renferme 109 *feuillets de* VÉLIN, peints d'un seul côté. Il est magnifiquement relié par M. Noël de Besançon.

RACINE. OEuvres de Jean Racine. *Paris, de l'imprimerie de Didot l'aîné, an* IX (1801-1802), 3 *vol. grand in-fol., papier vélin, ornés de* 57 *gravures dessinées par Prud'hon, Moitte, Gérard, Girodet, Chaudet et Taunay.* 2700ᶠʳ

Magnifique édition tirée à 250 exemplaires, tous numérotés et signés, dont 100 avec les figures avant la lettre. Les Souscripteurs ont payé ce bel ouvrage 1200 liv., et 1800 liv. avec les figures avant la lettre; et les non souscripteurs 1800 liv. et 2700 liv. avec les figures avant la lettre.

Jean Racine est né à la Ferté-Milon le 21 Décembre 1639, et est mort à Paris le 21 Avril 1699.

Digitized by Google

REGENFUSS. Choix de Coquillages et de Crustacées, peints d'après nature, gravés en taille-douce et illuminés de leurs vraies couleurs, par Fr.-Mich. Regenfuss. *Copenhague*, 1758, *grand in-fol.* 1000ᶠʳ

Magnifique exemplaire d'un ouvrage dont le Roi de Dannemarck a fait les frais; il porte l'empreinte des armes de ce Prince, et l'on trouve en tête une figure tirée en rouge représentant son portrait avec plusieurs attributs, laquelle n'existe que dans les exemplaires donnés en présent. Cet exemplaire a été vendu 1000 liv. chez Mirabeau, en 1792. Le même ouvrage a été vendu seulement 270 liv. chez le Duc de la Vallière, en 1784; 240 liv. chez le Duc de la Vallière, à l'hôtel d'Espagne, en 1777; 240 liv. chez M. de Saint-Ceran, en 1780, et 311 liv. chez M. Lecamus de Limare, en 1786.

RIVE. L'art de connaître et d'apprécier les miniatures des anciens manuscrits, depuis le XIVᵉ siècle jusqu'au XVIIᵉ inclusivement; par M. l'Abbé Rive, avec 30 tableaux enluminés, copiés d'après les plus beaux manuscrits qui se trouvaient dans la Bibliothèque de M. le Duc de

Digitized by Google

la Vallière et d'autres précieux cabinets.
Exemplaire peint sur VÉLIN. 1358^fr

Le prospectus de ce bel ouvrage a paru en 1782, chez Didot l'aîné, in-12, et non in-8, comme le porte la *Chronique littéraire* de l'Abbé Rive. En voici le titre : *Prospectus sur l'essai de vérifier l'âge des miniatures peintes dans les manuscrits depuis le 14e jusqu'au 17e siècle inclusivement.* L'auteur devait faire réimprimer ce prospectus à la tête de son discours sur cet essai. « Il y a eu 26 planches grand in-folio gravées au simple trait, imprimées au bistre, et peintes en or, argent et couleurs, avec une parfaite ressemblance aux originaux. » C'est ainsi que s'exprime l'Abbé Rive dans sa *Chronique littéraire*. Le rédacteur du *Catalogue* de M. Paris, à Londres, d'où nous tirons l'annonce ci-dessus, et qui présente 30 tableaux au lieu de 26, ajoute en note : « M. l'Abbé Rive se proposait de donner une dissertation sur les manuscrits enluminés pour accompagner ces dessins; mais jusqu'ici ayant des raisons qui l'empêchent d'en gratifier le public, il en a donné la description en manuscrit (le seul qui existe) au propriétaire (M. Paris) de ce superbe exemplaire » qui a été vendu à Londres, en 1791, la somme de 1358 liv. M. Achard père, conservateur du Muséum à Marseille, possède les cuivres des 26 planches dont nous avons parlé plus haut. (Voyez sur cet ouvrage de l'Abbé Rive, le *Journal de Paris*, du 22 Juillet 1783; la *Chronique littéraire* des ouvrages de l'auteur, pages 8 et 9; et le *Supplément à la première partie du Catalogue de la Vallière*, page 78.)

Digitized by Google

ROUSSEAU (J. J.). Les œuvres de Jean-Jacques Rousseau. *Paris, Defer de Maisonneuve (de l'imprimerie de Didot jeune)*, 1793-1800. 18 *vol. in-4, très-grand papier vélin.* 1200ᶠʳ

Cette superbe édition a été tirée à un très-petit nombre d'exemplaires; elle est ornée de 35 belles figures; elle avait été annoncée (lorsque la dernière livraison parut en l'an 8) au prix de 1296 liv., figures après la lettre, et 1512 liv., figures avant la lettre; mais ces prix ne se sont pas soutenus, car un exemplaire après la lettre n'a été vendu que 521 liv. chez M. Merigot, en 1800, et les exemplaires avant la lettre ne sont estimés, dans le 4ᵉ volume du *Dictionnaire typographique* de Cailleau, que 650 à 750 liv. On a tiré 4 exemplaires format in-folio, dont un a été vendu 1200 liv. chez M. Bailly, en 1800.

Jean-Jacques Rousseau, né à Genève en 1712, est mort à Ermenonville le 2 Juillet 1778.

Voici les principales éditions des *Œuvres complettes* de cet écrivain :

— *Neufchatel*, 1764, 20 vol. in-8, vaut 50 à 60 liv. — *Genève*, 1782, 17 vol. in-4 avec figures de Moreau, 80 à 100 liv. Les grands papiers sont plus chers. — *Londres* (Paris, Cazin), 1781, 38 vol. in-18, fig., 60 à 70 liv. — *Kehl*, édition de Beaumarchais, 1783, 34 vol. grand in-18, 90 à 100 liv. L'égalité du tirage rend cette belle édition

Digitized by Google

recommandable aux yeux des curieux. — *Paris*, Poinçot, 1788, 39 tomes en 38 vol. in-8, 150 à 180 liv., tiré sur papier vélin, in-8, vendu 164 liv., broché, en 1800, et in-4, papier vélin, 280 liv. en 1797 et en 1800. — *Paris*, 1793, 37 vol. in-18, 50 à 60 liv. — *Lyon*, 1796, 33 vol. in 8, 50 à 60 liv. — *Genève*, 33 vol. in-8, plus belle que la précédente, 80 à 90 liv. — *Paris*, Bozerian, impr. par Didot aîné, 1801, 25 vol. in-12 sur papier vélin. Très-belle édition, la plus complette, tirée seulement à 100 exemplaires : 300 à 400 liv. l'exemplaire. — *Paris*, Didot aîné, 1801, 20 vol. in-8, papier vélin, aussi complette que la précédente.

Telles sont les principales éditions de J. J. Rousseau.

SAINT-NON. Voyage pittoresque, ou description des Royaumes de Naples et de Sicile. (par l'Abbé Richard de Saint-Non) *Paris*, 1781-1786, 4 *tomes en 5 vol. in-fol.* 1650ᶠʳ

Ouvrage d'une superbe exécution, que l'on estime 450 à 500 liv. ; mais un exemplaire unique, avec les eaux-fortes, outre les figures avant la lettre, et 60 figures qui ne se trouvent pas dans les autres exemplaires (qui ordinairement ont 417 figures), a été vendu 1650 liv. chez M. Legendre, en 1797. Il faut voir si les *Phallums* se trouvent au second volume, et si les 14 planches des médailles des anciennes villes de Sicile terminent la deuxième partie du tome 4.

Digitized by Google

Jean-Claude-Richard de Saint-Non, né en 1727, est mort à Paris le 25 Novembre 1791.

SALMON. Dialogues entre Pierre Salmon et Charles VI, Roi de France. — Diverses lettres de Pierre Salmon à Charles VI, à Jean-Sans-Peur, Duc de Bourgogne, etc., avec les réponses. *in-fol.* 1299^{tt} 19^{s}.

Manuscrit du 15e siècle, infiniment précieux, dont on peut lire l'intéressante description au numéro 5070 de la première partie du *Catalogue* du Duc de la Vallière. Il est composé de 121 feuillets écrits en ancienne bâtarde à longues lignes, avec les sommaires en rouge. Les lettres tourneures sont peintes en or et couleurs; il est enrichi de 27 miniatures, dont la plus considérable a environ 6 pouces sur 4. Vendu 1299 liv. 19 s. chez le Duc de la Vallière, en 1784.

SEBA. Locupletissimi rerum naturalium thesauri accurata descriptio, et iconibus artificiosissimis expressio, per universam Physices historiam. Opus ex toto terrarum orbe collegit, descripsit, et depingendum curavit Albertus Seba. Latinè et Gallicè. *Amstelœdami, apud*

Digitized by Google

Janssonios Waesbergios, 1734, 4 *vol. in-fol.* 4600ᶠᶠ

Superbe et magnifique exemplaire d'un ouvrage qui passe pour un chef-d'œuvre. Dans cet exemplaire toutes les figures sont coloriées. Vendu 1550 liv. chez M. de la Vallière, en 1784; 1829 liv. 13 s. chez M. Crevenna, en 1790; 4600 liv. chez M. Lecamus de Limare, à l'hôtel de Bullion, en 1786; 2256 liv. chez M. Paris, à Londres, en 1791; et 1800 liv. chez M. Delcroz, en 1802.

Albert Seba, Apothicaire à Amsterdam, est né à Etzeel, dans la Frise orientale. Il avait un superbe cabinet d'histoire naturelle, dont l'ouvrage que nous citons donne la description (en latin et en français); il a été tiré à petit nombre. John Watkins dit que cet ouvrage, cité autrefois, est aujourd'hui peu estimé à cause de l'inexactitude des figures : cela n'empêche point que la richesse de son exécution et sa rareté ne le fasse monter à un très-haut prix dans les ventes.

SERVET. Michaelis Serveti Christianismi restitutio; totius ecclesiæ apostolicæ est ad sua Limina vocatio, in integrum restituta cognitione dei, fidei Christi, justificationis nostræ, regenerationis baptismi, et cœnæ Domini manducationis. Restituto denique nobis regno Cœlesti, Babylonis impiæ captivitate

Digitized by Google

soluta, et Antichristo cum suis penitùs destructo. 1553 (1), in-8 *relié en maroq. rouge à compartimens.* 4120^{tt}

Ce volume, que l'on regarde comme unique, a été vendu 3810 liv. à la vente de M. Gaignat, en 1769, et 4120 liv. chez M. de la Vallière, en 1784. Voyez la première partie du *Catalogue* de ce dernier, n° 913; le *Catalogue* de M. Gaignat, n° 569; la *Bibliographie instructive*, n° 756. Nous allons donner sur cet ouvrage quelques détails que nous puiserons dans plusieurs Bibliographes, surtout dans une lettre de l'Abbé Rive écrite à M. Dutens le 14 Janvier 1773.

L'exemplaire que nous avons cité passe pour unique; cependant on nous a assuré qu'il en existe un pareil dans la Bibliothèque Impériale, et qu'il est mieux conservé que celui de Paris. Ce dernier est un peu endommagé vers le commencement du volume et dans le milieu. La pourriture qui en a gâté les marges a aussi un peu attaqué le corps de l'impression, de manière qu'il y a des lettres et même des mots enlevés. Cet accident n'empêche point de suivre le sens, en aidant un peu à la lettre.

Six sortes de pièces composent ce volume, qui a des signatures, des réclames, des titres courans, etc. Il commence par le titre que nous avons rapporté

(1) Le Père de Colonia s'est trompé, dans son *Histoire de Lyon*, en disant que ce livre était imprimé sans date. R.

Digitized by Google

entièrement, à l'exception d'une ligne d'hébreu et d'une ligne de grec qui le terminent. Voici l'INDEX qui renferme les titres des six pièces et leur chiffre de renvoi :

De Trinitate diuina, quòd in ea non sit inuisibilium trium rerum illusio, sed vera substantiæ dei manifestatio in verbo, et communicatio in Spiritu. . . . Libri septem.

De fide et iustitia regni Christi, legis justitiam superantis, et de charitate . . . . . Libri tres . . . . . Pagina 287.

De regeneratione ac manducatione superna, et de regno Antichristi. . . . . Libri quatuor. Pagina 355.

Epistolæ triginta ad Joannem Caluinum, Gebennensium concionatorem. . . . . . Pagina 577.

Signa sexaginta Regni Antichristi, et reuelatio ejus jam nunc presens. . . . . . Pagina 664.

De Mysterio Trinitatis, et veterum disciplina, ad Philippum Melanchthonem, et eius collegas, apologia. . . . . . Pagina 671.

De tri.

Le PROOEMIUM commence à la page 3, laquelle contient 28 lignes sans celle de la réclame ; le premier feuillet du texte contient 30 lignes, et les pages qui sont entières ont 33 lignes. Le volume finit à la page 734, qui a 21 lignes, par ces trois lettres : M. S. V., et au-dessous la date 1553. On trouve ensuite un feuillet qui contient l'*errata*, de 15 lignes.

Le fameux passage sur la circulation du sang (Voyez ORIGINE DES DÉCOUVERTES ATTRIBUÉES AUX MODERNES, Paris, 1776, tome II, page 17.) se trouve

Digitized by Google

dans le 5e livre de la première partie du livre de Servet; il commence à la page 169, et finit à la 172. Boërhaave et Haller se sont trompés lorsqu'ils ont dit qu'il était dans un autre traité de Servet qui a pour titre *De trinitatis erroribus*, in-8 imprimé en 1531, et non en 1532, comme l'a prétendu la Roche dans la *Vie de Servet*, en anglais; ou en 1530, comme le dit Conrard Schlusserburgius (page 122, *Biblioth. Hæresiologic.*, 1599, in-8.)

Le titre du *Christianismi restitutio* n'a été rapporté avec exactitude par aucun Bibliographe, si ce n'est par M. Debure, rédacteur du *Catalogue de la Vallière*, que j'ai suivi. On ne le trouve, dit Rive, tel qu'il existe, ni dans la Roche, *Bibl. britan.*, tome II, page 96; ni dans Vogtius, *Catal. hist. critic.*, page 624; ni dans Sandius, *Biblioth. anti-trinitar.*, page 13; ni dans Niceron, *Mem.*, t. II, page 242; ni dans Osmont, *Diction. typ.*, t. II, page 207; ni dans l'*Encyclopédie* de Genève, in-4, t. XXXV, page 445; ni dans Chauffepied, *Diction. historique*; dans Jean-François Buddée, *Hist. theol.*, tome II, *suppl.*, page 16; ni dans la *Vie de Servet*, par Alleworde. On n'en connaît aujourd'hui, ajoute Rive, d'autre exemplaire que celui de M. de la Vallière. (Voyez à l'appui de ce que j'ai dit plus haut de l'exemplaire de Vienne, le *Voyage de deux Français dans le nord de l'Europe*, par M. de Fortia, t. V, page 137.) L'exemplaire de M. de la Vallière avait autrefois appartenu au Docteur Richard Mead, qui le donna à M. Deboze, secrétaire de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. A la mort de ce dernier,

Digitized by Google

sa Bibliothèque ayant été achetée par M. Boutin, ancien Intendant des finances, et par M. de Cotte, ce livre échut en partage au Président de Cotte, qui le vendit fort cher à M. Gaignat. C'est du cabinet de M. Gaignat qu'il passa dans la Bibliothèque de M. de la Vallière pour 3810 liv. J'ignore quelle est la personne qui en a donné 4120 liv. à la vente des livres du Duc de la Vallière, en 1784. Richard Simon, l'Abbé d'Artigny, les Auteurs de l'Encyclopédie, et Vincent Placcius prétendent qu'il y en a deux ou trois exemplaires dans d'autres Bibliothèques; mais comme aucun de ces auteurs n'a vu ce livre, et qu'il ne peut l'avoir décrit, on est autorisé à révoquer en doute leur assertion.

Servet, né à Villanueva, en Arragon, en 1509, a professé la médecine en Espagne pendant quelque temps. Ayant embrassé l'Arianisme, il publia plusieurs écrits qui le firent arrêter à Vienne en Dauphiné; il fut condamné à être brûlé : il s'échappa, et se sauva à Genève, où il fut arrêté à l'instigation de Calvin, et condamné à être brûlé, ce qui fut exécuté dans cette ville le 8 Octobre 1553.

SERVET. Michaelis Serveti Christianismi restitutio, 2 vol. in-4. 1700ff

Exemplaire qui est unique; c'est une réimpression et copie exacte de l'ouvrage précédent. Vendu 1700 liv. chez le Duc de la Vallière, en 1784. Le Docteur Richard Mead, possesseur de l'exemplaire unique de l'édition originale, fit faire cette copie avant que de

Digitized by Google

donner ce livre à M. Deboze. On trouve à la tête du premier volume deux feuillets manuscrits qui contiennent le titre et la table des chapitres. Le commencement de l'ouvrage est imprimé depuis la *page* 1 jusqu'à la *page* 252. Les pages 253 à 1056 sont manuscrites : l'écriture en est belle. Ces deux volumes avaient été achetés par M. de la Vallière 425 liv. chez M. Paris de Meyzieu.

SHAKESPEARE. Shakespeare's dramatic Works, revised by George Steevens. *London, printed by Bulmer,* 1791-1801. 18 *parties, grand in-folio, pap. vélin, figures.* 1500++

Superbe édition tirée à petit nombre. Son prix est de 1500 à 1800 liv. Les exemplaires sont fort rares en France. Voici la liste des principales éditions de Shakespeare :

La première est celle de *Londres*, 1623, in-fol. On en connaît encore trois autres du même format, celle de 1632, celle de 1664, et la troisième de 1685. Les autres éditions les plus recherchées sont celles de Pope, 1725, 7 vol. in-4, vendus 96 liv. chez M. Lemarié, en 1776; — celle de Samuel Johnson, 1765, 8 vol. in-8, vendus 50 liv. chez M. de Markarty, en 1779; — celle de Pope, imprimée à *Birmingham* en 1768, 9 vol. in-12, vendus 50 liv. chez le même Markarty; — celle d'*Oxfort*, 1771, 6 vol. gr. in-4; belle édition que l'on estime trois à quatre louis; — celle de Johnson et Georges Steevens, *Londres*,

Digitized by Google

1773, 10 vol. in-8 valant à-peu-près 50 liv. ; — celle de *Londres*, aussi 1773, 9 vol. in-8, un peu moins chère que la précédente ; — celle de Johnson et Steevens, *Londres*, 1778, 12 vol. in-8, fig., bonne édition, vendue 78 liv. chez M. Blondel, en 1797; — celle des mêmes éditeurs, 1785-87, 76 *parties*, in-18, fig., papier vélin, que l'on relie ordinairement en 38 vol., et qui vaut à-peu-près 100 liv. ; — celle des mêmes éditeurs, de 1786, en 10 vol. in-8, qui vaut à-peu-près 60 liv. ; — celle de Malone, *Londres*, 1790, 11 vol. in-8, qui vaut à-peu-près le même prix ; — celle d'Ayscough, *Londres*, 1790, 2 vol. gr. in-8, dont un de notes ; le caractère de cette édition est extrêmement fin. Les exemplaires sont rares et valent 36 à 40 liv. ; — enfin l'édition de Johnson et Steevens, *Londres*, 1793, 15 vol. gr. in-8, fig., qui vaut cinq à six louis.

Telles sont les principales éditions anglaises de Shakespeare ; quant aux éditions communes, elles sont innombrables. La meilleure traduction française est celle de Letourneur, 1770-1782, 20 vol. in-8, qui ont été vendus 73 liv. chez Mérigot, en 1800, et 99 liv. 15 s. chez l'Abbé Barthelemy, en 1801. Il y a des exemplaires tirés de format in-4, dont un a été vendu 111 liv. chez M. Hue de Miromenil, en 1798.

Guillaume Shakespeare, né à Stratford, dans le Comté de Warwick, en l'an 1564, y est mort en 1616.

Pierre Letourneur, célèbre traducteur, né à Valogne en 1736, est mort à Paris en 1788.

Digitized by Google

SILIUS ITALICUS. Silii Italici Punicorum libri XVII ; ex recognitione Johannis Andreæ, Episcopi Aleriensis. *Romæ, per Conradum Sweynheym et Arnoldum Pannarts. Anno Domini* 1471. *in-fol.*

1160ff

Edition première et très-rare. Vendu 1160 liv. chez le Duc de la Vallière, en 1784. Ce haut prix provient sans doute de ce que les *Bucoliques de Calphurnius* étaient en tête de ce volume, sous ce titre : *C. Calphurnii Eclogæ XI* ; car ce même ouvrage de Silius n'a été vendu que 184 liv. chez M. Gaignat, en 1769, et 185 liv. chez le Duc de la Vallière, en 1767. Je dirai plus, c'est que le manuscrit dont s'est servi André, Evêque d'Alerie, en Corse, était très-défectueux, et cette édition n'a d'autre mérite que celui d'être la première; elle est bien inférieure (quant à la correction du texte seulement) à celle de Pomponius Lætus, qui a paru le 6 des kalendes de Mai (26 jours après celle d'André, qui est du 5 Avril). L'édition de Pomponius est plus rare encore que celle d'André : on n'en connaît guère que deux exemplaires, l'un à la Bibliothèque nationale, et l'autre existait dans la Bibliothèque du Collége Mazarin ; il était relié avec un *Térence*. Debure, n° 2793 de sa *Bibliographie*, conjecture qu'elle est sortie des presses de Sweynheym et Pannarts ; mais le caractère de ces imprimeurs est plus gros et plus net. Concluons de ce que nous venons de dire, que

Digitized by Google

l'édition d'André est mieux imprimée que celle de Pomponius, et que cette dernière est préférable tant pour la fidélité du texte que pour sa grande rareté. (Voyez sur les éditions de cet auteur données dans le 15e siècle, le tome V des *Annales* de Panzer, page 407.) Quoique nous ayons déjà cité cette édition au mot CALPHURNIUS, on nous pardonnera de la répéter ici, à cause des détails que nous ajoutons sur l'édition de Silius Italicus.

Caius Silius Italicus, né l'an 25 de J. C., est mort l'an 100.

SUÉTONE. Caii Suetonii Tranquillii de vita et moribus XII Cæsarum, libri XII, ex recensione Johannis-Antonii Campani. *Romæ, in Pineâ regione, via Papæ. Anno* 1470. *Sextili mense. Pauli autem Veneti II. Pontif. maximi anno sexto.* 1340ff

Première édition, très-rare. Vendu 1340 liv. chez le Duc de la Vallière, en 1784, et seulement 240 liv. 3 s. chez M. Gaignat, en 1769. M. Debure, dans le *Catalogue* de la Vallière, n° 4924, attribue cet ouvrage aux presses de Ulric Han, mais le Père Audiffredi assure qu'il appartient à celles de Jean-Philippe de Lignamine, et il le regarde comme la première production de l'imprimerie de ce dernier. L'édition de *Suétone* donnée à Rome en 1470, par Sweynheym et Pannarts, quoique de la même date que la précédente,

Digitized by Google

lui est cependant postérieure d'une année à-peu-près, car elle porte : *Pontificatûs vero* (Pauli II) *anno septimo*; aussi n'a-t-elle été vendue que 429 liv. chez le Duc de la Vallière, en 1784. (Voyez pour la série des éditions de Suétone au 15e siècle, Panzer, t. V des *Annales typographiques*, page 416.)

Je rapporterai ici des vers qui peuvent servir de sommaire à l'ouvrage de Suétone, et qui sont assez curieux, quoique d'une poésie médiocre. Ces vers appartiennent à Sidonius Apollinaris, et non pas à Robert Gaguin, comme l'a dit ignoramment Papillon, qui les a fait imprimer de la manière la plus barbare dans son *Traité de la gravure en bois*, t. I, page 470. (Voyez ce que j'en dis à l'article JUVENAL, page 99 du présent volume.) Voici les vers en question, tirés des *Panégyriques* de Sidonius Apollinaris :

Suetonii Operis Commendatio.

CÆSARÈOS Proceres, in quorum regna secundis
Consulibus dudùm Romana potentia crevit,
Accipe bissenos, sua quæque monosticha signant;
Quorum per plenam seriem Suetonius olim
Nomina, res gestas, vitamque, obitumque peregit.

Cæsarum ordo.

PRIMUS regalem patefecit Julius aulam
Cæsar, et Augusto nomen transcripsit et arcem.
Privignus post hunc regnat Nero, Claudius a quo
Caius, Cognomen Caligæ cui castra dederunt.
Claudius hinc potitur regno, post quem Nero sævus
Ultimus Æneadum, post hunc tres, nec tribus annis
Galba senex frustra socio confisus inerti,
Mollis Otho infamis per luxum degener ævi,
Nec regno dignus nec morte Vitellius, ut vir.

Digitized by Google

His decimus fatoque accitur Vespasianus.
At Titus imperii fœlix brevitate, secutus
Frater, quem calvum sua dixit Roma Neronem.

Cæsarum tempora.

Julius, ut perhibent, divus trieteride regnat,
Augustus post lustra decem sex prorogat annos,
Et ter septenos geminos Nero Claudius addit.
Tertia finit hyems grassantia tempora Caii.
Claudius hebdomadem duplicem trahit, et Nero dirus
Tantumdem summè, sed consul defuit unus,
Galba senex, Otho lascive, et formose Vitelli,
Tertia vos Latio regnantes nesciit æstas.
Interitus dignos vita properante probrosa.
Implet fatalem decadem sibi Vespasianus.
Ostensus terris Titus est brevitate bienni,
Quindecies senis potitur dum frater habenis.

Cæsarum obitus.

Exegit pœnas de Cæsare Curia mollis.
Addidit Augustum divis matura senectus.
Sera senex Capreis exul Nero fata peregit.
Terdecies periit repetito vulnere Caius.
Claudius ambiguo conclusit fata veneno.
Matricida Nero proprio se percutit ense.
Galba senex periit sævo prostratus Othone.
Mox Otho famosus clara sed morte potitur.
Prodiga succedunt perimendi sceptra Vitelli.
Laudatum imperium mors lènis Vespasiano.
At Titus orbis amor rapitur florentibus annis,
Sera gravem perimunt, sed justa pericula fratrem.

Caius Suetonius Tranquillus, né à Rome, florissait au commencement du second siècle.

Térence. Terentii Comœdiæ sex. *Editio absque loci anni et typographi*

Digitized by Google

ullâ indicatione (sed, ut creditur, circà annum 1468 *excusa), in-folio.* 1160ᶠᶠ

Edition infiniment curieuse, et qui a été l'objet de fortes discussions entre les Bibliographes. Vendu 1160 liv. chez M. de Brienne, en 1792. (Voyez Laire, *Index librorum*, etc., pages 51 et suiv. du tome I; la *Chasse aux Bibliographes*, par Rive, pages 8 et suiv., et surtout la *Lettre* de D. Maugerard sur ce *Térence*, insérée dans le *Journal encyclopédique*, mois d'Octobre 1787.) On trouvera dans ces différens ouvrages de longs détails sur ce précieux exemplaire.

Les principales éditions de *Térence* données au 15ᵉ siècle, sont indiquées dans les *Annales typographiques* de Panzer, tome V, page 423.

Publius-Terentius Afer, né à Carthage, est mort à Rome l'an 159 avant J. C.

TIBULLE. Tibulli, Properti et Catulli poetarum carmina, unà cum Papinii Statii Sylvarum libri IV, 1472. *in-fol.* 2000ᶠᶠ

Un exemplaire sur VÉLIN a été vendu 2000 liv. chez M. le Cardinal de Brienne, en 1792. Cette édition offre cette singularité que le second livre des *Sylves* se trouve imprimé le dernier : est-ce une erreur du copiste ou de l'imprimeur? (Voyez Laire, *Index libr.*, tome I, page 288.) Un exemplaire de Tibulle, édition de Jean de Cologne et de Jean Manthen

Digitized by Google

de Ghersem, *Venise*, 1475, in-4, a été vendu 270 liv. chez la Vallière, en 1784; mais outre *Tibulle* cette édition renferme *Catulle*, *Properce* et *Stace*. (Voyez le *Catalogue* de la Vallière, n° 2422.) Panzer, dans le tome V de ses *Annales typographiques*, pages 137 et 428, donne la liste des éditions de Catulle et de Tibulle publiées dans le 15e siècle; mais il ne parle pas de celle que nous citons principalement ici, et dont Laire dit : *Editio princeps et rarissima. Absque signaturis numeris et custodibus. Character pertinere videtur ad Nicolaum Janson.*

Aulus-Albius Tibullus, né à Rome, 43 ans avant J. C., est mort environ 17 ans après J. C.

Sextus-Aurelius Properce, né dans l'Ombrie en l'an 60 avant J. C., est mort âgé de 40 ans.

Caius-Valerius Catulle, né à Vérone l'an 86 avant J. C., est mort âgé de 46 ans.

P. Papinius Statius vivait sous Domitien.

VALERE MAXIME. Valerii Maximi de dictis factis memorabilibus antiquorum, libri IX. *Moguntiæ. Per Petrum Schoyffer de Gernsheim, anno* 1471. *in-folio.* 1500ff 15s.

Edition rare et précieuse, dont un exemplaire imprimé sur VÉLIN a été vendu 1500 liv. 15 s. chez M. de la Vallière, en 1784. (Voyez les *Annales typographiques* de Panzer, tome II, page 121, et pour la série des éditions du 15e siècle, tome V, page 436.)

Valère Maxime vivait sous Tibère.

Digitized by Google

VALERE MAXIME. Valere le grant, ou Valerius Maximus, translaté de latin en françoys, auquel il est traicté des Romains et des Carthaginiens, et de plusieurs autres Nations et de leurs guerres. *Paris, Antoine Verard, sans date* (*environ* 1490), 3 *vol. in-fol.* 1008ff

Superbe exemplaire qui a été vendu 1008 liv. à Londres en 1791 ; il était orné de 9 belles miniatures de la grandeur des pages. Il avait appartenu à Claude d'Urfé.

VAN-RHEEDE. Hortus Indicus Malabaricus, continens regni Malabarici apud Indos omnis generis plantas variores, adorn. per Henricum Van-Rheede et Joannem Casearium, necnon not. et comment. Arnoldi Syenii. *Amstelodami, Someren*, 1678, 12 *vol. in-fol., fig.*

Casp. Commelini flora Malabarica, sive Horti Malabarici catalogus. *Lug., Bat.*, 1696, *seu* 1718, *in-fol.* 2410ff

Ce dernier volume, qui est très-mince, ne doit point être séparé de l'ouvrage précédent. Vendus

Digitized by Google

réunis 1061 liv. à l'hôtel de Bullion, en 1786; 721 liv. chez M. de la Vallière, en 1784, et 2410 liv. chez Mirabeau, en 1792.

VILLIERS. Nobiliaire de Picardie, contenant les généalogie et les titres de Noblesse des gentilshommes de cette Province, recueilli par Nic. de Villiers et par N. de Rousseville, 4 *vol. in-fol., très-gr. form.* 1210ff

Cet exemplaire original très-précieux, imprimé sur VÉLIN, et dont les généalogies avec les armoiries coloriées ont été signées de M. Bignon, a été vendu 850 liv. chez M. Gaignat, en 1769, et 1210 liv. chez M. de la Vallière, en 1784.

VIRGILE. Publii Virgilii Maronis opera, ex recensione et cum præfatione, Joannis Andreæ, Episcopi Aleriensis. *Romæ, Conradus Suueynheym et Arnoldus Pannartz, in domo Petri et Francisci de Maximis* (*anno* 1469). *in-fol., petit format.* 4101ff

Superbe exemplaire de la première édition de Virgile, exécuté en lettres rondes, à longues lignes, de 38 à la page; 191 feuillets, etc. Vendu 4101 liv. chez

Digitized by Google

le Duc de la Vallière, en 1784, avec capitales peintes en or et en couleurs. (Voyez sur cette édition la première partie du *Catalogue de la Vallière*, n° 2432; le *Specimen historiæ typographiæ Romanæ* du Père Laire, 1778, in-8; Panzer, *Annales typographiques*, tome II, page 411.)

Virgile, né à Andès, près Mantoue, l'an 70 avant J. C., mourut à Brindes, le 22 Septembre de l'an 19 avant l'ère vulgaire.

VIRGILE. Publ. Virgilii Maronis opera quæ extant : scilicet, Bucolica, Georgica et AEneis. *Venetiis, per Vindelinum de Spira, anno Domini* 1470, *in-folio.* 4138^{fr} 15^{s}.

Edition excessivement rare. Un exemplaire imprimé sur VÉLIN a été vendu 2308 liv. chez M. Paris de Meyzieu, en 1779; 2270 liv. chez M. Gouttard, en 1780, et seulement 581 liv. chez M. Colbert, en 1728. L'exemplaire sur VÉLIN qui existait chez M. Crevenna, à Amsterdam, a été vendu 4138 liv. 15 s. en 1790. (Voyez son *Catalogue* de 1776, t. III, page 189 et suiv.)

VIRGILE. Publii Virgilii Maronis opera, cum Commentariis Servii Mauri Honorati. *Venetiis impressa sunt, per Antonium Bartholomæi impressorum*

Digitized by Google

discipulum, 1486, *mense Octobris. in-fol.* 1200 ††

Un exemplaire imprimé sur VÉLIN a été acheté 1200 liv. chez M. le Cardinal de Brienne, en 1792, pour la Bibliothèque nationale. *Nihil elegantius*, dit Laire, *potest hoc volumine excogitari in genere nitoris ac conservationis.* (Voyez *Index libr.*, tome II, page 101.)

VOLTAIRE. OEuvres complettes de François-Marie Arouet de Voltaire. (édition de Beaumarchais.) *Kehl, Société littéraire et typographique*, 1785, 70 *vol. in*-8. 1570 ††

Un exemplaire en très-grand papier vélin, dit à 9 liv. le vol,, avec les 108 figures d'après les dessins de Moreau jeune, avant la lettre, relié en maroquin rouge, par Bozerian, a été vendu 1570 liv. chez M. Lefebvre, en 1797.

Voici quelles sont les principales éditions des œuvres complettes de cet homme célèbre :

— *Genève*, 1756, 43 vol. in-8, vendu 54 liv. chez M. de Saint-Ceran; 70 liv. chez M. Delaleu; 95 liv. chez M. de Boisset, et 192 liv. en 58 vol. reliés en maroq., chez M. de Courtanvaux. — *Genève*, 1768, 30 vol. in-4, auxquels on a ajouté depuis 15 vol. de supplément; les 45 vol. avec figures se donnent maintenant à moins de 100 liv. à Paris. — *Kehl*,

Digitized by Google

1785, 70 vol. in-8, imprimés sur cinq papiers différens. Papier commun, 150 à 200 liv., reliés; papier ordinaire, 220 à 240 liv.; grand papier, 300 à 400 liv.; grand papier fin, 380 à 450 liv.; en très grand papier vélin, 550 à 650 liv. Il faut ajouter 100 à 120 liv. pour les gravures de Moreau jeune. — *Kehl*, 1785, 92 vol. in-12, sur cinq papiers; le commun, 140 à 180 liv., reliés; le papier ordinaire, 180 à 200 liv., rel.; le beau papier, 240 à 260 liv., rel.; le grand papier fin, 260 à 300 liv., rel.; le très-grand papier vélin, 560 à 600 liv. — *Basle*, 70 vol. in-8 : c'est une contrefaçon de Kehl; à-peu-près 150 liv. — *Deux-Ponts*, 100 vol. in-12, également contrefaçon de l'édition de Kehl : moins de 100 liv. — *Paris*, édition de Palissot, chez Stoupe, 1792-1800, 55 vol. in-8 : environ 150 liv. — *Paris*, édition stéréotype, chez MM. Didot; il en paraît déjà plus de trente vol. in-18 : il y en aura à-peu-près 100 vol., dont les prix varient selon les papiers, depuis 15 s. jusqu'à 4 liv. 10 s. le volume.

Telles sont à-peu-près les différentes éditions de Voltaire formant collection, et tels sont les prix approximatifs que l'on y met.

M. Renouard publie une charmante suite de belles gravures destinées à enrichir toutes espèces d'éditions de Voltaire. Cette magnifique entreprise sera bientôt terminée.

François-Marie Arouet de Voltaire, né à Paris, le 20 Février 1694, y est mort le 30 Mai de l'année 1778.

Digitized by Google

VOLTAIRE. La Pucelle d'Orléans, poëme en 21 chants, par Voltaire. *Paris, Didot le jeune*, 1796, 2 *vol. in-fol.* 2330ᶠʳ

Cet exemplaire unique, imprimé sur VÉLIN, et magnifiquement relié, avec étui, par Bozerian, a été vendu en Prairial an 6, à Paris, 2330 liv. Il était enrichi de 21 dessins originaux ou tableaux à gouache, peints pour l'ouvrage, par le Barbier, Monsiau, Monnet et Marillier.

WALTON. Biblia Sacra Polyglotta, complectentia textus originales, hebraïcè, chaldaïcè et græcè, Pentateuchum samaritanum, et versiones antiquas, cum apparatu, appendicibus et annotationibus: studio et opera Briani Walton. *Lond. Roycroft*, 1657 *et seqq.*, 6 *vol. in-fol.*

Lexicon Heptaglotton, hebraïcum, chaldaïcum, syriacum, samaritanum, æthiopicum, arabicum et persicum, digestum et evulgatum ab Edmundo Castello. *Londini, Schott*, 1686, 2 *vol. in-fol.* 1610ᶠʳ

La *Polyglotte* a été tirée, pour quelques exemplaires seulement, sur très-grand papier, format atlantique,

Digitized by Google

en 14 volumes. On prétend qu'il n'y en a que douze exemplaires de ce format ; mais le *Lexicon* a été entièrement tiré sur papier ordinaire : cependant on trouve, dans le *Catalogue* du Prince de Soubise, n° 12, ce *Lexicon* annoncé en grand papier ; je crois que c'est une erreur, d'autant plus que la *Polyglotte* et le *Lexicon*, annoncés l'un et l'autre en grand papier, ont été vendus 300 liv. seulement, à la vente des livres de ce Prince, en 1789. Les 16 volumes, dont 14 en grand papier, ont été vendus 1050 liv. chez M. Colbert, en 1740 ; 1610 liv. chez M. de Lauraguais, en 1770, et 1251 liv. chez M. de la Vallière, en 1784. La *Polyglotte* en papier ordinaire vaut à-peu-près 300 liv., et le *Lexicon* 30 à 40 liv. Dans l'exemplaire du *Lexicon* vendu chez Mirabeau, en 1792, M. Langlés, savant très-versé dans les langues orientales, avait ajouté, à la main, des significations et des mots nouveaux, ce qui rendait cet exemplaire plus complet que le *Lexicon Arabico-persico-turcicum* de Meninski, et que le *Dictionary Persian, Arabiek and English* de Richardson. Vendu la *Polyglotte* et le *Lexicon*, en papier ordinaire, 500 liv. chez Mirabeau, en 1792. On prétend que tous les exemplaires de cette *Polyglotte* ne portent pas à la treizième page *recto* de la préface, SERENISSIMO PROTECTORE (Cromwel), cette feuille ayant été changée à la mort du Protecteur. J'ignore si ce changement a eu lieu dans beaucoup d'exemplaires ; mais celui que nous possédons à la Bibliothèque de la Haute-Saône a le nom du Protecteur. Ce qu'il y a de certain, c'est que Walton présenta sa Bible à Charles II, au

Digitized by Google

retour de ce Monarque, qui l'en récompensa en le nommant Evêque de Chester. Il y a apparence qu'il n'aurait point présenté à ce Prince un ouvrage publié sous les auspices et avec le nom du Protecteur.

Briand Walton, né à Cleaveland en 1600, est mort en 1661, après avoir joui pendant quelques mois seulement de son Evêché de Chester.

Edmond Castel, savant Théologien anglais, né en 1606, est mort en 1685.

Article omis dans l'ordre alphabétique.

FÉNÉLON. Les Aventures de Télémaque, fils d'Ulysse, par Fénélon. *Paris, Didot jeune*, 1785, 2 *tomes en* 4 *vol., petit in-fol.* 2000ᶠʳ

Superbe exemplaire imprimé sur VÉLIN, enrichi de peintures originales faites par Marchais et qui ont servi de modèles pour les autres exemplaires qu'on a coloriés. Ce bel ouvrage a été payé 2000 liv. à la vente des livres de M. Didot le jeune, en l'an VI-1796.

Digitized by Google

ANONYMES.

Abrégié et effet des trois Décades de Titus-Livius. — Abrégé et substance des histoires Romaines, Empires, et autres Royaumes, tant du vieil que du nouveau Testament, tiré de la Cité de Dieu de Saint-Augustin, translatée par Raoul de Praeles, et composée en deux livres ou parties, avec une table des chapitres, par Henry Rommain, Chanoine de Tournay. — Le livre de Sénèque des quatre vertus cardinales, translaté du latin en françois par Maître Jehan Courtecuisse, Archevêque de Vienne, avec un prologue où il dit avoir traduit ce livre pour Jehan, fils du Roi de France, Duc de Berry, etc. — Le livre

Digitized by Google

de Vieillesse que fist Tulle, translaté en françois par Laurent, du premier fait qui l'a dédié à Loys, oncle du Roi de France, Duc de Bourbon, etc. *in-folio.* 1200 ††

Ce manuscrit, écrit sur VÉLIN, en caractères gothiques, à deux colonnes, renferme ces différens traités en 334 feuillets; il est orné de 44 miniatures, 9 très-grandes et 35 moyennes ou petites. Il a été vendu 1200 liv. chez M. Daguesseau, en 1785.

ANTICHITA (le) di Ercolano, esposte con qualque spiegazione, per ordine del Re de Napoli. *In Napoli*, 1757, 8 *vol. in-fol., gr. pap.* 1530 ††

Ce superbe exemplaire, de présent du Roi de Naples, a été vendu 1033 liv. à-peu-près, chez M. Paris, à Londres, en 1791. Celui de Mirabeau a été vendu 1530 liv. en 1792. Ce grand ouvrage, l'un des plus beaux que l'on connaisse sur les antiquités, est divisé ainsi qu'il suit: *Peintures*, 5 vol. — *Bronzes*, 2 vol. — *Candelabres*, 1 vol.; et *Catalogue*, 1 vol., ce qui forme en tout 9 vol. que l'on relie ordinairement en huit.

ARS Moriendi, opus, si structuram spectes, nullius momenti; sed quod

Digitized by Google

ab eo typographia ars nobilissima exordium sumpserit, multi pretii. Laurentius Joannis Costerus, civis Harlemensis, excudebat, ut aiunt, circa annum r. sal. hum. CIↃCCCCXL.

E pulvere, in quo forsan adhuc jaceret, eruit et nitidiori tegumento decoravit P. J. Mariette, bibliopola Parisiensis, 1738, *in-4*, *avec le portrait de Laurent Coster*. 1610ᶠʳ

Telle est l'annonce de ce célèbre livre, porté au nº 591 du *Catalogue* de M. de la Vallière, chez qui il a été vendu 1610 liv. Il ne l'avait été que 1070 liv. à la vente des livres de M. Mariette. Ce volume contient 12 feuillets imprimés (avec planches en bois) d'un seul côté. Voici comme M. le Baron d'Heinecken en parle dans son *Idée générale d'une collection complette d'estampes*, page 406 : « Chaque feuille fait son cahier. L'impression est d'un cartier, avec de l'encre en détrempe. Les planches sont encadrées d'une simple ligne, et il y a une singularité à observer à la planche sur l'*impatience*, où, dans la treizième ligne qui finit avec le mot *pdat*, la dernière lettre *t* anticipe sur le trait qui renferme la page et qui lui sert de cadre. A quatre pages il n'y a point de lettres capitales; apparemment qu'on a voulu les faire peindre. » M. d'Heinecken regarde cette édition

Digitized by Google

comme la seconde : il en compte sept, non compris les traductions. (Voyez son ouvrage, depuis la page 399 jusques à la 428.)

BIBLE (la sainte), qui est toute la Sainte Ecriture, translatée en françois (revue par les Pasteurs de Genève). *Lyon, Jean de Tournes*, 1557, *in-fol., grand pap.* 1002 fr.

Un exemplaire de cette Bible protestante, qui n'a de valeur qu'en VÉLIN, a été vendu 1002 liv. chez M. de la Vallière, en 1784; mais il était orné de 337 miniatures et autres embellissemens.

BIBLIA Hebraïca integra cum punctis et accentibus. *Soncini, per Abrahamum filium Rabbi Chaiim Pisaurensem, habitantem Bononiæ, feria* III *die* XI *mensis Jiar, anno minoris supputationis Judaïcæ* 248 (1488), 2 *volumes petit in-folio.* 1075 fr.

Première édition infiniment rare de tous les livres du *vieux Testament* en hébreu. La souscription avec le nom de l'imprimeur, la date et le lieu de l'impression se trouvent à la fin du *Pentateuque*. L'exemplaire que nous citons, et qui se trouvait chez M. Crevenna, est le neuvième que l'on connaisse; il a été vendu 1075 liv. à Amsterdam, en 1790.

Digitized by Google

Biblia Pauperum, seu historiæ veteris et novi Testamenti. *Petit in-fol.* 1224††

C'est une collection de planches en bois, connue sous le nom de *Bible des pauvres*. Cette collection renferme, dans les éditions les plus anciennes, quarante planches qui représentent divers sujets de la Bible avec des sentences. Vendu, de cette édition, 780 liv. chez M. de la Vallière, en 1784; et 1224 liv. à-peu-près chez M. Paris, à Londres, en 1791. (Voyez sur ce livre rare et précieux, Heinecken dans ses *Mémoires sur les arts*, et dans son *Idée d'une collection générale d'estampes*, pages 292-333; Schelhorn dans ses *Amœnitates litterariæ*, tome IV; la Vallière, dans son *Catalogue*, *première partie*, n° 121; Camus dans sa *Notice d'un livre imprimé à Bamberg*; Meermann, Daunou, etc. etc. L'exemplaire de M. Paris était d'autant plus précieux qu'il était intact, sans avoir été ni collé ni enluminé. (Les gravures de cet ouvrage n'ayant été imprimées que d'un côté dans presque tous les exemplaires, on a collé deux gravures dos à dos pour en faire un feuillet.) M. Heinecken dit qu'il a trouvé de cet ouvrage (en 40 planches) quatre différentes éditions, et une cinquième qui se distingue des autres par son augmentation, parce qu'elle consiste en cinquante planches. Les quatre premières ont un mérite égal aux yeux de M. Heinecken, c'est-à-dire, qu'il ne peut pas décider laquelle de ces éditions a la priorité.

Digitized by Google

BIBLIA sacra latina ex charactere majori quem FORMÆ appellant, 2 *tomes in-fol.* 2499^{tt} 19^{s}.

Eadem Biblia in charactere majori. *Tomi duo in-folio.* 2499^{tt} 19^{s}.

Ces deux Bibles infiniment curieuses existaient dans la Bibliothèque du Cardinal de Brienne; à la vente de ses livres, en 1792, elles ont été portées chacune à la somme de 2499 liv. 19 s., mais on les a retirées. Ces deux exemplaires sans date, quoiqu'imprimés avec le même caractère, offrent des différences remarquables que le Père Laire a notées dans son *Index libr.*, t. I, page 5 et suiv.

BIBLIA sacra latina vulgatæ editionis. *Editio primæ vetustatis, absque loci et anni notâ, sed typis Moguntinis Johannis Fust evulgata, circa* 1450 - 1455, 2 *vol. in-fol. Ch. Mag.* 2100^{tt}

Cette Bible, rapportée sous le n° 16 du *Catalogue* de Gaignat, a été vendue 2100 liv. chez cet amateur, en 1769. (Voyez son *Catalogue* au numéro qui est précité.)

BIBLIA sacra latina vulgatæ editionis. *Moguntiæ, per Joannem Fust et Petrum*

Digitized by Google

Schoyffer de Gernsheym , anno incarnacionis, 1462 , 2 *vol. in-fol.* 4086^{tt}

Cette Bible , connue sous le nom de *Bible de Mayence*, a été vendue chez M. Gaignat ; en 1769, 3200 liv. avec ornemens en or et en couleurs ; 2600 liv. sans ces ornemens, et 581 liv. avec 16 feuillets rétablis à la plume , à la fin du premier volume. Ces trois exemplaires sont en VÉLIN. Le même ouvrage a été vendu 4086 liv. chez le Duc de la Vallière, en 1784 ; 2400 liv. chez M. de Lauragais, en 1770, et 3900 liv. chez M. de Soubise, en 1789. Les exemplaires sur papier sont plus rares que les exemplaires sur VÉLIN ; malgré cela ils sont moins chers. Un exemplaire sur papier a été vendu 3139 liv. chez M. Crevenna , à Amsterdam, en 1790. Il existe , m'a dit M. Van-Praet, 25 exemplaires de cette Bible sur VÉLIN.

BIBLIA sacra latina, vulgatæ editionis. (ex translatione et cum præfationibus S. Hieronymi.) *Venetiis , Jenson Gallicus*, 1476, 2 *vol. in-fol.* 1240^{tt}

Vendu à-peu-près 1240 liv. à Londres, en 1791, à la vente des livres de M. Paris. On assure qu'il n'y a que deux exemplaires de cette Bible tirés sur VÉLIN : celui que nous annonçons en est un, et le plus beau ; peut-être est-ce celui qui existait chez M. de Soubise, et qui a été adjugé pour 1700 liv. à M. de Bure, en 1789 ?

Digitized by Google

Biblia sacra latina, vulgatæ editionis, jussu Sixti V recognita et edita, et tribus tomis distincta. *Romæ, ex typographiâ apostolicâ Vaticanâ*, 1590, 1 *vol. in-fol.* 1210 ++

Cette Bible, connue sous le nom de *Bible Sixtine*, a été supprimée et proscrite par Grégoire XIV, après la mort de Sixte V; aussi les exemplaires en sont très rares, surtout en grand papier. Vendu 1079 liv. chez M. Gaignat, en 1769. « Cet exemplaire (dit M. Debure, n° 39 du *Catalogue* de Gaignat), dont la conservation est parfaite, a toujours été regardé par les curieux et les amateurs comme le seul qui existât. Il vient du cabinet de M. Deboze; et le Président de Cotte en ayant fait l'acquisition pour sa Bibliothèque, le céda par amitié à M. Gaignat pour en enrichir son cabinet. On peut regarder cet exemplaire comme un des livres les plus rares et les plus précieux que l'on connaisse. » Vendu 999 liv. 19 s. chez M. de la Vallière, en 1784; 1210 liv. à l'hôtel de Bullion, chez M. de Limare, en 1786, et 1536 liv. chez M. Paris, à Londres, en 1791. Les exemplaires en papier ordinaire valent 5 à 600 liv. Cette Bible est fort rare, et sa rareté a fait naître quelques supercheries, telle que celle d'en mettre le titre à une édition de Clément VIII ou à une autre beaucoup moins rare. Les fautes nombreuses qui altéraient le texte de la *Bible Sixtine* furent cause que l'on imprima séparément, sur des petites bandes de papier,

Digitized by Google

le corrigé des mots défigurés, et qu'on les colla sur les paragraphes fautifs. Les fourbes qui mettent un titre supposé à un exemplaire qui n'est point de 1590 ont grand soin de le décorer de ces petites bandes qui réellement lui sont inutiles. La *Bible* de Clément VIII, successeur de Grégoire XIV, parut en 1592, sous ce titre : *Biblia sacra latina, vulgatæ editionis Sixti V cum Bullâ Clementis* VIII, *cujus autoritate sunt recusa.* Romæ, *ex typographiâ Vaticanâ*, in-folio. Elle a été publiée à l'effet de corriger toutes les fautes de la *Sixtine* : elle est rare, mais bien moins que cette dernière ; elle n'a coûté que 242 liv. 19 s. chez M. de la Vallière. Il faut ajouter à ces deux livres le *Bellum Papale, sive concordia discors Sixti* V *et Clementis* VIII *circa Hieronymianam editionem; auctore Thomâ James.* Londini, *Fishop*, 1600, in-4. Ce volume présente les différences qui existent entre la Bible de Sixte V et celle de Clément VIII. Il a été vendu 9 liv. 19 s. chez M. de la Vallière, en 1784.

Bibliorum sacrorum vulgatæ versionis editio, jussu Christianissimi Regis ad institutionem Serenissimi Delphini, *Parisiis excudebat Franciscus Ambrosius Didot, natu maj.*, 1785, 2 *vol. in-4.* 1350^{fr}

Un seul exemplaire sur vélin a été vendu 1350 liv. chez M. D'hangard, en 1789. Les 250 exemplaires

Digitized by Google

en papier vélin, pour la collection du Dauphin, se vendent 36 à 40 liv., et ceux dédiés au Clergé de France sont moins chers; ils ne valent que 20 à 30 liv.

BREVIARIUM secundùm usum Sarum, sive ecclesiæ Sarisburiensis (de Salisbury en Angleterre). *in*-4. 5000ᶠʳ

Superbe manuscrit dont on trouvera la description dans le *Catalogue* du Duc de la Vallière, n° 273. Il suffit de dire ici que ce volume a 713 feuillets du VÉLIN le plus fin et le plus blanc, les pages ont deux colonnes, l'écriture est en *lettres de forme*. Il y a plus de 4300 petites miniatures, et 45 grandes, toutes d'un travail exquis. Il a été vendu 5000 liv. chez M. de la Vallière, en 1784. On prétend qu'il a été commencé en 1424, par les ordres de Jean, Duc de Bedfort. On y travaillait encore en 1433. On croit que la mort de ce Duc, arrivée à Rouen en 1435, empêcha que ce livre ne fût terminé quant à la partie de la peinture, car s'il eût pu l'être, il eût contenu plus de 2000 petites miniatures de plus.

CABINET du Roi (Tableaux du). *in-fol.* 1900ᶠʳ

On ne peut fixer au juste ni le nombre des volumes ni le prix de cette riche collection d'estampes. On trouve dans le 4ᵉ volume du *Dictionnaire bibliographique* de Cailleau, page 109, une description de ce recueil complet en 23 volumes. Vendu, 22 vol., 1000 liv. chez M. Lepelletier, en 1741; 18 vol.,

Digitized by Google

861 liv. chez M. de Pontchartrain, en 1747; 22 vol., format atlantique, 1280 liv. chez M. Daguesseau, en 1785; 34 vol. 1900 liv. chez M. Lallemand de Betz, en 1774; 24 vol., 1876 liv. chez Mirabeau, en 1792. L'exemplaire de M. Hue de Miromenil, en 23 vol., n'a été vendu que 800 liv. en 1798, sans doute à cause de la rareté de l'argent. On ajoute quelquefois à cette collection les *Plantes* de Robert, les *Plantes* de Dodart, et les *Mémoires pour servir à l'histoire des animaux*, par Perrot. Les exemplaires anciennement tirés sont d'inégale hauteur, mais les nouveaux sont tous du même format.

Calques (recueil de) ou dessins des titres et figures d'un grand nombre des plus anciens ouvrages gravés en bois ou imprimés en caractères mobiles depuis l'origine de l'imprimerie, pour servir à l'histoire de cet art et à la vérification de plusieurs anciennes éditions rares et recherchées. 1105 ff

Cette collection très-précieuse, au nombre de 226 calques ou dessins renfermés en 83 enveloppes ou chemises, a été vendue 1105 liv. chez Mirabeau, en 1792. (Voyez la description qui est en tête de son *Catalogue*.) Cette description se trouve mot à mot dans le *Petit Catalogue* de Crevenna, imprimé en 1793, au sujet d'une collection de 513 calques enfermés en 135 chemises, et qui a dû être vendue à Amsterdam en Novembre 1793.

Digitized by Google

CHRONIQUES (les Grands) de France, *dites* les Chroniques de Saint-Denis. *Paris, A. Verard*, 1493, *vol. in-fol.* 3628 ††

Magnifique exemplaire sur VÉLIN, enrichi de lettres capitales peintes en or, de 953 miniatures, dont 13 de la grandeur des pages, et 940 de 4 pouces de hauteur sur 3 de largeur. Cet exemplaire a été vendu à Londres, en 1791, 3628 liv. La première édition de cet ouvrage est de *Paris, Pasquier Bonhomme*, 1476,3 vol. Un exemplaire, avec les 3 derniers feuillets du 3e volume, doubles, parce qu'ils ont été réimprimés avec quelques changemens, a été vendu 300 liv. chez M. de la Vallière, en 1784. La seconde édition est celle que nous citons; et la troisième est celle de *Paris, Guillaume Eustace*, 1514, aussi en trois *volumes in-folio*. Un bel exemplaire sur VÉLIN, avec 50 miniatures et lettres peintes en or et en couleurs, a été vendu 850 liv. chez M. de la Vallière. (Voyez le *Catalogue* de ce Duc, nos 5018, 5019 et 5020.)

COLLECTIO auctorum cum notis variorum. *in*-8. 3000 ††

Cette collection, en 397 volumes in-8, a été vendue 3000 liv. chez M Mel de Ceran, en 1780. Celle de M. Girardot de Préfond, en 245 volumes, a été vendue 1600 liv. en 1757. La collection de M. Crevenna était en 432 vol. in-8, dont 299 reliés en maroquin. A la vente de ses livres, personne ne s'étant présenté pour

Digitized by Google

acquérir cette partie en totalité, chaque ouvrage a été vendu isolément. (Voyez, pour le détail de cette collection, le *Catalogue* de M. Crevenna, de 1789, tome I, page xxvii.) Ce même amateur possédait encore une collection de *variorum*, in-4, en 141 vol., dont 35 en grand papier. (Voyez le même *Catalogue*, tome I, page xxii.)

COLLECTIO Auctorum, cum interpretatione, notis et indicibus, in usum Serenissimi Delphini. 64 *vol. in-4.* 3599 ††

Collection complette en 64 vol. in-4, vendue 3250 liv. chez Mirabeau, en 1792, et 3599 liv. chez M. Mel de Ceran, en 1780. M. Crevenna possédait aussi cette collection en 64 vol. in-4, qui a été vendue 2150 liv. en 1790. (Voyez son *Catalogue* de 1789, tome I, page xx.)

COLLECTION des Ouvrages imprimés par M. Didot l'aîné, pour l'éducation du Dauphin. 20 *vol. in-4, gr. pap. vélin.* 1040 ††

Vendu 1040 liv. chez M. Legendre, en 1797. Nous remarquerons ici qu'il n'y a eu que 14 volumes de cette collection imprimés véritablement pour l'usage du Dauphin : ces 14 vol. sont *Télémaque*, 1783, 2 vol.; *Racine*, 1783, 3 vol.; *Discours sur l'histoire universelle*, par Bossuet, 1784, 1 vol.; *Boileau*,

Digitized by Google

1789, 2 vol.; la *Henriade*, 1790, 1 vol.; *J. B. Rousseau*, 1790, 1 vol.; le *Petit Carême de Massillon*, 1789, 1 vol.; les *Fables de la Fontaine*, 1788, 1 vol.; *Biblia Sacra*, 1785, 2 vol. Les autres ouvrages exécutés dans le même genre par M. Didot, sont : *Théâtre de Corneille, avec les Commentaires de Voltaire*, 1795, 10 vol.; *Poésies de Malherbe*, 1797, 1 vol.; *Œuvres de Molière*, 1791, 6 vol.; la *Rochefoucauld*, 1795, 1 vol.; en tout 32 volumes qui valent à-peu-près 1200 à 1500 liv. Cette précieuse collection existe aussi en format in-8, et en format in-18.

COLLECTION d'Ouvrages français, imprimés par ordre du Comte d'Artois. *Paris, Didot l'aîné*, 1780, 64 *vol. in*-18. 1200^fr

Cette collection, qui n'est intéressante que par son exécution typographique et sa rareté, a été tirée sur deux papiers différens. Vendu, relié en vélin et non rogné, 1100 liv. chez M. Legendre, en 1797; et broché, 1200 liv. chez M. Bozerian, en 1798. Le prix du papier ordinaire est de 3 à 400 liv. On en a tiré quatre exemplaires sur VÉLIN. (Voyez, pour le détail des ouvrages qui composent cette collection, le 4e vol. du *Dictionnaire* de Cailleau, page 3.) On l'a mise dernièrement en vente au prix de 1500 liv. Les 64 vol. étaient reliés en maroquin rouge, doublés de tabis, et renfermés dans une boîte de format in-fol. On en a vendu un superbe exemplaire, sur la fin de 1803, chez M. Meon, à Paris; les marges étaient

Digitized by Google

conservées dans toute leur largeur, quoiqu'il fut très-élégamment relié par Bozerian ; il était orné de plus de 250 figures avant la lettre, prises des différentes éditions des ouvrages qui la composent : on y avait joint des portraits et eaux-fortes. Toutes ces figures étaient doubles et coloriées avec le plus grand soin. On y distinguait celle du Temple de Gnide, par Regnauld ; celles de Jehan de Saintré, Gerard de Nevers, Psyché, et Gresset, par Moreau; celles de Télémaque, Ollivier, Manon Lescaut, et des Lettres Péruviennes, par Lefebvre et Coyni, etc. etc.

Corpus Historiæ Bizantinæ, seu Imperii Constantinopolitani, a Constantino ma. ad captam à turcis Constantinopolim, varii scriptores simul collecti. 1025 fr

Ce corps d'histoire, qu'il est rare de trouver complet, vaut en grand papier, et de l'édition du Louvre, 1000 à 1200 liv. ; mais on varie sur le nombre des volumes qui doivent composer cette collection. Osmont le porte à 41 vol. in-fol. et 2 vol. in-12; Debure a 36 vol. in-fol., auxquels on peut ajouter 7 vol. in-fol., 10 vol. in-4 et 3 vol. in-12 ; dans le *Catalogue* de G. de Préfond, 33 vol. in-fol. qui ont été vendus 700 liv. en 1767 ; et enfin dans le 4e vol. de Cailleau, 46 vol. in-fol., 2 vol. in-4, et 1 in-12. Un exemplaire en 45 vol. in-fol., gr. pap., 2 vol. in-4, 1 in-8 et 1 in-12, a été vendu 1025 liv. chez M. Mel de

Digitized by Google

Ceran, en 1780. (Voyez son *Catalogue*, nos 1680-1716) La *Byzantine* a été réimprimée à Venise en 1729 et années suivantes; mais cette édition est bien inférieure à celle que nous citons. Les volumes les plus rares de la collection du Louvre sont les suivans : *Histoire de l'empire de Constantinople, par Geoffroy de Ville-Hardouin*, 1657, 1 vol. in-fol. en grand papier (les papiers ordinaires sont communs); — *Caroli Dufresne D. Ducange historia Byzantina*, etc. (les familles), *Parisiis*, *Tho. Moette et Billaine*, 1680, 2 parties en 1 vol. (le grand papier est rare, mais moins que le précédent); — *Procopii Cæsariensis historiarum sui temporis*, etc., *libri* VIII, 1662 et 1663, 2 vol. in-fol. (ces deux volumes sont rares); — *Georgii Acropolitæ historia Byzantina ab anno* 1204, *quo desinit Nicetas*, *ad annum* 1261, etc.; *Parisiis*, 1651, 1 vol. in-fol. (ce volume n'est pas moins rare que les deux précédens.) Le volume *Jos. Genesii Georgii Phranzæ*, etc., *opera. Venetiis*, *Pasquali*, 1 vol. in-fol., n'est pas aussi haut que les autres volumes, quoiqu'en grand papier.

Description générale et particulière de la France, (par Laborde, Guettard, etc.) ouvrage orné d'un grand nombre de gravures exécutées d'après les dessins des plus célèbres artistes : *continué sous le titre de* : Voyage pittoresque de France, avec la description de ses départemens.

Digitized by Google

Paris, Pierres et Lamy, 1781-1791, *in-fol.* 60 livraisons. 1319ᶠʳ

Cette belle collection, qu'on relie en plus ou moins de volumes, a été vendue 1319 liv. chez Mirabeau, en 1800 (elle était reliée en 9 vol.), et 900 liv. chez M. Mérigot, en 1800; ce dernier exemplaire était très-beau, d'anciennes épreuves, très-bien relié en 6 vol.

ENCYCLOPÉDIE, ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, par une société de Gens de lettres, de Savans et d'Artistes, précédée d'un Vocabulaire universel. *Paris*, *Panckouke*, 1782 *et années suivantes*, *jusqu'à l'an* X *ou* 1802, 239 *parties in-4*, *dont* 34 *de planches*, *le tout publié en* 67 *livraisons*. 1200ᶠʳ

Cette Encyclopédie est connue sous le nom de *Méthodique* ou *par ordre de Matières*. On ne sait pas quand elle sera terminée; on présume qu'elle pourra avoir 90 livraisons à-peu-près. Celles publiées jusqu'à ce moment valent 11 à 1200 liv. Quelques libraires de Paris vendent chaque partie séparément. (Voyez le *Supplément au Dictionnaire bibliographique de Cailleau*, page 160 et suiv. Voyez aussi l'article DIDEROT dans ce volume; nous y donnons une liste de toutes les autres *Encyclopédies*.)

Digitized by Google

Charles-Joseph Panckoucke, célèbre et savant imprimeur-libraire, est né à Lille en 1736, d'André-Joseph Panckoucke, libraire dans cette dernière ville. Charles-Joseph est mort à Paris en l'an 7, après avoir exécuté avec succès de vastes entreprises typographiques.

EPITOME Passionis Jesu-Christi, *in-4 sur* VÉLIN, *avec miniatures.* 1200ᵗᵗ

Superbe manuscrit du 16ᵉ siècle, contenant 37 feuillets écrits en ancienne ronde bâtarde, et 17 pages de miniatures d'un dessin et d'un fini achevé. Les dessins sont d'Albert-Durer, tels qu'il les a gravés dans ses ouvrages : on présume que les peintures ourraient bien être aussi de sa main. Vendu 1200 liv. à la vente de M. Paris, à Londres, en 1791.

GRAMMATICÆ methodus rhitmica. *Opus impressum Moguntiæ* (1466). *in-fol.* 3300ᵗᵗ

On croit cet ouvrage imprimé par Jean Fust. Il faut consulter l'*Index librorum ab inventâ typographiâ ad annum* 1500, du Père Laire, t. I, page 62. Ce Bibliographe y explique comment on peut trouver la date de l'impression de cet ouvrage par le premier vers d'un quatrain qui se trouve à la fin; il regarde cette édition comme excessivement rare et inconnue à tous les Bibliographes, excepté à Wurdtwein, dans sa *Bibliotheca Moguntina.* Vendu, chez M. de Brienne, 3300 liv., en 1792. Cet ouvrage est maintenant à la Bibliothèque nationale.

Digitized by Google

Heures latines de François de France, Duc d'Alençon, 1 *vol. in*-16. 6000ᵗᵗ

Manuscrit sur vélin, en lettres rondes, avec 20 miniatures et divers ornemens, oiseaux, insectes et fleurs peintes sur toutes les pages.

Officium Beatæ Mariæ Virginis, Pii V, Pont. Maxim. jussu editum, 1 vol. *in*-8.

Superbe manuscrit sur vélin, en lettres rondes et italiques, à longues lignes. Le frontispice, peint en miniature, porte à-peu-près cinq pouces de hauteur sur trois de largeur. Chaque mois du Calendrier est enrichi, au commencement, d'une grande et belle miniature, et d'un des signes du Zodiaque en médaillon, peint en or; enfin les prières contiennent trente autres tableaux riches en détail et de plus de quatre pouces de hauteur.

Orationes Selectæ et officia quædam particularia ad usum Guillelmi Marchionis Badensis, variis, authore Friderico Brentel, ornata picturis, anno 1647, in-8.

Ce volume fait suite au manuscrit précédent. Les miniatures, au nombre de neuf, cinq grandes et quatre petites, sont de toute beauté.

Ces trois volumes réunis ont été vendus 6000 liv. pour la Bibliothèque nationale, à l'hôtel de Bullion, en 1785.

Histoire de l'Académie des sciences depuis son établissement, en 1666,

Digitized by Google

jusqu'à son renouvellement, en 1699; et depuis son renouvellement jusques et compris 1790, avec tous les mémoires séparés, les tables, les prix remportés, et le recueil des machines et inventions, etc., en tout 156 *vol. in-4.* 1521 ††

On estime ordinairement cette collection précieuse 1000 à 1200 liv. M. Patu de Mello, dont on a vendu la Bibliothèque en 1800, en avait un superbe exemplaire en 161 vol., bien reliés en veau par Derome; il n'a été vendu que 1300 liv. : autrefois ce recueil était plus cher. Vendu, en 115 vol., 1040 liv. chez M. Lemarié, en 1776; 135 vol., 1510 liv. chez M. de Saint-Ceran, en 1780; 128 vol., 1222 liv. 19 s. à l'hôtel de Bullion, en 1786; 138 vol., 1521 liv. à l'hôtel de Bullion, en 1789; 148 vol., 1201 liv. chez Mirabeau, en 1792. Nous allons puiser dans le *Catalogue* de M. Patu de Mello, qui est le plus complet pour les détails de cette riche collection, une notice abrégée des parties qui la composent : — *Regiæ scientiarum Academiæ historia*, 1666-1700, *à J. B. Duhamel*, 1701, *in-4*, fig. — *Histoire et mémoire de l'Académie des sciences, depuis son établissement*, *en* 1666-1699 (par de Fontenelle), *Paris*, 11 *tomes en* 15 *vol. in-4.* — de 1700 à 1790, 92 *vol. in-4.* — *Machines et inventions*, etc., *par Gallon*, 1666-1754, 7 *vol. in-4.* — *Recueil des prix* (complet), 1720-1772, 9 *vol. in-4*, très-rares, surtout les six

Digitized by Google

premiers, qui sont presque introuvables, et qui valent 300 *liv.* — *Savans étrangers*, 1747-1775, 11 *vol. in*-4. — *Tables alphabétiques*, *par Gaudin*, 1666-1780, 9 *vol. in*-4. — *Tables astronomiques de la Hire*, *suite de* 1702, 1 *vol. in*-4. — *Grandeur et figure de la terre*, *suite de* 1718, 1 *vol. in*-4. — *Géométrie de l'infini*, *suite de* 1725, 1 *vol. in*-4. — *Aurore boréale*, *suite de* 1731, 1 *vol. in*-4. — *Mémoires astronomiques et physiques*, *par Delisle ; Saint-Pétersbourg*, 1738, *suite de* 1738, 1 *vol. in*-4. — *Méridienne de l'Observatoire*, *suite de* 1740, 1 *vol. in*-4. — *Elémens et tables astronomiques de Cassini*, *avec les additions*, *suite de* 1740, 2 *vol. in*-4. — *Histoire céleste*, *par le Monnier*, *suite de* 1741, 1 *vol. in*-4. — *Figure de la terre et justification*, *suite de* 1749 *et* 1742, 2 *tomes*, 1 *vol. in*-4. — *Mesure des trois premiers dégrés du Méridien*, *par la Condamine*, *suite de* 1751, 1 *vol. in*-4. — *Journal d'un voyage à l'équateur*, *par la Condamine*, *avec les deux supplémens et la lettre de Bouguer*, *suite de* 1751-1754, 4 *parties en* 2 *vol. in*-4. — *Considérations géographiques et physiques*, *par Buache*, *suite de* 1753, 1 *vol. in*-4. — *Traité d'optique*, *par Bouguer et Lacaille*, *suite de* 1760, 1 *vol. in*-4. — *Mémoire de Fontaine*, *suite de* 1762, 1 *vol. in*-4.

Total, 161 *vol. in*-4.

Quoique le prix attaché à la collection des *Mémoires de l'Académie des inscriptions et belles-lettres* semble ne pas me permettre de la citer dans cet ouvrage, je dirai qu'elle doit être composée ainsi qu'il suit :

— *Histoire* et *Mémoires depuis* 1701 *jusqu'en* 1784, 46 *vol. in*-4. L'impression a commencé à l'imprimerie Royale en 1717. Les premiers volumes ont été réimprimés en 1736. — *Tableau général*, etc., *des ouvrages*

Digitized by Google

contenus dans cette collection, par de Laverdi. Paris, Didot, 1791, *in*-4. — *Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque du Roi. Paris*, 1787 et suivantes, jusqu'à ce moment, 7 vol. in-4.

Total de cette collection : 54 vol. in-4.

LA très élégante, délicieuse, melliflue et très plaisante histoire du noble Roi Perceforest, Roi de la Grande-Bretagne, etc.; ensemble les entreprises et faits belliqueux de Gadifer, Roi d'Ecosse. *Paris, Galliot Dupré*, 1528, 6 *tomes in-fol. goth.* 1601ᵗᵗ

Exemplaire tiré sur VÉLIN, enrichi de miniatures, ornemens et armes de France. Vendu 1601 liv. chez le Duc de la Vallière. On prétend que cet exemplaire est celui qui a été présenté à François I. Un exemplaire également imprimé sur VÉLIN a été vendu seulement 399 liv. chez le Comte de Hoym, en 1738; et un autre, qui est peut-être le même que celui de M. de la Vallière, 1099 liv. chez M. Gaignat, en 1769. Les exemplaires en papier valent 60 à 70 liv., et ceux de l'édition de 1531, 40 à 60 liv.

LIBER comitum. *Manuscrit sur* VÉLIN, *vers* 850. 2000ᵗᵗ

Ce volume précieux a été vendu 2000 liv. chez M. le Prince de Soubise, en 1789; il est porté au *Catalogue* de la Bibliothèque de ce Prince sous le

Digitized by Google

n° 555, avec cette note : « Le vélin est pourpre ; les lettres sont en argent et paraissent avoir été écrites avec un fer chaud. Ce sont les *Epîtres et Evangiles* de toute l'année dans un autre ordre que celui actuel. La reliure est couverte de filigranes d'argent et de pierres précieuses. » Le format n'est point indiqué.

MYSTERE (le) de la Naissance de Notre-Seigneur Jesus-Christ, par personnages, divisé en 4 journées. *Paris, Ant. Verard*, 1493, *in-folio goth.* 1500 ††

Cet exemplaire, tiré sur VÉLIN, a été vendu, avec 28 miniatures, 1170 liv. chez M. Gaignat, en 1769, et 1500 liv. chez M. de la Vallière, en 1784. (Voyez son *Catalogue*, n° 3358.)

OFFICE de la Vierge, *avec 39 miniatures, et grand nombre de figures bizarres*, etc. 2 *vol. in-8.* 2645 ††

Ce manuscrit, supérieurement exécuté, et précieux surtout sous le rapport du costume de certaines figures, a été vendu à Londres 2645 liv., chez M. Paris, en 1791.

OFFICIUM B. Mariæ V. et alia, cum variis orationibus et calendario. Latinè. *Grand in-8.* 1010 ††

Superbe manuscrit sur VÉLIN, composé de 141 feuillets écrits en ancienne bâtarde, à longues lignes,

Digitized by Google

et enrichi de 25 miniatures magnifiquement exécutées. Si l'on s'en rapporte au Calendrier qui est en tête, on pourrait croire ce manuscrit du 14e siècle; mais la beauté des miniatures et leur perfection font présumer qu'il est postérieur. Il a éte vendu 1010 liv. chez M. Crevenna, en 1790. (Voyez son *Catalogue*, nº 337.)

OFFICIUM beatæ Mariæ Virginis, cum calendario. *in*-4. 3012ᵗᵗ

Superbe manuscrit sur VÉLIN, avec magnifiques miniatures. Il a été fait par ordre de François I, Roi de France, et il en porte l'emblême et le chiffre à chaque page. Vendu 3012 liv. chez le Duc de la Vallière (Voyez son *Catalogue*, nº 324), et 2620 liv. chez M. Paris, à Londres, en 1791. (Voyez son *Catalogue*, nº 13.)

PRECES piæ, cum calendario. *Petit in*-4. 1499ᵗᵗ 19ˢ.

Ce manuscrit sur VÉLIN, exécuté en Italie l'an 1524, est écrit en lettres rondes, à longues lignes, et contient 113 feuillets, 42 miniatures tant grandes que petites, une quantité de lignes entières et capitales en or, et 16 pages enrichies de bordures chargées d'insectes, de fruits et de fleurs peints avec une délicatesse et une magie surprenantes. Ce beau monument de calligraphie et de peinture n'a été vendu que 751 liv. chez M. Gaignat, en 1769, mais on l'a porté à 1499 liv. 19 s. chez M. de la Vallière, en 1784. (Voyez le *Catalogue* de ce Duc, nº 303.)

Digitized by Google

PRECES piæ cum calendario. *in-fol.* 1850 liv.

Très-beau manuscrit sur VÉLIN dont on voit la description sous le n° 283 de la première partie du *Catalogue* de la Bibliothèque de M. de la Vallière. Il renferme 240 feuillets; il est du 14e siècle, écrit en lettres de forme, à longues lignes, et orné de 537 miniatures. Il appartenait autrefois à la maison Professe des Jésuites de Paris. Il a été vendu 1850 liv. chez M. de la Vallière, en 1784.

PSALMORUM codex latinus perantiquus. *Moguntiæ, per Joannem Fust et Petrum Schoeffer de Gernzheim, anno Domini* 1457, *in-folio.* 1340 liv.

Vendu 1340 liv. chez M. Gaignat, en 1769. C'est le premier ouvrage imprimé avec date certaine : il est exécuté en lettres rouges et noires. (Voyez la *Bibliographie* de Debure, n° 46.) On connaît quatre éditions de cet ouvrage imprimées par Schoeffer, celle ci-dessus, celle de 1459, de 1490 et de 1502. Voici l'indication de ces trois dernières :

PSALMORUM codex ad usum chori; *impr. Moguntiæ, Joh. Fust et Petrus Schoyffer, an.* 1459, *die* 29 *August. in-fol.* 2501 liv.

Superbe exemplaire sur VÉLIN qui a été vendu 2501 liv. chez M. de Brienne, en 1791. (Voyez

Digitized by Google

Index librorum, etc., de Laire, tome I, page 12.) Un exemplaire également sur VÉLIN, mais imparfait d'un cahier, a été vendu 326 liv. chez M. Gaignat.

PSALMORUM codex. *Moguntiæ, per Petrum Schoeffer de Gernzheym, anno Domini* 1490. *in-fol.*

Cette édition est rare et recherchée des curieux ; elle offre une singularité qui ne se trouve point dans les deux précédentes : c'est que le plain-chant s'y trouve imprimé ; du reste elle leur est conforme.

PSALMORUM codex. *Moguntiæ, per Petrum Schoeffer de Gernsheim,* 1502. *in-fol. goth.*

Edition infiniment rare, qui n'a ni signatures ni réclames. Ses caractères, connus sous le nom de lettres de forme, sont de deux grandeurs et semblables à ceux de l'édition du *Psautier* de 1457. L'impression est également en lettres rouges et noires ; mais on n'y voit aucune capitale ou tourneures gravées en bois, comme dans les trois éditions précédentes. Les places qu'elles doivent occuper sont en blanc et ont été remplies en partie par des tourneures peintes en vermillon dans un exemplaire du Duc de la Vallière, qui a été vendu 315 liv. en 1784.

RECUEIL de dessins d'animaux, quadrupèdes, oiseaux, insectes, poissons,

Digitized by Google

crustacées, coquilles et reptiles, tous dessinés d'après nature, et qui n'ont jamais été gravés. *Paris, par les ordres de M. de Buffon*, 1765, *in*-4, *gr. pap.* 4700ᶠʳ

Recueil précieux provenant de la Bibliothèque de M. de Buffon. Il contient 152 dessins supérieurement exécutés par de Sève, alors dessinateur du cabinet du Roi. Une partie a déjà paru dans les ouvrages de Buffon, et l'autre était destinée à la continuation de son histoire naturelle. Ce recueil a été vendu 4700 liv. chez Mirabeau, en 1792.

Recueil de dessins de statues, bas-reliefs et autres ornemens de sculpture antique; des portes, autres ouvrages de menuiserie du Palais du Vatican, enrichi d'ornemens de sculpture et de marqueterie, exécutés, pour la plus grande partie, sous le Pontificat de Léon X, sur les dessins de Raphaël Urbin, par J. Barile et François de Véronne. 1 *vol. in-fol., atlantiq.*

Autre Recueil de divers Monumens de sculpture antique et plusieurs compartimens de plafonds modernes sur

Digitized by Google

les dessins de Michel-Ange et de Balth. de Sienne. 1 *vol. in-fol., atlant.* 3,600 f

Ces deux recueils ont été payés par M. Ch. L. Trudaine 3,600 liv. au commencement de la révolution française ; ils avaient appartenu à Colbert, et de là avaient passé successivement dans les cabinets de MM. de Caylus, Mariette, de Tersan, Bellanger, etc. Chacun de ces recueils contient 50 dessins, lavés au bistre, exécutés par Nicolas Poussin, pendant son séjour à Rome. Il a consacré trois ans à ce travail. On croit que ces dessins ont été faits sous le règne de Louis XIII, dans le temps qu'on bâtissait le Louvre ; on en avait besoin pour contenir dans les bornes du bon goût les architectes qui étaient chargés de la décoration de ce magnifique édifice. (Voyez sur ces recueils le *Catalogue* de Trudaine, *Paris*, Bleuet, an XII-1803, n° 3036.)

Sanzio Raphaël, né à Urbin en 1483, est mort en 1520.

Michel Angelo Buonaroti (*dit* Michel-Ange), né à Chiusi, en Toscane, est mort à Florence en 1594.

Nicolas Poussin, né en Normandie en 1594, est mort à Rome en 1665.

RECUEIL très-précieux de pièces diverses qui traitent principalement de l'histoire de France ; elles sont rangées par ordre alphabétique et chronologique,

Digitized by Google

depuis 1514 jusqu'en 1775. 500 *portefeuilles in-8.* 1211 ff

Voyez le détail des principaux articles composant cette collection, au n° 4375 du *Catalogue* de M. de la Vallière, chez qui ce recueil a été vendu 1211 liv. en 1784.

Recueil de poésies des Troubadours. *grand in-fol.* 1500 ff

Ce manuscrit sur vélin, du 15e siècle, est écrit en lettres de forme, sur deux, trois, quatre, cinq et six colonnes; il contient 151 feuillets. (Voyez pour la description de ce volume le numéro 2701 du *Catalogue* de M. de la Vallière, chez qui ce recueil a été vendu 1500 liv., en 1784.) On y trouvera un *Catalogue* alphabétique des noms des Troubadours dont les poésies composent ce beau recueil. « Ce manuscrit, dit le savant rédacteur du *Catalogue* de la Vallière (M. Van-Praet), vient de la Bibliothèque de madame d'Urfé; il est le plus rare et le plus précieux de la Bibliothèque de M. le Duc de la Vallière. . . . . Il offre un recueil de poésies des Troubadours plus complet qu'aucun de ceux de la Bibliothèque du Roi, du Vatican, de Florence, etc. » Les auteurs qui ont parlé des Troubadours sont Jean et César Nostradamus, Jean-Marie Crescimbeni, Pierre-François Godard de Beauchamp, Jean-Pierre Papon, Claude-François-Xavier Millot, d'après Lacurne de Ste.-Palaye; Foncemagne, Dom Vaissette, Quadrio, l'Abbé Rive, Lacombe, etc. etc.

Digitized by Google

REGISTRES du Parlement et de la Chambre des Comptes, etc. 508 *vol. in-fol.* et 6 *vol. in-4, en tout* 514 *vol. manuscrits.* 3901 ††

Voyez le détail de cette précieuse collection dans le *Supplément du Catalogue* de M. Mérigot, p. 333. Vendu, chez ce Libraire, 3910 liv., en l'an IX (1800).

SPECULUM humanæ salvationis, *nommé aussi* Speculum figuratum (sans nom de ville ni date). *Petit in-folio.* 1600 ††

Ouvrage très-ancien que l'on regarde comme l'un des premiers essais de l'art typographique. Il est composé de 63 feuillets marqués et imprimés d'un côté seulement. On y a représenté les Mystères de la Foi en 58 estampes, forme de vignettes, etc. Vendu 1600 liv. chez M. Gaignat, en 1769, et 1260 liv. seulement chez M. de la Vallière, en 1784. Un autre exemplaire avait appartenu au Président de Cotte et à M. de Boze. (Voyez Heinecken, *idée générale d'une collection d'estampes*, pages 432-478.) Un exemplaire du *Speculum* a été vendu 700 liv. chez M. de Brienne, en 1792. (Voyez *Index librorum*, etc., de Laire, tome I, page 4.)

TEWRDANCK, ou les Avantures périlleuses du fameux Héros et Chevalier Tewrdanck, écrites en vers teutoniques,

Digitized by Google

par Melchior Pfintzing, avec 118 planch. gravées en bois par Hans Sebalde, ou par Hans Schaeufelin. *Nuremberg, par Hannsen Schoensperger*, 1517. *in-fol.*

1010 ††

Cette édition, la première et la plus belle, tirée sur VÉLIN, a été vendue 1010 liv. chez M. Mariette, en 1775, et 899 liv. 19 s. chez M. Gaignat, en 1769; de l'édition de 1519, vendu, également sur VÉLIN, 500 liv. 1 s. à l'hôtel de Bullion, en 1786. Quelques auteurs pensent que cet ouvrage a été composé par Maximilien I, déguisé sous le nom de Tewrdanck, et qu'il le fit publier sous celui de Pfintzing, l'un de ses Chapelains. D'autres pensent au contraire que ce Chapelain en est véritablement l'auteur et l'éditeur. Quoiqu'il en soit, ce livre renferme l'histoire (romanesque) de Maximilien I avec la Princesse Marie, héritière de Bourgogne.

Il faut consulter sur cet ouvrage la *Bibliographie instructive*, nos 3552 et 3553, mais surtout la curieuse notice de M. Camus, consignée dans le 3e volume des *Mémoires de l'Institut, littérature et beaux-arts*, ainsi que la lettre du C.en Oberlin de Strasbourg, qui est dans le *Magasin encyclopédique*, VIIIe année, tome I. M. Camus est d'avis que ce livre n'est point le produit de la gravure en bois, mais qu'il est imprimé en caractères mobiles, et par conséquent l'un des plus beaux monumens de la typographie proprement dite.

Digitized by Google

J. David Koeler a publié une dissertation spéciale sur le *Tewrdanck*, dont il existe quatre éditions; la première est de 1714, la seconde de 1719, la troisième de 1737, et la quatrième de 1790, qui a paru sous ce titre : *Disquisitio de inclito libro poetico Thwerdanck. Denuo recudi fecit, notis et specimine glossarii instruxit Bernhard. Fridericus Hummel, schol. Altorf. Rector.* Norimbergæ, *Stiebner*, 1790, in-4, de 64 pages.

Voici quelles sont jusqu'ici les principales éditions du *Tewrdanck*.

— *Nuremberg*, Schoensperger, 1517, in-folio. — *Augsbourg*, 1519, in-fol. Ces deux premières éditions sont les seules recherchées. — *Augsbourg*, 1537, in-fol. — *Francfort-sur-le-Mein*, Waldisius, 1553, in fol. — *Francfort-sur le-Mein*, 1563, in-fol. — *Francfort-sur-le-Mein*, 1564, in-fol. — *Francfort-sur-le-Mein*, 1589, in-fol. — *Francfort-sur-le-Mein*, 1596, in-8. — *Ulm*, Mathieu Scultes, 1679, in-fol. — *Ulm*, 1693, in-fol. Breitkopf parle d'une édition in-12 qu'il ne date point, et qu'il dit être peu connue.

On connaît trois traductions du *Tewrdanck*, l'une latine, en vers hexamètres, par Richard Sbrulius, d'Udine, capitale du Frioul; l'autre, française, par un nommé Jean Franco, sous ce titre : *Les dangiers, rencontres, et en partie, les avantures du digne, tres renommé et valeureux Chevalier Chiermerciant, translaté de thiois en françois.* L'épître dédicatoire de Franco à Marguerite, Archiduchesse d'Autriche, est datée de Malines, le 4 Janvier 1528. La troisième traduction est espagnole, mais très-peu connue.

Digitized by Google

On trouve un extrait du *Tewrdanck* dans la *Bibliothèque des Romans*, Novembre 1776, pages 14 et 26; mais cet extrait, qui renferme des expressions inexactes, est défiguré par les fautes d'impression.

Une addition intéressante à faire aux exemplaires du *Tewrdanck*, c'est la *Clef*, traduite en français, qui se trouve manuscrite à la fin de l'exemplaire de la Bibliothèque nationale, de l'édition de 1519.

J'ai vu un très-bel exemplaire de l'édition de 1517, sur VÉLIN, à la Bibliothèque publique de Besançon, et un également beau, de l'édition de 1519, sur papier, chez M. Guillaume, homme de loi dans cette ville.

TEXTUS Evangeliorum, per circulum anni. *in*-4. 1225ᵗᵗ

Ce manuscrit, très-bien écrit sur VÉLIN, est à-peu-près de l'an 950. La couverture est ornée d'un tableau d'ivoire représentant un Christ sur le Calvaire, environné de pierres précieuses, dont plusieurs manquent. Ce manuscrit curieux a été vendu 1225 liv. chez M. de Soubise, en 1789.

TRANSACTIONS (Phisolophical) giving some accompt of the present undertakings, studies, and labours of the ingenious in many considerable parts of the world. *From* 1665 *to* 1800, 90 *tom. en* 96 *vol. in*-4. 1251ᵗᵗ

Vendu 700 liv., en 70 vol., chez M. de Fleurieu, en 1798, et 1251 liv. 86 tom. en 80 vol. jusqu'en

Digitized by Google

1792, chez M. Patu de Mello, en 1800. (Voyez, pour le détail de ce que doit contenir cette collection, le 4e volume du *Dictionnaire typographique de Cailleau*, page 414.) Les premiers volumes sont extraordinairement rares.

TRIUMPHWAGEN. Le Chars de triomphe, fête intéressante imaginée sur la fin de sa vie par l'Empereur Maximilien I, en laquelle toute la maison de ce Prince passe en revue, qui eut pour directeur Jean Stabius, son historiographe, et qui a été gravée par ordre de sa M. I. sur les desseins d'Albert Durer et de Jean Burgkmair, en 1517, en 79 pièces. — Les victoires et les événemens les plus remarquables de la vie de Maximilien I, en 6 pièces. — Deux planches destinées à orner un roman de Maximilien I, qui est resté manuscrit dans la Bibliothèque impériale. *in-fol. gr. pap.* 1000ff

Vendu 1000 liv. chez M. de la Vallière, en 1784. Cet exemplaire provenait de M. Mariette, qui y avait inséré une note que l'on trouve au n° 2035 du *Catalogue* de la Vallière. Il y dit qu'il n'en connaît que trois exemplaires: un chez l'Empereur, à Vienne; un chez le Roi de Suède, et celui dont nous parlons.

Digitized by Google

Cet ouvrage ne sera plus aussi rare, s'il est vrai, comme je l'ai lu quelque part, qu'on en ait retrouvé les planches gravées en bois dans la Bibliothèque impériale.

VIE (la) abrégée des XII Césars. *in*-4. 3351 ††

Superbe manuscrit sur VÉLIN, du 17e siècle, à longues lignes, avec portraits en médaillons des XII Césars, peints en miniature. Vendu 3351 liv. à l'hôtel de Bullion, en 1785.

FIN.

Digitized by Google

TABLE

DES NOMS PROPRES.

QUOIQUE les articles qui composent cet ouvrage soient classés par ordre alphabétique de noms d'Auteurs, nous avons cru devoir faire une table particulière à cause de la grande quantité de noms propres qui se trouvent dans le *Discours préliminaire* et dans les notices bibliographiques qui accompagnent chaque article. Comme les noms de Debure, de Panzer, de la Vallière, de Paris de Meyzieux, de Crevenna, de Gaignat, de Laire, etc., sont cités comme autorités presque à chaque page, nous ne les rapportons dans cette table qu'autant de fois qu'ils ont un article particulier assez étendu.

Les chiffres romains renvoient au *Discours préliminaire*, et les chiffres arabes au corps de l'ouvrage.

ABANO (P. de), 1.
Acciaiol, vij.
Achard, 103.
Achillini, xix.
Acropolite, 144.
Adrien, *médaille*, xliv.
Agricola, peintre, 2.
Agrippa, *médaille*, xliij.
Agrippine la jeune, *méd.* xliij.
Aimon, v.
Albert-Durer, 146, 162.
Albin, *médaille*, xliv.
Aldes, xij, lviij.
Allectus, *médaille*, xlvij.
Alstedius, 43.
Alumno, xxiij.
Amyot, xvij, 81.
André d'Aleria, 4, 114, 121.
Ange Politien, xxxij.
Annia-Faustina, *médaille*, xlv.
Appien, xij.
Appelles, peintre, xlix.

Digitized by Google

Apulée, lxiij, 3.
Aquilia Severa, *méd.*, xlv.
Archelaüs, xvj.
Argelati, lv.
Aristide de Thèbes, peintre, xlviij.
Aristote, jv.
Artavasde, *médaille*, xlvij.
Aubriet, 4, 5, 6.
Aulu-Gelle, xxviij, 6.
Aurélien, *médaille*, xlvij.
Auréole, *médaille*, xlvj.

Bacmeister, ljx.
Baillet, lvj.
Balbi (Jean), lxvj, 69.
Balbin, *médaille*, xlv.
Baldini (Baccio), 39.
Balzac, xviij.
Banier, 94.
Barbier, lix.
Barthelemy, 29.
Bartoli, xxxij, lxiij, 8, 29.
Bartolozzi, 84.
Basseporte, 9.
Bayle, 10.
Beauvais, xlij.
Becatellus, viij.
Becthermunze, lxvj
Begon, xvj.
Benoît III, v.
Benserade, xx.
Berghem, peintre, lj.
Bernard, J. F., 93.
Bessarion, xj.
Bettini, 39.
Beze, xxix.
Bigne (de la), 39, 41.
Bocace, 13, 14.
Boërhaave, 110.
Boileau, 141.
Bollandus, 14.
Bosc, 25.
Bossuet, 141.
Boticello (Sandro) 39.
Bouguer, 149.
Bourzeis, xx.
Boyer, xix.
Brassicanus, jx.
Braun, lvij.
Brongniart, 25.
Brunet, fils, lx.
Brutus, *médaille*, xliij.
Bry (de), 18, 20.
Buache, 149.
Bucatello, xxiv.
Buddée, 110.
Buffon, 21, 25, 26.
Burmannus, 54.
Bussy-Rabutin, 27.

Cadet, xxvij.
Calphurnius, 28.
Cambden, xvij.
Campanus, vij, 115.
Camus, xxxix, lvj, 159.
Capnion, jx.
Carausius, *médaille*, xlvij.

Digitized by Google

Carrache, A., peintre, liij.
Casa, xxiv.
Cascarius, 120.
Cassaigne, xxj.
Cassini, 149.
Castel, 25, 125.
Caton, 28.
Catulle, 118.
Caumartin (de), 29.
Caylus, xxvij, 8, 29, 30.
César, C. J., 31, 32.
Césars (les XII), 115, 116, 163.
Cestius, lxiij, 8.
Chambers, 44, 45, 46.
Chapelain, xix, xxi.
Charles II, 126.
Charles VI, 106.
Charpentier, xx.
Chaudière, 86.
Chaufepié, 13.
Chœrilus, xvj.
Choffard, 49.
Chopin, xviij.
Christine de Pisan, xv.
Ciceron, lxiij, 32, 35.
Cignani, peintre, l.
Claude II, *médaille*, xlvj.
Clément V, 36.
Clément VIII, 136.
Cléopâtre, *médaille*, xliij.
Cochin, dessinateur, 37.
Colletet, xviij.
Colonia (de), 108.
Columelle, 28.
Commelinus, 120.
Commode, *médaille*, xliv.
Compiglia, xxxij.
Constance III, *médaille*, xlvij.
Corneille, xix, 142.
Corneille, T. xx.
Cornelia-Supera, *médaille*, xlvi.
Corrège (le), peintre, xlix.
Coster, L., 131.
Cotin, xx.
Couvart, xix.
Courtecuisse, 129.
Crescembeni, 90, 157.
Creveuna, lxj, 139, 140.
Cromwel, 126.
Crouzas, 12.
Cuyp, peintre, lj.
Cyprien, S., 37.

D'ALEMBERT, 41, 45.
Dante (le), 38.
Danvrier, xx.
Daubenton, 21, 22.
Daunou, lvj.
David, 11.
Debure, 10, 19, 38, 47.
Debure de Saint-Fauxbin, 79.
D'Elci, 60, 71.
Delisle, 149.
Delphinus, 39.
Demidoff, xxiij.
Demur, 39.

Digitized by Google

Denon, xxviij.
De Pure, xix.
De Rome, 9.
Desmaizeaux, 10, 12.
Desmarets, xix, 64.
Despont, 39.
Desportes, xviij.
Desrey, P., 86.
Deterville, 25.
Diaduménien, *médaille*, xlv.
Diderot, 41, 45.
Didot, 24.
Dodart, 139.
D'Olivet, 35, 36.
Domitia, *médaille*, xljv.
Domitille, *médaille*, xljv.
Dow, peintre, lj.
Driesche (J. de la), vj.
Ducange, 144.
Dufart, 24.
Duhamel, 46, 148.
Dujardin, peintre, l.
Duperrier, xx.
Durand, G., 47, 48.
Dutens, 80, 108.
Dutillot, 93.

EISEN, C., 49.
Emilien, *médaille*, xlvj.
Eschyle, v.
Esdras, xxij, xxix.
Esther, xxvij.
Euripide, v.

FAUSTE, *médaille*, xlvij.
Fénélon, 127.
Fevret de Fontette, lviij.
Fitzer, 20.
Fléchier, xx.
Foncemagne, 157.
Fontaine, 149.
Fontenelle, 148.
Fortia, xxxiij, lviij.
Fournier le jeune, lvj.
Franckius, lxj.
Franco, 160.
François I, 152.
Frédéric III, jx.
Froissart, 50.
Fulvio Ursini, xxxij.

GAGUIN, viij.
Gaignat, lx.
Gallon, 148.
Garofalo, peintre, liij.
Gascon, relieur, 62.
Gaudin, 149.
Geoffroy, xx.
Germanicus, *médaille*, xliij.
Gevartius, 51.
Glomy, 52.
Godard de Beauchamp, 157.
Golowkin, lxj.
Gorius, 52.
Grævius, 53.
Gratien, 55.
Grécie, v.
Grégoire XIV, 136.

Digitized by Google

Gronovius, 53, 54.
Gruterus, 54.
Guetrard, 144.
Guillaume, 13, 101.
Guilleville, jx.
Gutenberg, lvj.

HALLER, 110.
Han (Ulric), 115.
Hancarville (d'), lxix.
Hanniballien, *méd.*, xlvij.
Harvood, lvj.
Heinecken, lviij, 38, 131, 133.
Hélène, *médaille*, xlvij.
Henschenius, 18.
Herennius, *médaille*, xlvj.
Hésiode, lxv, 55.
Heydegger, 2.
Hickes, xxxiij.
Hieronimus, lxv, 56.
Hohendorf, lxj.
Homère, xxiij, lxv.
Horace, lix, lxv, 57.
Hostilien, *médaille*, xlvj.
Huet, xx.
Hummel, 160.
Hysidorus *vel potius* Isidorus, 88.

IHRE, xxxij.

JACQUIN, 61.
James, 137.
Jarry, lxvj, 62, 67.
Jean S., 68.
Jean de Gênes, lxiv, 69.
Jean Sans-Peur, 106.
Jean de Mehun, xv.
Jerôme S., 56, 57.
Johnson, 112.
Joly, 12.
Julia-Paula, *médaille*, xlv.
Julie, fille de Titus, *médaille*, xliv.
Julien, *médaille*, xlvij.
Junius, xxxij.
Justinien, 70.
Juvénal, 60, 70.

KIRCHER, 73.
Koeler, 160.
Konigsmarck, xxiij.

LABORDE, 144.
Lacaille, 149.
Lacépède, 22, 23.
La Chambre, xix.
La Condamine, 149.
Lactance, 76.
Lacurne de Ste.-Palaye, 157.
Lælien, *médaille*, xlvj.
La Fontaine, lxiv, 48, 50, 142.
La Hire, 149.
Laire, lvj, lxj, 1, 33, 38, 76.
Lamarck, 25.
Lambinet, lvj.

Digitized by Google

Lamoignon-Malesherbes, 21.
Lamonnoye, lvj.
Lancelot du Lac, xiv.
Langlés, 126.
Laroche, 110.
La Rochefoucauld, 142.
Lascaris, lxiv, 97.
La Serna, xxvj, lxij, 16, 21.
Latreille, 25.
La Vallière, 85.
Laverdi, 150.
Le Brun, 93.
Le Clerc, xix.
Lecointre, xx.
Le Laboureur, xij, xx.
Le Long, lviij.
Lemascrier, 94.
Lemonnier, 149.
Lenglet-Dufresnoy, 17, 77.
Lépide, *médaille*, xliij.
Le Prince, lviij.
Le Sueur, peintre, lij.
Le Tourneur, 113.
Levayer, xx.
Licinius, v.
Limiers (de), 10.
Lippius, 88.
Lister, lxvj, 79.
Longus, lxvij, 79, 81.
Lorrain, peintre, liij.
Louis XI, vj.
Loup, v.
Lucain, lix, 81.
Lucullus, xlix.

MACRIN, *médaille*, xlv.
Magius, 82.
Magnia-Urbica, *méd.*, xlvij.
Maittaire, 4.
Malherbe, 142.
Mancinellus, 71.
Marc-Antoine, fils, *méd.*, xliij.
Marchais, 127.
Marchand (Prosper), lv, 13.
Maré (Christ. del), 15.
Mariette, 8, 29, 131, 162.
Marius Augustus, *méd.*, xlvj.
Marlboroug, 83.
Marolles, peintre, 48.
Martial, 84.
Massillon, 142.
Mauri, xx.
Maximilien I, 159, 162.
Mead, 110, 111.
Meerman, lvij.
Ménage, xxiv, lvij.
Meninski, 126.
Merian, 18.
Messaline, *méd.*, xliij.
Metzu, peintre, lij.
Mezeray, xxj.
Michel, lxvij, 85.
Michel-Ange, 156.
Mieris, peintre, lj.

Digitized by Google

Millot, 157.
Mirbel, 25.
Misson, xxix.
Molière, xx, 142.
Monchaussé, 48.
Monstrelet, lxvij, 85.
Montausier, 62.
Montbeillard, 21, 25, 26.
Montfaucon, xxviij, lxviij, 86.
Morelli, ljx.
Morlinus, 87.
Mouchon, 42.
Murillos, peintre, lij.

NAUDÉ, vij.
Née de la Rochelle, lx.
Niceron, 110.
Nicephore, *médaille*, xlvij.
Nicetas, 144.
Nostradamus, 157.
Nourry (le), 40, 41.

OBERLIN, lvj.
Ogier, xx.
Oppien, xvij, 87, 88.
Orbiana, *médaille*, xlv.
Origène, xxix.
Orlandi, lv.
Ortiz, 88.
Osmont, lx.
Othon, *médaille*, xljv.

PALLADE, xxix.
Palladius Rutilius, 28.
Panckoucke, 146.
Panzer, lv.
Papebrochius, 14, 15, 18.
Papillon, graveur, 72.
Papon, 157.
Pâris, 91, 103.
Parmesan, peintre, liij.
Parocel, 46.
Parrhasius, peintre, xljx.
Patrin, 25.
Paul-Jove, jx.
Pausias, peintre, xljx.
Payne, lxvj, 58.
Peiresc, xvj.
Perot, 99.
Perrault, xxj.
Pertinax, *médaille*, xliv.
Pescennius Niger, *médaille*, xliv.
Petit, jésuite, 63.
Pétrarque, jx, xxiv, lxviij, 89, 90, 92.
Pfintzing, 159.
Philelphe, xj.
Philippe de Lignamine, 58, 115.
Philolaüs, jv.
Phranza, 144.
Picart, 92, 94.
Piccolomini, vij.
Pierre d'Abano, 1, 2.
Piranesi, 94.
Pitiscus, 54.
Placide, xxxvij.

Digitized by Google

Planudes, 97.
Platon, jv.
Plautille, *médaille*, xlv.
Pline l'ancien, v, 98, 99.
Poggius, viij.
Pol de Limbourc, xvj.
Polenus, 54.
Polybe, 99.
Pompée, *médaille*, xliij.
Pomponius-Lætus, 114.
Pope, 112.
Poppée, *médaille*, xliij.
Potter, peintre, l.
Poussin, G., peintre, lviij.
Poussin, N., peintre, liij, 156.
Procope, 144.
Properce, 118.
Protogenes, peint, xlviij.
Prudence S., xxx.
Ptolémée Philad., v.
Papien, *médaille*, xlvj.

QUINTILIEN, v.
Quintillus, *médaille*, xlvj.

RABEL, peintre, 67, 100.
Rabelais, lxix.
Racine, xx, lxix, 101, 141.
Raoul de Presles, xvij, 129.
Raphaël, 156.
Rasis, vj.
Rees, 45.
Regenfuss, 102.
Réné d'Anjou, 3.
Rembrand, peintre, lj.
Renouard, lviij, 124.
Richardson, 126.
Rittershuisius, 88.
Rive, lviij, 8, 9, 66, 102, 108.
Robert, peintre, 62, 139.
Robinson (Thom.), 55.
Rommain, 129.
Romulus, *médaille*, xlvij.
Ronsard, xviij.
Rosweide, 14.
Rothelin (de), 19.
Rousseau, J. B., 142.
Rousseau, J. J., 104.
Rousseville, 121.
Rubens, peintre, lij.

SADOLET, xxjv.
Saint-Aignan, 67.
Sainte-Croix (Simon de), 40.
Sainte-Marthe, xx.
Saint-Non, 105.
Saint-Paul (de), 15.
Sallengre, 54.
Salmon, 108.
Salvator Rosa, peintre, liij.
Sandius, 110.
Sannazar, xvij.
Sbrulius, 160.
Schæufelin, 159.
Schlusserburgius, 110.
Schneider, 88.
Schoeffer, 153.

Digitized by Google

Schoepflin, lv.
Schott, (Gasp.), 75.
Seba, 106.
Sebalde, 159.
Seemiller, lvij.
Senebier, lviij.
Sénèque, 129.
Septime Sévère, xvij, 88.
Septime Sévère, *méd.*, xlv.
Servet, 107, 111.
Sév. Alexandre, *med.*, xlv.
Sexte Pompée, *méd.*, xliij.
Shakespeare, 112.
Sidonius Apollinaris, 116.
Silius Italicus, 28, 114.
Sixte V, 136.
Sonini, 24.
Sophocle, v.
Sorbière, xvj, xx.
Soubise (de), 150.
Spannuchio, xxiij.
Sperling, xxxiij.
Speusippe, jv.
Stace, 118.
Stéevens, 112.
Suétone, 115.

TASSIN, lvj.
Téniers, peintre, lij.
Térence, xvij, xxxij, 117.
Tertulien, xxviij.
Tetricus, *méd.*, xlvij.
Therburg, peintre, lj.
Therenot, xxij.
Thiers, 93.
Thomassini, xviij.
Tibulle, 118.
Tigny, 25.
Timomaque, peintre, xlix.
Tiraboschi, lv.
Tite-Live, xiv, 129.
Toustain, lviij.
Trajan, *médaille*, xliv.
Tranquilline, *médaille*, xlvj
Trapesonce, xj.
Turnebe, 88.
Tuscus, jx.

ULPHILAS, xxxij, xxxiij.
Uranius Antoninus, *méd.*, xlv.
Urceus, xij.

VAILLANT (Seb.), 5.
Vaissette, 157.
Valdarfer, 13.
Valère-Maxime, 119, 120.
Vallière, xx.
Vander-Velde, peintre, lij.
Vander-Werff, peintre, l.
Van-Huysum, peintre, lj.
Van-Ostade, peintre, lj.
Van-Praet, iij, xlj, lxj, 58.
Van-Reede, 120.
Varron, 28.
Vétranion, *médaille*, xlvij.
Victorius, lxiij.
Ville-Hardouin, 144.
Villiers, 121.

Digitized by Google

Villoison, 80.
Virgile, xvij, xxviij, xxx, xxxj, 121, 122.
Vitalien, *médaille*, xlvij.
Vivien, xxxvj.
Vogtius, 110.
Voltaire, 123, 142.
Walton, 125.
Watkins, 107.
Weeninx, peintre, lij.
Whiston, xxx.
Witikind, xxxvij.
Wouvermans, peintre, lj.
Wurdtwein, 146.

TABLE

Des ouvrages anonymes et de ceux auxquels ont travaillé plusieurs Auteurs.

Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (Mémoires de l'), 149.
Académie des Sciences (Histoire et mémoires de l'), 147.
Actes des Apôtres, en lettres d'or, xxxvij.
Actes publics de Ravenne, au 6e siècle, xxv.
Antichità di Ercolano, 130.
Ars moriendi, 130.

Balades et ditiez, xv.
Bible à l'usage du Dauphin, impr. par Didot sur vélin, 137.
Bible en françois, MSS., xiij.
Bible en françois, 2 vol., MSS., xiij.
Bible en françois historiée, MSS., xiij.
Bible en françois, de lettre françoise, MSS., xiij.
Bible escrite en françois, de lettre ronde, 1 vol. MSS., xjv.
Bible de Genève, de 1557, sur vélin, 132.
Bible en langue bohémienne, xxj.
Bible en latin, xiij.
Bible de Robert Etienne, xxvj.
Bible Sixtine, 136.

Digitized by Google

Bibles ornées d'une grande quantité de tableaux et de de dessins, xxxix.
Biblia hebraica integra (première édition), de 1488, 2 vol., 132.
Biblia latina ex charactere majori quem formæ appellant édition très-ancienne, 134.
Biblia latina, de 1450-55, 2 vol., 134.
Biblia latina, de 1462, 2 vol., 135.
Biblia latina, de Venise, Jenson, 1476, 2 vol., 135.
Biblia pauperum, 133.
Breuiaire aux armes d'Orliens, xiv.
Breuiaire de saint Louis, xv.
Breviarium secundum usum Sarum, 138.
Byzantine, ou *Corpus historiæ Byzantiæ*, 143.

CARTULAIRE, en lettres d'or, xxxviij.
Chroniques de Burgues, xiv, xv.
Chroniques de Saint-Denis, 140.
Cité de Dieu, xv.
Codex argenteus, xxxij.
Codex aureus, xxxiij.
Collection des *Ad usum Delphini*, 141.
Collection des Décrets de l'Assemblée constituante, sur VÉLIN, xlj.
Collection des ouvrages français imprimés à l'usage du Dauphin, 141.
Collection des ouvrages imprimés par ordre du Comte d'Artois, 142.
Collection des *Variorum*, 140.

DONATION faite à l'Eglise de Ravenne, xxv.

ENCYCLOPÉDIE allemande, 1778, Francfort, 45.
Encyclopédie anglaise de Chambers, 1742, Dublin, 44.
Encyclopédie anglaise, 1778, Edimbourg, 44.

Digitized by Google

Encyclopédie anglaise, 1754, Londres, 45.
Encyclopédie anglaise, 1789, Londres, 45.
Encyclopédie anglaise, 1803, Londres, 45.
Encyclopédie française, de Diderot et d'Alembert, 1751, Paris, 41.
Encyclopédie française, 1777, Genève, 43.
Encyclopédie française, 1778, Genève et Neufchâtel, 43.
Encyclopédie française, 1778, Lausanne, 44.
Encyclopédie, 1770, Livourne, 44.
Encyclopédie, Lucques, 44.
Encyclopédie méthodique, 1782, Paris, 145.
Encyclopédie, 1778, Yverdun, 44.
Encyclopédie latine d'Alstedius, 1649, Lyon, 45.
Epîtres autographes de Saint-Paul, xxviij.
Evangile de Saint Jean, xxiij.
Evangile de Saint Marc, prétendu autographe, xxjx.
Evangiles ou livre d'or, xxxiv.
Evangiles en lettres d'or, xxxvij.
Evangiles en papier d'Egypte et en lettres d'or, xxxviij.
Evangiles donnés par Charlemagne à Aix-la-Chapelle, xxxv.
Evangiles du Comte d'Oxford, en lettres d'or, xxxviij.
Evangiles de Placide, en lettres d'or, xxxvij.
Evangiles où les paroles de J. C. sont en lettres d'or, xxxvij.
Evangiles de Witikind, xxxvij.

GRAMMATICÆ *methodus Rhitmica*, 146.

HARMONIA *Evangelica*, xxxv.
Heures de Charles-le-Chauve, en lettres d'or, xxxvj.
Heures de Henri III, Henri IV et Louis XIII, in-8, percées à jour, xlj.
Heures historiées, xv.
Heures latines de François de France, 147.
Heures (tres-riches), xvj.

Digitized by Google

Heures de Pol de Limbourc, xvj.
Heures du Roi Jean, xiij.
Histoire de noble Roi Perceforest, 15o.

Image de la Vierge, xxjv.

Liber *comitum*, 15o.
Liber passionis, cum figuris et characteribus ex nulla materia compositis, xl.
Livre d'argent ou *Codex argenteus*, xxxij.
Livre d'or, xxxiij.
Livre d'or de l'Escurial, xxxjx.
Livre de Giron le Courtois, xvj.
Livre de Lancelot du Lac, xjv.
Livre malabare écrit sur des feuilles de palmier, xxj.
Livre de Poucherie, xv.
Livre de la Violette, xv.
Livres de Moyse, xxxjv.

Manuscrit de Cambridge, xxjx.
Manuscrit d'Esdras (prétendu autographe), xxjx.
Manuscrit en cursive sur papier d'Egypte, xxv.
Manuscrit mexicain colorié, xxij.
Manuscrit mexicain sur peau humaine, xxij.
Manuscrit des Comédies de Térence, le plus ancien du Vatican, estimé du 4e ou 5e siècle, xxxij.
Manuscrit des Poésies de Virgile, estimé antérieur au 4e siècle, xxx.
Manuscrit palatin des poésies de Virgile, estimé du 4e siècle, xxx.
Manuscrit des poésies de Virgile (Florence), estimé de 498, xxxj.
Mappemonde (la grande), xvj.
Mirouer historial, en françois, xiij.
Mystère de la naissance de J. C., 151.

Digitized by Google

Office de la Vierge, 151.
Officium B. M. V., 151.
Officium B. M. V., cum calendario, 152.
Officium B. M. V., Pii V jussu editum, 147.
Orationes et officia quædam, 147.
Origene, xxjx.
Passio J. C. (*Epitome*), 146.
Passion selon saint Jean, xxiv.
Preces Piæ cum calendario, 152.
Preces piæ cum calendario, 153.
Psalmi à Schoeffer imp., 153.
Psautier en lettres d'or, xxxviij.
Psautier de Charlemagne, xxxvj.
Recueil de calques relatifs à l'origine de l'imprimerie, 139.
Recueil de dessins de statues, bas-reliefs, etc., 155.
Recueil de dessins d'animaux, 154.
Recueil de pièces sur l'histoire de France, 156.
Recueil de poésies des Troubadours, 157.
Régistres du Parlement, de la Chambre des comptes, 158.
Rouleau égyptien déposé par Bonaparte à la Bibliothèque nationale, xxvij.
Rouleau en papier d'Egypte du 5e siècle, xxvj.
Rouleau de cuir contenant le Pentateuque, xxvij.
Rouleau d'écriture égyptienne, appartenant à M. Cadet, xxvij.
Rouleau de cent treize pieds de long, contenant le Pentateuque, xxvj.
Speculum *humanæ salvationis*, 158.
Statuts de l'ordre de la Jarretière, xl.
Symbole des Apôtres, xxiij.

Digitized by Google

178
Tableaux du Cabinet du Roi, 138.
Tewrdanck, 159.
Textus Evangeliorum, 161.
Transactions philosophiques (recueil en anglais), 161.
Triumphwagen, 162.

Fin de la Table.

Digitized by Google

ARTICLES ADDITIONNELS. (1)

HIERONYMUS (SANCTUS). D. Hieronymi Epistolæ. *Moguntiæ, Petrus Schoyfher, 1470. Die septimâ Septembris, in-fol. magno.* 1000 ††

Exemplaire imprimé sur VÉLIN, vendu 1000 liv. chez M. de Soubise en 1789, 400 liv. chez la Vallière en 1784, et seulement 380 liv. chez M. Gaignat en 1769. Cette édition est fort rare et on la préfère à celle donnée à Rome en 1468, par Sweynheym et Pannarts; celle-ci, en papier, n'a été vendue que 230 liv. chez M. Gaignat, et 400 liv. chez M. de la Vallière.

POLYGLOTTES (LES QUATRE). *Voici leurs titres très-détaillés* : 1° POLYGLOTTE DE XIMENEZ. Biblia sacra, Vetus Testamentum tum multiplici linguâ nunc primo impressum. Et imprimis Penta-

(1) Ces articles ajoutés se trouvent seulement dans dix-huit exemplaires de ces CURIOSITÉS, le reste de l'édition étant débité depuis trois mois (Brumaire an XIII).

*

teuchus Hebraïco atque chaldaïco idiomate, adjunctâ uni cuique suâ latinâ interpretatione. 4 *vol. in-fol. On lit à la fin du quatrième volume* : Explicit quarta et ultima pars totius Veteris Testamenti hebraïco, grecoque et latino idiomate nunc primum impressa in hâc præclarissimâ Complutensi Universitate. De mandato et sumptibus R. P. D. Francisci Ximenii de Cisneros, tituli sancte Balbine, sacro-sancte ecclesie Presb. Card. et Hispaniarum Primatis ac regnorun Castelle Archicancellarii, Archiepiscopi Toletani. (*J'ajoute*: Curis Demetrii Ducæ Cretensis, Ælii Antonii Nebrissensis, Didaci Lopez Stunica, Ferdinandi Nonnii Pinciani, Alphonsi de Zamora, Alphonsi Medici complutensis, et Pauli Coronelli.) Industriâ et solertiâ honorabilis viri Arnaldi Guillelmi de Brocario artis impressiorie magistri. Anno Domini 1517° mensis Julii, die 10°.

Novum Testamentum grecè et latinè

Digitized by Google

noviter impressum, 1 *vol. in-fol. A la fin du volume on lit* : Ad laudem et gloriam Dei et D. J. C. hoc sacro-sanctum opus Novi Testamenti et libri vite grecis latinisque characteribus noviter impressum atque studiosissime emendatum felici fine absolutum est in hâc præclaris. Complutensi Universitate. De mendato et sumptibus, etc., *comme ci-dessus.* Anno Domini 1514° mensis Januarii, die 10°.

Vocabularium hebraïcum et chaldaïcum totius Veteris Testamenti cum introductione artis grammaticæ hebraïcæ et Dictionario greco. 1 *vol. in-fol.* (Ce volume est exécuté comme les précédens). Anno Domini 1515° mensis Marcii 17°. *Editio integra*, Compluti, 1514--1517. 6 *vol. in-fol.*

2.° Polyglotte d'Anvers. Biblia sacra (*Regia sive Antverpiensia sive Plantini dicta*), hebraïcè, chaldaïcè, grecè et

Digitized by Google

latinè, Philippi II Regis catholici pietate ac studio ad sacro-sanctum ecclesiæ edita (Cum Præfatione Benedicti Ariæ Montani et Apparatu, et cum Curis Guidonis Fabricii Boderiani, Francisci Raphelengii, Nicolai Guidonis Fabricii fratris, Joannis Harlemii, Francisci Lucæ Brugensis, Andreæ Masii, Joannis Livineii, Guillelmi Canteri, Augustini Hunnæi, Cornelii Goudani, Cardinalis Spinosæ, Cardinalis Granvellani, Cardinalis Sirleti, Clementis Angli, Christophori Plantini et Danielis Bombergi. *Antverpiæ excud. Christophorus Plantinus.* (Le premier volume a paru en Mars 1569, les trois suivans en Juin 1570 : ces quatre volumes contiennent l'*Ancien Testament* en hébreu, en grec, en latin, avec la paraphrase chaldaïque et les versions latines ; le cinquième volume renferme le *Nouveau Testament* en grec, en syriaque et en latin ; il a paru en 1571. *L'Apparat sacré* a paru

en 1572, 3 vol.) *En totalité.* ANVERS, 1569--1572, 8 *vol. in-fol.*

3.° POLYGLOTTE DE LEJAY. Biblia 1 hebraïca, 2 samaritana, 3 chaldaïca, 4 græca, 5 syriaca, 6 latina, 7 arabica. Quibus textus originales totius sacræ scripturæ quorum pars in editione complutensi, deinde in Antverpiensi regiis sumptibus extat, nunc integri ex manuscriptis toto ferè orbe quæsitis exemplaribus exhibentur. (Impensis et operâ Guidonis Michaelis Lejay, nec non Curis Philippi Aquinæ, Joannis Morini, Gabrielis Sionitæ, Abrahami Ecchellensis, Hieronymi Parent, Godefridi Hermant, Joannis Auberti, Joannis Tarini, Claudii Fabricii de Peiresc, Petri à Valle, etc.) *Lutetiæ Parisiorum, excudebat Antonius Vitré Regis Reginæ Regentis et Cleri Gallicani typographus.* (Les quatre premiers volumes, qui renferment l'*Ancien Testament* en hébreu, en chaldaïque, en grec et en latin,

Digitized by Google

ont été commencés vers Mars 1628 et terminés en 1629. Le cinquième est divisé en deux parties, dont l'une contient les *Quatre Evangiles* en grec, latin, syriaque et arabe, et a paru en 1630; la seconde, qui renferme les autres livres du *Nouveau Testament*, a paru en 1633. Le sixième volume, destiné au *Pentateuque*, en samaritain, syriaque et arabe, a vu le jour en 1632. Le septième volume, qui comprend *Josué*, les *Juges*, les *Rois*, *Ruth* et les *Paralipomenes*, n'a paru qu'en 1642. Le huitième volume, où l'on trouve *Esdras*, *Néhémie*, *Job*, les *Psaumes*, les *Sapientiaux*, a été publié en 1635; et enfin le neuvième volume, qui renferme les *Prophètes* en syriaque et en arabe, a paru en 1645.) En tout, Paris, 1628--1645, 9 *tomes divisés en* 10 *vol. form. atlant.*

4.° Polyglotte de Walton. Biblia Polyglotta (Anglicana vel Londinensis vel Waltoni nuncupata), complecten-

Digitized by Google

tia textus originales, hebraïcum cum Pentateucho samaritano, chaldaïcum, græcum, versionumque antiquarum samaritanæ græcæ LXX interpretum, chaldaïcæ, syriacæ, arabicæ, æthiopiæ, persicæ, Vulgatæ latinæ, quidquid comparari poterat cum textuum et versionum orientalium translationibus latinis. Ex vetustissimis manuscriptis undique conquisitis optimisque exemplaribus impressis summa fide collatis. Quæ in prioribus deerant suppleta. Multa antehac inedita de novo adjecta omnia coordine disposita ut textus cum versionibus uno intuitu conferri possint. Cum Apparatu, appendicibus, tabulis variis lectionibus annotationibus, indicibus. Opus totum in sex tomos tributum, infol. edidit Brianus Waltonus S. T. D. juvantibus Edmundo Castello, Alexandro Huisso, Samuele Clerico et Thomâ Hyde. *Londini imprimebat Thomas Roycroft*, 1657. (Le premier vol. a com-

Digitized by Google

mencé à être imprimé en 1653 ; il a été terminé en 1654 : il renferme le *Pentateuque.* Le tome second, publié en 1655, et le tome 3, publié en 1656, contiennent les autres livres du Canon hébraïque. Le tome quatre, donné en 1657, renferme le *Deuteronome* et un triple *Targum* sur le *Pentateuque*. Le tome cinq contient le *Nouveau Testament*, grec, syriaque, arabe, éthiopien, latin, et les quatre *Évangiles* en persan. Le tome six renferme différens traités, des remarques, des observations, diverses leçons et des tables). *En tout,* LONDRES 1653-1657, 6 *vol. in-fol.* (1).

(1) On dit ordinairement que la Bible de Walton est en neuf langues, savoir ; l'hébreu, le chaldéen, le samaritain, le grec, le syriaque, l'arabe, l'éthiopien, le persan et le latin ; mais il faut faire attention que toute la Bible n'est pas traduite en neuf langues. Le Pentateuque n'en a que huit ; les Psaumes, sept ; les livres de Josué, des Juges, de Ruth, les quatres des Rois et les quatre Evangiles n'en ont que six ; Esther et les autres livres du Nouveau Testament cinq ; les autres livres du Vieux Testament qui ne sont pas dans le Canon, savoir ; Tobie,

Digitized by Google

On réunit à la Bible de Walton le Lexicon de Castel *dont voici le titre* : Lexicon heptaglotton, hebraïcum, chaldaïcum, syriacum, samaritanum æthiopicum, arabicum, conjunctim; et persicum separatim. Opus non tantum ad Polyglotta Londinensia, Biblia regia Antwerpiana, Bibliaque card. Ximenii complutensia; sed ad omnes omnino tam MSS. quam impressos libros, in universis hisce linguis extantes, apprimè utile et pernecessarium. In quo vocum significationes, omnium præsertim in SS. hebræis Bibliis semel tantum occurentium, multo aliter quam apud modernos, sive hebræos, sive christianos ex tribus chaldæis targumin, utroque Babylonico et Hierosolymitano Talmude, vetustissimorum Rabbinorum commentatoribus,

---

la Sagesse, l'Ecclésiastique, Baruch et des fragmens de Daniel sont en quatre langues; Judith, les Macchabées en trois; et les fragmens du livre d'Esther en deux. Il faut ajouter à ces huit langues l'éthiopien qui se trouve au Psautier et au Nouveau Testament.

Digitized by Google

theologis et philosophis, variis S. Scripturæ lectionibus hebr., chal., etc. tribus exemplaribus V. et N. Testamenti, tribus magna ex parte utriusq. æthiopicis, tribus arabicis, duobus persicis, tribus Pentateuchis samaritanis : Lexicis item in omnibus hisce linguis vix numerandis; Alcorano, avicenna, geographo Nubiensi, etc., ut et græcâ LXX interpretum versione, amplè et dilucidè eruuntur, proponuntur et explicantur. Adjectis hinc inde vocabulis armenis, turcicis, indis, japonicis, etc. ad illustrationem harum linguarum inservientibus. Variorum insuper interpretum difficiles ac discrepantes sententiæ conferuntur et examinantur : quam plurima errata in aliis lexicis, necnon in ipsis bibliis Polyglottis, tum nostris, tum et aliis omnibus, etiam pravæ haud raro translationes emendantur, et ad verum suum sensum restituuntur. Cui accessit brevis harmonica (quantum fieri potuit) gram-

Digitized by Google

maticæ, omnium præcedentium linguarum delineatio. Auctore Edmundo Castello S.T.D, etc. *Londini, imprimebat Roycroft, sumptibus Roberti Scott, bibliopolæ Londinensis.* 1686, 2 *vol. in-fol.* (Voyez sur ces deux derniers articles la page 125 du présent volume).

Ces cinq ouvrages, dont nous venons de rapporter les titres, sans rien changer à l'orthographe, sont en 32 vol. in-fol., et ont été vendus en détail chez M. de la Vallière, en 1784, aux prix suivans :

Polyglotte de Ximenes.	710 liv. (1).
Polyglotte d'Anvers	296.
Polyglotte de Lejay	315.
Polyglotte de Walton et Lexicon.	1251.
	2572 liv.

Et chez M. le prince de Soubise en 1789.

Polyglotte de Ximenes.	929 liv.
Polyglotte d'Anvers	309
Polyglotte de Lejay	250
Polyglotte de Walton et Lexicon.	300
	1788 liv.

(1) Lorsque la Polyglotte de Ximenes a paru, elle se vendait 6 ducats et demi d'or; et celle de Lejay, 200 écus.

Digitized by Google

Nous avons parlé des Bibles Polyglottes dans notre *Dictionnaire raisonné de Bibliologie* (2); mais n'ayant pas donné les titres en détail, nous venons de réparer cette omission, ces titres ainsi détaillés peuvent fournir quelques renseignemens sur l'historique de ces curieux monumens typographiques. Nous ajouterons seulement une petite note sur la Polyglotte de Lejay. Beaucoup de personnes pensent, d'après le P. Lelong, que Lejay avait refusé l'offre qu'avait faite le cardinal de Richelieu, de rembourser le montant des dépenses (400,000 liv.) qu'avait occasionnées l'impression de cette Bible, si elle paraissait sous le nom de ce cardinal. J'ai lu dans un auteur digne de foi, que Lejay n'a pas refusé les offres de Richelieu, qu'au contraire un traité à été commencé entre eux; mais la mort du cardinal, arrivée le 4 décembre 1642 (la Bible n'a été finie qu'en 1645), a empêché la conclusion du traité et les héritiers du cardinal n'ont plus voulu en entendre parler.

SIMONETA. Joan. Simonetæ Commentarii rerum gestarum Francisci Sphortiæ Mediolanensium Ducis, ab anno 1424 ad annum usque 1466, cum epistolâ præfatoriâ Francisci Puteolani, Poetæ

(2) 3 vol. grand in-8°, chez madame Villier, et chez M. Renouard, libraire à Paris. *Voy.* Tom. II, *page* 124 et Tom. III, *page* 258.

Digitized by Google

Parmensis. *Mediolani, per Ant. Zarotum (anno 1479), infol.* 1500 ††

Un exemplaire de cet ouvrage curieux et intéressant, imprimé sur VÉLIN, a été vendu 1500 liv. chez M. le prince de Soubise, en 1789 ; mais on regarde ce volume comme livre unique, et en voici la raison.

Un nommé Galeratus destinait cet exemplaire à Louis XI, en conséquence il supprima les 3 premiers feuillets, et en fit réimprimer 3 autres, sur le premier desquels il remplaça l'épître à Louis Sforce par une autre adressée à Louis XI : Louis XI étant mort en 1479, Galeratus envoya ce livre à Charles VIII, et mit en tête une lettre pour ce prince : cette lettre est manuscrite. On peut consulter, sur les exemplaires ordinaires de cet ouvrage, devenu assez rare, les n.os 5092 et 93 de la *Bibliographie* de Debure, et le *Catalogue* de Soubise, nos 6621 et 22, etc. Les papiers ordinaires valent 50 à 60 liv., et les grands papiers 80 à 100 liv. : un exemplaire de ces derniers a été vendu 230 liv. chez M. Girardot de Préfond, en 1757. La réimpression de 1486, même lieu et même format, est bien moins estimée : le prix en est de 15 à 20 liv. Quant à la traduction italienne, elle est recherchée ; en voici le titre.

SIMONETA. La Sfortiada di M. Giov. Simonetta, overo, la Historia delle cose facte dallo invictissimo Duca Francesco Sforza, scripta in latino da Giovanni

Digitized by Google

192

Simonetta et tradocta in lingua Fiorentina, da Christophoro Landino, Fiorentino. *In Milano, Ant. Zaroto*, 1490, *in-fol.* 2,022 ††

Un exemplaire magnifique, imprimé sur VÉLIN, orné d'une belle miniature, a été vendu 2022 liv. chez M. de Soubise, en 1789 ; mais les exemplaires en papier, quoique peu communs, ne valent guère que 25 à 30 livres.

2334694 A

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

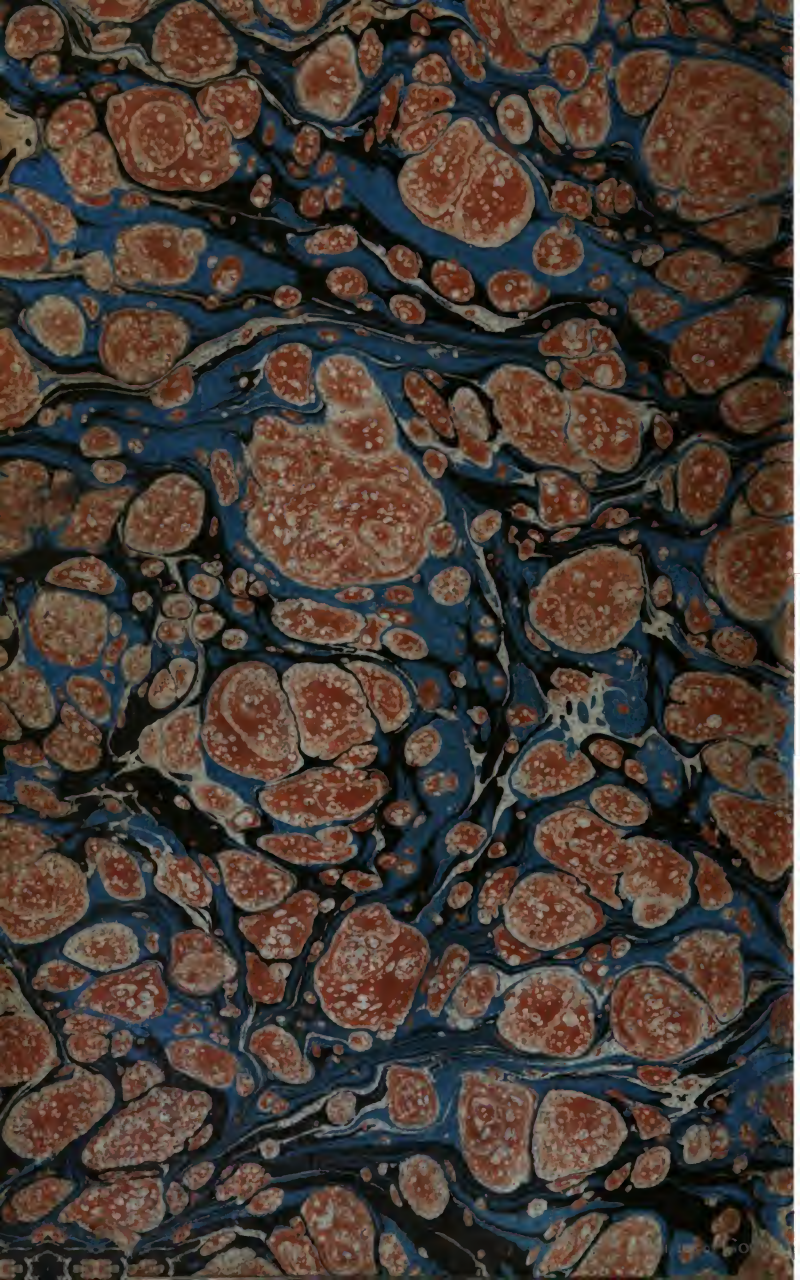
Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google